OTTAWA— 98, Téléph
HULL—— 4, Téléph

OTTAWA
DEPARTEMENTS DU GOVERNEMENT

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
42494-15JUIL50

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PAS DE CHANGEMENT

MAXIMUM HIER 66
MINIMUM (nuit) 40
A 8 HRES CE MATIN 40

18e Année No 240 — OTTAWA SAMEDI 17 OCTOBRE 1931 — Le numéro 2 sous

La Cité d'Ottawa est invitée à rembourser cet argent à Eastview

Le conseil municipal ne veut que payer les droits convenus en 1900.

MAIRE LANGELIER

Il est approuvé unanimement pour ses revendications en faveur d'Eastview

CONTRAT D'AQUEDUC

Saisi par le maire David Langelier de la question du contrat d'égouts et d'aqueduc de 1900, exigeant d'Eastview un versement de dix centins au lieu de quatorze du pied milliaire à la Cité d'Ottawa pour l'usage de son principal egout dans le canton de Gloucester, le conseil municipal de la ville voisine siégeant en séance spéciale hier soir, a adopté une résolution à cet effet. Le conseil a aussi décidé d'accepter la soumission de Harry Hayley pour travaux d'aqueduc, rue McFarlane, et de soumettre ses termes pour service d'aqueduc au village d'Overbrook.

"J'entends me rendre jusqu'au bout avec cette question," a affirme le maire Langelier, dont l'enquête sur les taux payés à Ottawa signifiera une épargne de $943 à Eastview chaque année. "A la derniere réunion, je vous avais dit que j'obtiendrais l'opinion du procureur municipal, M. Hill. Celui-ci, dans une communication, dit que l'entente de 1900 est légale et valide. Ce soir, nous adoptons une motion des plus importantes et nous envoyons une lettre à cet effet à la corporation de la cité d'Ottawa. "Il est malheureux, messieurs, que nous ayons payé pendant un si grand nombre d'années ce montant à Ottawa. Maintenant, nous pouvons épargner chaque année la somme de $943. A cause des projets d'égouts, en amélioration locale pour aider les chômeurs, cela veut dire beaucoup pour Eastview à l'avenir."

LA MOTION

Malgré le mauvais temps, une salle comble de contribuables a vu le conseil adopter à l'unanimité la motion suivante, proposée par le préfet Arthur Brunette et secondée par le sous-préfet, Joseph Robert:

"Que la Cité d'Ottawa soit immédiatement avisée que cette municipalité prétend qu'elle a droit aux bénéfices de l'entente conclue entre la cité d'Ottawa et le canton de Gloucester, en date du 28ième jour de juin, 1900, relativement au raccordement des égouts et drainages dans le canton de Gloucester, avec le conduit d'égouts de la Cité traversant le canton et que la Cité soit invitée à rembourser à la ville tout l'argent perçu injustement et à tort, par la Cité, de la ville pour l'usage du principal conduit d'égout de la Cité et que le procureur municipal reçoive instruction de prendre toutes les procédures nécessaires devant les tribunaux pour mettre en vigueur les droits de la ville (Eastview) à ce sujet".

Lecture fut faite de l'opinion de Me H.-P. Hill, C. R., procureur municipal d'Eastview sur toute la question: entente originale entre Ottawa et le canton de Gloucester (prédecesseur du village et de la ville d'Eastview) le 28 juin, 1900; accords subséquents de 1920-21-25. Me Hill conseil au conseil d'appuyer le règlement-entente de 1900, fixant à 10 sous du pied milliaire la contribution annuelle d'Eastview à la cité d'Ottawa.

Me Hill soutient que l'entente—bien qu'elle fut conclue entre la Cité d'Ottawa et le canton de Gloucester en 1900—est valide, Eastview pouvant être considéré légalement comme un successeur du village non-incorporé de Janeville et du canton de Gloucester.

M. Roméo Bégin, greffier et trésorier d'Eastview, a lu l'accord de 1900, tel que recueilli—"exhumé" pourrait-on dire —des filières officielles d'Ottawa par le maire Langelier. Après la lecture, le premier magistrat a rappelé que son souci, depuis le début de l'année, est le bon état financier, le bien-être et la bonne administration d'Eastview. La cité d'Ottawa sera saisie de la "découverte" du document.

OTTAWA CRITIQUEE

Le maire a rappelé qu'Ottawa tient "mordicus" à ses contrats lorsqu'ils favorisent la Capitale. Il a signalé l'imprévoyance de ses prédécesseurs dans l'accord sur les travaux de la rue Beechwood, pour lesquels Eastview paye 15 pour cent sans pouvoir obtenir 15 pour cent de la main d'oeuvre. Le commissaire Dunbar a été flagellé à ce sujet. Eastview veut justice et déplore l'étroitesse d'esprit du gouvernement municipal d'Ottawa. La Capitale du Canada est-elle juste en traitant ainsi une municipalité voisine? Les gens d'Eastview, qui habitent Ottawa depuis le mois de mai, ne sont pas secourus par la Capitale tandis qu'Eastview aide les chômeurs d'Ottawa, etablis à Eastview depuis le même mois.

LES SOUMISSIONS

Le conseil a ensuite entendu les quatre soumissions pour les travaux d'aqueduc, rue MacFarlane. Après avoir étudié en comité les soumissions et consulté M. F.-E. Paterson, ingénieur municipal, le conseil sur motion du conseiller J. Couillard, secondée par le conseiller Thomas Scarfe, a accordé le contrat à Harry Hayley, patron régulier de plusieurs résidants d'Eastview. Les estimés par unité de M. Hayley étaient moins forts que ceux des trois autres soumissionnaires.

TRAVAIL PROCHAIN

Le préfet Art. Brunette, président du comité des travaux avertira les chômeurs du début de la construction, la semaine prochaine. Le maire termine ses pourparlers avec la

(Suite à la 4e page)

LE DIVORCE EST AUTORISÉ EN ESPAGNE

L'assemblée nationale vient d'abolir les lois contre le divorce.

PIED D'ÉGALITÉ

MADRID, 17. (P.A.)—Une clause autorisant le divorce aux hommes ou aux femmes pour "une juste cause" a été incorporée aujourd'hui dans la nouvelle constitution espagnole. Par un vote de 169 à 153, l'assemblée nationale a aboli les lois contre le divorce, qui étaient en vigueur depuis des siècles, et établi les femmes sur un pied d'égalité avec les hommes pour ce qui concerne le mariage. Les députés catholiques font remarquer que la mesure est un nouvel indice de la tentative de la gauche de révolutionner entièrement la vie espagnole.

Le nonce papal, Mgr Tedeschini, dit que le status de l'Eglise est le plus grave dans l'histoire de la république, mais il prédit qu'il n'y aura pas de rupture immédiate dans les relations entre le Vatican et l'Espagne.

A. Lerroux, ministre des Affaires Etrangères, est l'homme du chef du parti républicain radical comme candidat contre le président Azanar aux élections présidentielles qui, croit-on, seront tenues après que la constitution aura été entièrement élaborée.

Moyens sanglants d'obtenir la justice

LES OPERATEURS DE CINEMA FONT ECLATER DES BOMBES DANS LES THEATRES.

CHICAGO, 17 (P.A.):—Plus de 1.000 personnes dans un cinéma du sud de la ville ont été prises de panique hier soir lorsqu'une bombe a fait explosion en plein milieu de la place.

La police dit que la bombe se trouvait dans la poche de l'habit de Peter Mooney, 30 ans. Mooney est grièvement blessé.

Le seul autre blessé est un pompier de la ville, qui a éteint le feu à la suite de l'explosion.

La police croit que l'incident fait partie du différend entre les propriétaires de quelque 100 cinémas avoisinants et l'Union des opérateurs de cinéma. Deux autres cinémas ont été bombardés déjà.

La bombe aurait explosé prématurément, avant que Mooney put l'enlever de sa poche, comme il en aurait eu l'intention.

AUGMENTATION DE LA QUANTITÉ DE GRAIN VENDU

Le grain vendu ou chargé dans l'ouest accuse une bonne augmentation.

CETTE SEMAINE

WINNIPEG, 17. - D'après des renseignements fournis par M. T. P. White, surintendant du service des wagons du Chemin de Fer National du Canada, la quantité de grain vendu ou chargé le long des lignes du réseau, dans l'Ouest, accuse une sensible augmentation.

Depuis la fin de la saison des pluies, un million de boisseaux environ ont été vendus chaque jour. Le maximum a été atteint jeudi avec un total de 2,091,000 boisseaux vendus. Naturellement l'augmentation des chargements fut en proportion des ventes, et M. White rapporte que 974 wagons ont été chargés cette semaine avec 1,349,000 boisseaux. La semaine précédente, on avait vendu 8,330,000 boisseaux, en comparaison de 3,311,000 boisseau durant la semaine du 30 septembre.

A l'heure actuelle, il y a 26,549,000 boisseaux en emmagasinage dans les élévateurs ruraux situés le long des lignes du Canadien National et 46,435,000 boisseaux dans les élévateurs de la tête des grands lacs.

Depuis le 1er août 1,858,000 boisseaux de grain ont été expédiés de la prairie à Vancouver pour exportation et 9,100,000 boisseaux sont actuellement en entrepôt sur la côte du Pacifique.

Les revenus bruts du Chemin de Fer National du Canada durant la semaine terminée le 14 octobre 1931 se sont élevés à $3,059,687, chiffre que l'on compare à $4,904,222 durant la semaine correspondante de 1930, une diminution de $1,844,535.

Divorce autorisé

MADRID, 17 (P.A.):— L'Assemblée Nationale d'Espagne a autorisé hier, au vote de 169 à 153, l'octroi de divorces, pour juste cause, aux hommes et femmes, à termes égaux.

LES CANDIDATS ÉLUS HIER EN Gde-BRETAGNE

Soixante-deux sont élus hier et trois le furent auparavant. Sept ministres

ÉLEMENT FÉMININ

LONDRES, 17 (P.C.):—Cinquante-trois députés du gouvernement national ont été élus par acclamation hier à l'appel nominal en Grande-Bretagne. Dans toutes les circonscriptions, excepté dans les deux de l'Université d'Oxford et les deux autres divisions d'universités anglaises, des candidats ont été mis en nomination. Soixante-deux candidats ont été élus par acclamation hier, et trois autres le furent auparavant, ce qui porte le nombre total à 65. Ces acclamations sont réparties comme suit: conservateurs, 47; libéraux de Simon, 7; libéraux de Samuel, 5; travaillistes de l'opposition, 6. Il reste encore 550 candidats à élire.

Parmi les candidats élus par acclamation se trouvent sept ministres du gouvernement national: l'hon. Stanley Baldwin, lord-président du conseil; Sir Thomas Inskip, solliciteur général; le major O. Stanley, sous-secrétaire des Affaires Domestiques; Sir Hilton Young, du ministère du Commerce d'outremer; I. Foote, secrétaire des Mines; Sir Archibald Sinclair, secrétaire d'Etat pour l'Ecosse; Sir Robert Hamilton, sous-secrétaire pour les Colonies. Sir Bolton Eyres-Monsell, whip en chef du gouvernement, a été également élu sans opposition.

Le nombre des candidats choisis est de 1,286, soit 444 de moins qu'aux élections de 1929. Dans 99 circonscriptions, la lutte se fera à trois candidats. Voici le nombre des femmes candidates en divers partis: travaillistes, 36; conservatrices, 16; libérales de Simon, 3; libérales de Samuel, 3; communiste, 1; nationaliste écossaise, 1; ouvrière, 1. Quinze femmes ont siégé au dernier parlement.

TROIS MÉDECINS SONT ACCUSÉS DE 76 MEURTRES

A la suite de l'inoculation de sérum à des bébés.—On allègue négligence.

DÉNÉGATIONS

LUEBEC, Allemagne, 17 (P.A.) - Trois médecins et une infirmière ont été traduits devant les tribunaux ici hier et accusés de la mort de 76 enfants il y a eu un an en mai, après inoculation d'un sérum antituberculeux.

On accuse les médecins de négligence dans le maniement du sérum. On s'attend à ce que le procès dure plus d'une semaine.

L'inoculation eut lieu au refuge de bébés Calmette à Luebeck. Le 11 mai 8 bébés moururent et 24 autres étaient gravement malades. Les autorités en hygiène commencèrent une enquête. Le médecin de l'institution dit que l'inoculation fut faite avec des germes de tuberculose de vaches, méthode d'usage commun. On ordonna la cessation immédiate du traitement.

Une semaine plus tard, les mortalités s'élevaient à 20 et deux semaines plus tard à 28 et les cas mortels se multipliant.

Les médecins du refuge nient énergiquement qu'il y ait eu erreur dans l'administration ou la préparation du sérum.

DÉCORATION À UN CATHOLIQUE DU TANGANIKA

Le gouvernement anglais le décore de la médaille du Roi.

LA CÉRÉMONIE

(Agence Fides)

BUKOBA (Tanganika, Afrique Occidentale).—Francisco Rwamugira, le seul catholique de la délégation du territoire de Tanganyika, envoyé en mars dernier à Londres, a reçu du gouvernement anglais la décoration de la "Kingsmedal". Dans le district de Bukoba c'est le troisième qui reçoit cette décoration: les deux autres sont, Kalemera, sultan de Kyania, et Ruhinda, sultan d'Ihangirop. Une grande foule se pressa autour du bâtiment du gouvernement pour être témoin de la solennité.

Dans une entrevue, que j'ai eu avec lui après son retour, il me disait, qu'il était enchanté de son voyage. Il aurait voulu, en retournant passer par Rome, mais on ne lui a pas donné la permission, le gouvernement ne voulant pas prendre la responsabilité d'un retour tout seul.

OMAHA, 17. — (P. A.) — Hugh Herndon et Clyde Pangborn sont partis hier pour Columbus, Ohio.

LES LINDBERGH AU JAPON

Avant de partir pour la Chine, pour inspecter les régions inondées, le colonel et Mme Charles Lindbergh ont fait une envolée de l'aérodrome naval d'Ibarki, Japon, à l'aéroport de Kitsugawa, Osaka, Japon. On voit ici les Lindbergh quittant l'ancien palais de Nijo, à Kyoto, Japon.

ON FAVORISE L'ABOLITION DE LA LIMITE DE VITESSE

WINDSOR, Ont., 17 (P.C.)—Tous les orateurs à l'Association des Boards of Trade et des Chambres de Commerce se sont prononcés en faveur de l'abolition de la limite de vitesse hier et ont adopté une résolution à cet effet. Si la loi n'est pas observée, pense-t-on, c'est que la limite de vitesse est trop basse. On croit qu'on devrait édicter une loi basée sur la conduite sûre plutôt que de fixer une limite de vitesse.

Une autre résolution suggère des arrêts fixes pour les autobus, arrêts où les autobus devraient être en dehors de la grande route. La résolution demande aussi que les autobus aient une lumière rouge pour indiquer un arrêt prochain.

On a choisi Hamilton comme endroit de la prochaine réunion.

Le Pageant Aérien s'est ouvert par des sirènes à onze heures et demie

A midi et demi, la "course au rat" a survolé la capitale.

FEUX D'ARTIFICE

Ils auront lieu à six heures, ce soir, au-dessus de la région.

À ROCKCLIFFE

Sous des cieux chagrins, forcés à une altitude assez basse par des nuages couleur de rat, la "chasse au rat" s'est effectué au-dessus de la Capitale vers midi et demi. Le grand et premier Pageant Aérien d'Ottawa, sous les auspices de l'Aéroclub d'Ottawa, s'est ouvert une heure plus tôt, 11.30 heures, cet avant-midi, quand la flottile aux sirènes a fait entendre sa voix aiguë et le vrombissement de ses moteurs.

Cet après-midi, à deux heures, à l'aérodrome fédéral de Rockcliffe, mis à la disposition des instigateurs du Pageant, un magnifique programme se déroulera au-dessus des spectateurs.

A quatre heures, le pilote Bernard "Fan-Fan" Martin, de Montréal, survolera le parc Lansdowne, où les Rough Riders d'Ottawa et les Tigres d'Hamilton se malmèneront sur le gril (gridiron) dans une joute du "Big Four", en présence de Leurs Excellences le Gouverneur Général et la Comtesse de Bessborough.

A six heures, ce soir, grand déploiement de pièces pyrotechniques au-dessus d'Ottawa et environs.

Beatty prêche le respect des chefs

UN EXEMPLE QUI VIENT DE HAUT. — CE QU'IL FAUT EN TEMPS DE CRISE.

MONTREAL, 17 (P.C.):—"Le Canada demeure un grand pays, avec richesses actuelles et potentielles d'une vaste étendue" a déclaré E. W. Beatty, chancelier de l'Université McGill et président du C. P. R. en réponse à la santé de "McGill" au banquet des diplômés de l'institution hier soir.

On peut dire des Canadiens, qui sont loin d'être vantards, qu'ils sont persévérants, droits et portés à faire face aux difficultés avec confiance et sans hystérie, affirme Beatty.

On a dit, poursuit-il, qu'en temps de crise économique, le pays devait se reposer sur ses universitaires plus qu'en temps ordinaire. Ce devrait être ainsi mais est-ce que c'est vraiment ce qui arrive?

Il est difficile de s'attendre, même d'hommes instruits, qu'ils règlent immédiatement les problèmes de leur pays quand on voit les grands esprits internationaux impuissants dans leur domaine. Notre premier devoir est d'exercer la prudence et l'économie, le courage et le respect des chefs.

QUEBEC, 17. — (P. A. — James Fortin, 17 ans, a été tué aujourd'hui à St-Luc de Matane, Qué., ses habits s'étant engagés dans une scie circulaire.

A St-Apollinaire, Qué., Alphonse Boucher, 17 ans, a été tué par la décharge accidentelle d'une carabine aux mains d'un compagnon.

La "Journée de l'Association"

Et les jeunes!

L'an dernier, les jeunes gens, garçons et filles, ont tenu à prendre part à la "journée de l'Association". C'est ainsi qu'à Sudbury, les jeunes ont versé la somme de $142.50 à l'Association. Les élèves du collège de cette ville ont donné $24 à eux seuls. A Ottawa, l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne a souscrit la somme de $5.00 à la première "Journée".

De nos jours, les jeunes gens gagnent souvent plus que leurs parents. Ceux-ci ont fait tant de sacrifices en vue de leur donner une instruction étendue et soignée!

Et puis les jeunes n'ont-ils pas été les premiers bénéficiaires des grands efforts de l'"Association d'Education", de l'association de leurs parents?

Si les jeunes gens peuvent, actuellement, se vanter de connaitre les deux langues officielles du Canada et surtout de s'enorgueillir de parler la langue française, ils le doivent en grande partie aux luttes de leurs parents conseillés et guidés par les chefs de l'Association qu'ils avaient choisis?

Ils sont décidés.

Aussi bien sont-ils décidés ces jeunes gens à verser à l'"Association" leur contribution. Ils suppléeront à la gêne de leurs vieux parents.

Ils ajouteront leur contribution à celle de leurs parents, en reconnaissance envers l'Association des bienfaits qu'ils ont reçus d'elle.

Et puis combien de jeunes, chaque année, ont recours aux bons offices de l'"Association"!

Nous en sommes tout fiers et nous faisons des voeux d'être en mesure de rendre aux jeunes encore de plus grands services.

GAULT EST ÉLU CHEF DU PARTI BLEU À QUÉBEC

Le député anglo-protestant de Montréal succède à Camillien Houde.

À LA LÉGISLATURE

MONTREAL, (P.C.) 17.—C.-E. Cault, député conservateur du comté de St-Georges, Montréal, à l'Assemblée législative depuis 1907, a été choisi chef de la loyale opposition de Sa Majesté à l'Assemblée Législative de Québec, hier, à une réunion des onze conservateurs qui furent élus aux élections générales du 24 août dernier.

M. Gault remplace à ce poste M. Camillien Houde, chef du parti conservateur provincial qui, n'ayant pas de siège à la Chambre, ne peut guider le parti parlementaire.

CHOIX UNANIME

Le choix de M. Gault fut unanime, a-t-il été déclaré après l'assemblée. La motion, donnée verbalement plus tard par Aimé Guertin, député de Hull, disait: "Résolu, sur motion d'Hormisdas Béique, député de Chambly, secondé par Pierre Bertrand, député de St-Sauveur, que M. Gault, député de St-Georges, soit choisi leader parlementaire à la session convoquée le trois novembre prochain, à cause de l'absence du chef, M. Houde".

M. Guertin, comme whip du parti, était au fauteuil. Avant le vote sur la motion, M. Gault demanda la permission de se retirer. On mentionna ensuite le nom de Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières, mais celui-ci se retira également. L'assemblée accorda ensuite à M. Gault la direction des députés élus dans la Législature.

ANGLO-PROTESTANT

La nomination de M. Gault marque la première fois depuis la création de Québec en province par la Confédération, en 1867, qu'un Anglais protestant est choisi pour diriger un des deux partis historiques à la Chambre populaire.

M. Gault est depuis plusieurs an-

(Suite à la 4e page)

L'hon. SNOWDEN À L'ATTAQUE DE SES COLLÈGUES

L'ancien chancelier de l'Echiquier attaque dans une lettre les travaillistes

RUINE DU PAYS

LONDRES, (P.C.) 17.—Dans une lettre personnelle aux candidats du parti travailliste-national, l'hon. Philip Snowden, chancelier de l'Echiquier qui prend sa retraite, a hier soir vivement attaqué ses anciens collègues du gouvernement travailliste. La question qui se pose, écrit-il, est celle de savoir si le pays doit avoir un gouvernement fort et stable en ce temps de péril national, ou si ses destinées seront confiées à des hommes dont la conduite, en temps de crise nationale grave, a montré le manque d'habileté. La crise n'est pas passée, dit plus loin M. Snowden, mais les pires dangers ont été évités par l'attitude qu'a prise le gouvernement national. Les efforts du gouvernement national au parlement ont été grandement compromis par l'opposition travailliste, qui a donné au monde extérieur l'impression de manque d'unité nationale et de manque de désir de faire face à la situation.

M. Snowden ajoute que le parti travailliste ne pourra remplir son

Suite à la 4e page

SOUTIEN DES MISSIONS PAR LES BASQUES

Les Basques soutiennent généreusement les missions en Espagne.

LES OEUVRES

(Agence Fides)

BALBAO, (Espagne)—Neuf cents séminaristes du diocèse de Victoria, profitant des vacances ont pris part à la première semaine d'études missionnaires organisée par l'association missionnaire des séminaristes basques au Séminaire de Saturraran. Les principaux sujets traités dans les conférences furent l'évangélisation comme phénomène social, et les origines spirituelles du peuple basque.

Assistaient également aux séances d'études une centaine de prêtres, propagandistes, missionnaires, convoqués par le secrétariat des missions. La semaine se termina par la représentation d'un drame missionnaire qui remporta un succès considérable.

Population éminemment émigrante, les Basques sont ceux qui soutiennent le plus généreusement les missions en Espagne, et ils comptent parmi les missionnaires 326 des leurs, dont 12 vicaires ou préfets apostoliques.

Magnifique réception aux Petits Chanteurs à la Croix de Bois hier

PONT TROUVÉ

SAN FRANCISCO, 17 (P. A.):—Le Président Jefferson, vapeur de la ligne Dollar, a trouvé hier après-midi le pont du fréteur japonais, Yonan Maru, qui a coulé hier matin dans une tempête au nord du Pacifique. Le fréteur a de 40 à 50 hommes à bord.

BELLE COURSE ENTRE THEBAUD ET "BLUENOSE"

La goelette canadienne défend son titre contre la "Gertrude-L. Thebaud"".

UN TEMPS RADIEUX

HALIFAX, N.-E., 17. — Le "Bluenose", goélette canadienne, défend aujourd'hui son trophée international des vaisseaux de pêche contre l'aspirante des Etats-Unis, la "Gertrude-L. Thebaud". La course homérique se fait sur un parcours de 38.8 milles pour le championnat du nord de l'Atlantique.

La portée la plus rapprochée est de six milles à la bouée intérieure automatique, parcours numéro quatre, l'embouchure du havre, et la portée la plus éloignée est de onze milles.

Le "Bluenose" traversa la ligne de départ à 9.00.30 heures, passant en avant de la "Gertrude-L. Thebaud" par une demi-longueur, Thebaud traversa à 9.01.08 heures.

Dix minutes après le départ, le "Bluenose" avait pris une avance de trois longueurs de bateau mais la goélette américaine essayait d'entrer "dans la température".

A la première marque de la course, le "Bluenose" avait une avance de six minutes sur la "Thebaud"

DES TROUBLES EN ESPAGNE

PLUSIEURS PERSONNES SONT BLESSEES HIER PENDANT CES EMEUTES.

MADRID, 17. — (P. A.) — Des émeutes enticatholiques au cours desquelles de nombreuses personnes ont été blessées ont éclaté hier en plusieurs endroits, pendant que le cabinet étudiait une mesure en vue d'autoriser les gouverneurs provinciaux à déclarer la loi martiale à leur discrétion.

SOLUTION BASÉE SUR LE TRAITÉ DE M. KELLOGG

Le consul des Etats-Unis s'inspirera de ce pacte dans la question de Mandchourie.

UNE INSINUATION

GENEVE, 17. — (P. A.) — Les Etats-Unis ont pris place hier soir à la table du conseil de la Société des Nations, dans un effort pour amener la paix entre le Japon et la Chine au sujet de la Mandchourie. Le Japon s'est opposé jusqu'à la fin à inviter les Etats-Unis, mais la question a été réglée définitivement hier, les treize autres membres du conseil se déclarant contre l'opposition du Japon. P.-S. Gilbert, consul général des Etats-Unis à Genève, siègera à côté des quatorze membres de l'exécutif de la Société, ce qui est regardé comme un événement historique.

La présence de M. Gilbert signifie que le pacte Briand-Kellogg va s'identifier avec le pacte de la Société dans la solution du problème sino-japonais. K. Yoshizawa, représentant du Japon, a serré la main de M. Gilbert en souriant. Dans un bref discours, M. Gilbert a expliqué qu'il se laisserait guider uniquement par le pacte Briand-Kellog et ne prendrait pas part aux délibérations qui se feront en vertu du pacte de la Société.

INGERENCE

TOKIO, 17. — (P. A.) — L'agence de nouvelles Rengo publie une déclaration des autorités de l'armée où il est fait mention de l'ingérence des Etats-Unis. On fait remarquer que le gouvernement a répété maintes fois que les difficultés en Mandchourie devaient être réglées directement entre le Japon et le Chine sans l'intervention d'un tiers parti. Une telle démarche est simplement de nature à irriter la population japonaise particulièrement susceptible au sujet de la Mandchourie.

Dans la Salle du Souvenir —Allocutions du ministre de France et du maire.

L'ABBÉ MAILLET

Un éloge à la Survivance française, fidèle à son allégeance

M. N. CAUCHON

Une magnifique réception a été faite à cinq heures hier soir aux Petits Chanteurs à la Croix de Bois, troupe de jeunes chanteurs parisiens, arrivée dans la Capitale depuis hier. La réception eut lieu dans la chapelle du Souvenir à l'Edifice central du Parlement, et fut réhaussée par la présence de Son Excellence Arsène Henry, ministre de France au Canada, et Madame Henry; du maire J.-J. Allen, d'Ottawa et de plusieurs membres du clergé.

Des allocutions furent prononcées par le ministre de France, le maire Allen et M. Noulan Cauchon, président de la Commission d'Urbanisme d'Ottawa. M. l'abbé F. Maillet, directeur de la chorale, répondit aux paroles de bienvenue.

CHANTS NATIONAUX

Les Petits Chanteurs ont exécuté des chants nationaux. Ils furent chaleureusement applaudis. Tous les jeunes visiteurs portaient l'uniforme des Scouts de France. Ils furent accueillis chaleureusement par un détachement des troupes de Scouts Canadiens français d'Ottawa, et par un groupe de Scouts de langue anglaise et de Cadets de l'Académie de La Salle.

A cause de la température défavorable, la réception eut lieu à l'intérieur du Parlement. Les scouts locaux avaient formé une garde d'honneur autour de la chapelle du Souvenir. On remarquait particulièrement les troupes de Notre-Dame, du Sacré-Coeur et de Saint-Jean-Baptiste.

LES ASSISTANTS

On remarquait parmi les assistants, outre S. E. Arsène Henry et Madame Henry, le maire J.-J. Allen et M. Noulan Cauchon, Mgr J. Lebeau, Chancelier du diocèse d'Ottawa; le R. P. Conrad Latour, O.M.I., président du comité de réception; M. Paul-G. Ouimet, secrétaire de ce comité et représentant de l'Alliance Française; le R. P. Droesch, supérieur du Collège St-Alexandre; le R. P. R. Leblanc, O.M.I., le R. P. Morisset, O.M.I., chapelain des scouts du Sacré-Coeur; l'abbé Joseph Hébert, chapelain des scouts de Notre-Dame; les RR. PP. Landry, Gaudreau, Voyer et Drouin, O.P.; les abbés C. Gagnon et D. Trudeau, de l'Archevêché; le R. P. Thériault, S.M.M.; le R. P. Vital, O.M.Cap., les Frères Benoit et Joseph, de l'école Brébeuf; M. Arthur Beauchênes, président du Canadian Club d'Ottawa; M. Ernest Bilodeau, M. L.-J. Chagnon, M. F. Champagne, directeur de la chorale de la Basilique; M. P. Thibault, directeur de la chorale Notre-Dame de Hull; l'échevin Eric Quéry; le major A. Pinard, chef-scout; M. Joseph-L. Lessard, représentant de district des scouts, et maitre de cérémonies; M. Gill et M. Jack Armstrong, des scouts d'Ottawa; M. Russell, haut-commissaire scout à Ottawa; M. J.-H. Vincent, distributeur de billets

(Suite à la 4e page)

SURPLUS D'UN DEMI-MILLION POUR MONTRÉAL

MONTREAL, 17:—Le bilan financier de la cité de Montréal en 1930 accuse un surplus de $542.069 selon le rapport annuel de L.-F. Philie, trésorier municipal. Le sommaire des transactions suit: recettes en main le 1er janvier, 1930, (surplus de 1929) $720.239; revenu de 1930, net, $37.745.941, total, $38.466.180. Déboursés: dépenses d'administration, $37.924.111; en main, 31 décembre, 1930 (surplus de 1930), $542.069.

TORONTO, 16. — La pression est élevée à l'ouest des Grands Lacs et basse dans le nord albertain. Une dépression modérée se concentre dans l'Ontario, et une perturbation tropicale au large des côtes de la Virginie avec tendances de déplacement vers le nord. Il a plu en Ontario, dans Québec et les Provinces Maritimes. Dans l'Ouest le temps reste beau et relativement chaud.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents du sud-ouest; averses locales. Demain, forts vents du nord-ouest; tournant au beau et frais.

Maximum hier 66
Minimum durant la nuit 40

Prince-Rupert, 44; Victoria, 52; Kamloops, 38; Calgary, 40; Edmonton, 34; Prince-Albert, 30 Winnipeg, 34; Sault Ste-Marie, 36; Toronto, 38; Kingston, 42; **OTTAWA, 40;** Montréal, 50; Québec, 50; St-Jean, N.-B., 52; Halifax, 56; St-Jean, T.-N., 44; Détroit, 40; New-York, 50; Charlottetown, 54; Jasper, 30.

L'Association des Colons de l'Ontario réunie à Cochrane

Association nécessaire, qui compte aujourd'hui 12.000 membres.

M. LACASSE

Un historique par M. A. Leury. Le but à atteindre.

LES MOYENS

COCHRANE, On., 17.—Le 7 septembre dernier l'Association des Colons du Nord Ontarien se réunissait à Cochrane pour élire ses députés régionaux et discuter d'importantes matières.

Le président, Dr L. Gagnon, M.V., reçut les visiteurs et les membres de l'Association avec sa bonté habituelle. Un dîner aux fèves, sous la auspices des Dames de Cochrane fut servi dans la salle des Chevaliers de Colomb et fut un véritable succès pour le talent culinaire de ces dames. Parmi les invités nous remarquions: Le maire de Cochrane, MM. A. Waters, M.P.P., J. Lacasse, président général de l'Association, D. Chénier, A. Tackleberry, ingénieur du district pour le N. Dev. Br., Weeks, président de la Hawk Lake Lumber Co., Thornley, éditeur du "Northland Post", A. Leury, secrétaire Association, McIntish Springs, F. Lafontaine, président du local de Barber's Bay, M. Charpentier, et d'autres. M. Jos. Bradette, M.P., fut empêché d'y assister.

Le maire de Cochrane présenta la santé du Roi. En quelques mots il regretta de ne pouvoir adresser la parole en français, ce qui lui eut été très agréable, mais promit que dans quelques années il serait capable de le faire. Vous avez demandé un marché à Cochrane pour vos produits: c'est absolument nécessaire et aidera le colon comme la ménagère. Le conseil de Cochrane va prendre toutes les mesures pour qu'il soit ouvert le plus tôt possible.

Monsieur A. Waters, M.P.P., comme le maire de Cochrane exprima ses regrets de ne pouvoir parler en français; né dans les cantons de l'Est, il perdit de très bonne heure ses parents et fut envoyé à Toronto, et n'eut aucune chance d'apprendre cette langue. Il se dit fier de voir les colons s'organiser comme ils le font, et que aussi longtemps ils seront unis ils iront de l'avant. Il remercie le maire de Cochrane pour l'ouverture du marché. Pour le chômage, dit-il, 11 millions seront dépensés cet hiver pour le Nouvel Ontario et chacun aura de l'ouvrage. Mais souvenez-vous qu'une seule voix est mieux écoutée, surtout lorsqu'elle a derrière elle des milliers de colons pour l'appuyer.

D. Chénier, dans un discours où il y mit tout son coeur, dit aux colons que pour que l'Association réussisse il fallait mettre de côté la jalousie et la politique. Il est heureux de féliciter aujourd'hui le dévoué président de l'association, Jos. Lacasse, pour avoir su, avec un courage indomptable, montrer aux colons les bienfaits de l'Union.

M. Tackleberry est heureux de coopérer en n'importe quel temps avec l'association pour ce qui a regard aux chemins.

M. Weeks, prit avantage de cette rencontre pour demander l'assistance de l'association pour obtenir la prime sur le transport du bois de papier, comme l'Ouest a la prime sur le transport du blé.

M. J. LACASSE

M. Jos. Lacasse dans un discours où son talent oratoire s'éleva aux plus grandes hauteurs, expliqua le travail de l'association pendant l'année 1930-31, les difficultés qu'elle eut à surmonter et le résultat qu'elle a obtenu. Il se dit très heureux et fier.

Voici le texte de son rapport:

Messieurs,

L'Association des colons du Nord de l'Ontario a été formée pour promouvoir l'intérêt général du colon dans toutes les branches de l'agriculture. Nous ne nous occupons point de politique, de questions de race ou de religion. Notre programme demande la coopération. Nous voulons que tous, hommes d'affaires, clergé, journaux travaillent de concert avec les colons pour améliorer leur sort, en un mot pour rendre tout le Nord de l'Ontario prospère dans son entier. Lorsque nous avons commencé, de nombreux obstacles s'élevaient: nous manquions de chemins, le marché du bois de pulpe était à terre, nos terres avaient besoin d'être drainées les colons ne se comprenaient pas, nous n'avions pas de département séparé de la colonisation pour le Nord, nous avions besoin d'aide, tel que la prime de défrichement. Bref! le colon n'existait pas pour le gouvernement. Les étrangers prenaient votre travail sur les chemins; par nos démarches nous obtinrent que le colon travaille sur ses propres chemins, que là où l'ouvrage ne serait pas assez important pour employer tout le monde à plein temps que l'on observe la semaine de trois jours, par tour, de façon à ce que tous aient du travail. Certainement, il y en a qui n'ont pas été satisfait, mais il est impossible de satisfaire son père, son âne et le monde. Nous avons amené avec nous l'accord et la connaissance d'un chacun et nous sommes heureux d'avoir pu faire comprendre à un grand nombre la nécessité de l'union. Car si nous n'avions pas eu raison de nous unir pourquoi d'autres auraient-ils suivi notre exemple? L'Association est née dans des temps difficiles et cependant elle a résisté aux assauts et même elle a progresser. Elle a fait un bien énorme au colon dans le Nord et elle fera encore plus dans l'avenir; ce n'est pas un espoir, c'est une certitude. Ayant reconnu que le colon est un homme toujours mal informé, nous voulons lui mettre sous les yeux le travail que nous avons fait, les difficultés que nous avons eu à surmonter. Nous avons eu à étudier toutes les questions dans leur racine même, nous avons dû puiser nos informations à de nombreuses sources, des statistiques durent être dressées, afin, par ces moyens donner foi au colon dans l'avenir du Nord de l'Ontario. Nous avons envoyé un questionnaire aux présidents des locaux les priant d'accorder quelques jours à son étude. La réponse la voici. Sous la politique du gouvernement avec l'aide du bois de pulpe, des travaux sur les chemins, des prêts aux colons, etc., le colon, dans l'espace de 12 ans, écoulés avant la fondation de l'Association, a défriché **1% de terrain**. 1% en 12 ans. L'Association, avec sa lutte pour la prime de défrichement, ses bons conseils aux colons, a obtenu **3% en 6 mois**. Ceci peut être dû au temps dur, au colon qui n'a rien à faire, à la pression faite sur le gouvernement pour la prime de défrichement, ou à toute autre cause, mais ce qui est certain c'est qu'il a pris **12 ans** au colon sous l'ancienne méthode pour nettoyer **1 acre** et que sous l'association il en a nettoyé **3 en 6 mois** de temps. Si la progression continue, le colon en **12 ans** aura défriché son lot en entier. Rien que cela prouve le succès énorme qu'a obtenu l'Association. Voilà pourquoi nous sommes si décidés à obtenir la prime de défrichement pour les colons.

Les terres dans le Nord de l'Ontario sont à peu près ce qu'il y a de meilleur au Canada au point de vue agricole, ce qui manque à beaucoup c'est le drainage naturel. L'égouttement de ces terrains est une entreprise trop dispendieuse pour un colon ou même une organisation de colons; cela tombe sous le ressort des problèmes provinciaux. Or qui ne connait la nécessité du drainage. Les terres, qui il y a 50 ans ne pouvaient produire, ont à présent des récoltes superbes depuis qu'elles sont drainées; les étés sont plus longs et les gelées d'été inconnues. Sans aller si loin en chercher la preuve prenons le Nord. Cette année, ou l'été fut plus sec, le blé, l'orge, l'avoine et même le blé-d'Inde ont mûri et sont de la plus belle qualité. Ce que nous avons eu cet été, nous pourrions l'avoir dans la suite que l'été soit sec ou humide. Nous avons présenté notre demande au gouvernement, nous continuerons à l'appuyer.

Voilà des faits qui prouvent surabondamment que l'Association n'est pas resté inactive. Ce sont des questions qui auraient été résolues en peu de temps si nous avions eu un département séparé de la colonisation pour le Nord. Que l'on dise ou que l'on fasse ce que l'on voudra l'accroissement et la condition du colon dans le Nord demande absolumene un représentant dans le cabinet.

Dans un entretien avec le Ministre de l'Agriculture, l'hon. Kennedy, l'association, par son président, a demandé que le gouvernement accorde des plants de fruits tels que fraisiers, framboisiers, groseillers, etc., pour vulgariser cette culture et le Ministre a promis de prendre notre demande en très sérieuse considération.

Toutes ces activités de l'association ne sont rien; elles ne sont que le début de choses plus grandes. Ce qu'il nous faut c'est la coopération de tous les directeurs et membres. Point nécessaire de critiques, il faut bâtir. Il nous faut du support, il nous faut des informations et non pas des critiques. Alors l'Association marchera à grands pas dans la voie du succès.

Je profite aujourd'hui de dire, un cordial merci pour le travail fécond et sans trêve de certains membres de l'association et ose espérer qu'ils continueront leurs efforts jusqu'à la victoire finale.

Par la même occasion j'envoie les remerciements de l'association au Département des Forêts pour le service effectif des gardes-feu dans l'octroi des permis aux colons. En les donnant aux uns, je dois aussi les exprimer aux colons dont l'intelligence et le soin ont su brûler leur terrain en évitant de mettre en danger le pays.

Quant au rapport financier, je suis heureux de vous annoncer que nos finances sont dans une bonne situation. L'automne dernier nous eûmes des craintes mais elles furent vite dissipées, grâce au bon ménagement des directeurs et nous avons pu atteindre la fin de l'année sans aucun déficit. Ce qui est beau, vu les dépenses que nous avons dû faire dès les premiers jours. Ces dépenses sont faites et n'auront pas à se renouveler et je suis assuré que notre trésorier, l'an prochain n'aura pas trop à se casser la tête pour balancer ses comptes. Cependant je veux vous faire comprendre que si nous sommes arrivés à ce point c'est grâce au dévouement de quelques-uns qui n'ont pas leur temps, leur argent, ni leur travail. Ils l'ont fait pour la bonne cause et ils continueront de le faire.

Le Dr L. Gagnon, le président régional de l'Association et l'un des dévoués collaborateurs de M. Jos. Lacasse, remercia en termes émus les dames du travail qu'elles avaient accompli, les marchands pour avoir fourni les vivres nécessaires pour la réussite de ce banquet et principalement M. D. Chénier.

Après le banquet eut lieu l'assemblée. Le Dr L. Gagnon fut réélu par acclamation président, avec M. Thornley, comme secrétaire.

Nombreuses furent les motions adoptées: réductions des taux de frêt pour le bois de papier. Marché de Cochrane, chemins. Retour au lot de 160 acres, transport gratuit pour les vaches achetées du Département de l'Agriculture, extension du club des moutons, etc., Somme toute une assemblée très intéressante.

A la fin de l'assemblée un petit incident se déroula. M. Brower, secrétaire du local de Brower, se dit formalisé par les paroles du président dans son rapport annuel lorsqu'il disait que les colons étaient souvent "des gens mal informés", "poor informed men". Mais il ne prit pas de temps à M. Albert Leury, pour démontrer que si le colon est un bon coopérateur, bien souvent il ignore ce que les directeurs font. Il donne sa piastre d'admission et s'en contente. Seulement si ses demandes ne sont pas écoutées, il se récrie. Il oublie que bien souvent le président et plusieurs membres de l'Association ont dépensé non seulement leur temps et leur travail, mais aussi leur argent. C'est ainsi que notre dévoué président s'est trouvé à mettre dans l'année 1930-31 plus de $300 de sa propre monnaie.

Ce petit incident eut toutefois l'avantage de renvoyer les colons chez eux l'espoir au coeur et le désir de travailler sans relâche pour l'Association.

L'ASSOCIATION

Voici un historique de l'Association des colons de l'Ontario-Nord préparé par M. A. Leury, secrétaire du local de McIntosh Springs, Ont.

"Depuis longtemps déjà les colons du Nord-Ontario avaient besoin de s'unir. Des 1920 j'en avais lancé l'idée, avec l'appui de Sa Grandeur Mgr Latulipe; mais les temps n'étaient pas mûrs. Le bois de papier se vendait bien, les fruits de la ferme trouvaient un marché rémunérateur. Chacun donc voulait diriger soi-même sa propre barque. L'on était heureux, cela suffisait. Mais hélas! de gros nuages obscurcirent ce bonheur et quand vint la tempête chacun se trouva pris sur la mer houleuse de la dépression. L'on reconnut alors que seul l'union pouvait nous sauver. Des hommes au coeur généreux et ardent réunirent autour d'eux quelques groupes, où l'on discuta les questions du jour, d'autres s'ajoutèrent et aujourd'hui l'Association compte au-delà de 12,000 membres et a sa charte.

Voilà les débuts de l'Association, débuts très humbles qui ont forcé beaucuop à se demander comment elle avait réussi à s'étendre si rapidement. Mais quel en est le but? Un seul mot vous le dira: le bien-être du colon, bien-être matériel, bien-être moral, bien-être intellectuel. Nous voulons susciter l'intérêt du colon à mieux se comprendre en encourageant l'étude des questions agricoles: de façon à augmenter l'efficacité et le comfort du colon et de sa famille; en incitant à l'étude de la question économique et sociale par des discussions et des lectures, par la diffusion de littérature l'établissement de bibliothèques, enfin par tout ce qui peut augmenter le niveau de la vie dans les communautés rurales. Nous voulons voir les colons heureux, je ne dis pas riche, la richesse ne fait pas le bonheur, mais un colon dont la terre est bien entretenue, qui reçoit un prix raisonnable pour ses produits et qui voit croître ses enfants autour de lui dans la crainte de Dieu et l'amour de la terre.

LA COLONISATION

Pour atteindre ce but l'Association a mis en première ligne de son programme, la colonisation. Elle veut des colons pour remplir les vides, mais des colons de bonne foi. C'est pourquoi nous voulons ici faire connaitre ce qui est le Nord de l'Ontario, ce que doit être un véritable colon et ce que nous demandons de nos gouvernants. Qu'est le Nord-Ontario? — Beaucoup se figurent encore aujourd'hui, que le Nord-Ontario est une plaine de glace et pas très longtemps encore des gens du sud me demandaient si nous vivions comme les Lapons, dans des "Igloo" ou huttes de glace. Dire que le peuple de l'Ontario possède sur ses confins, une superficie de terrains quatre fois supérieure au Vieil-Ontario et bien plus grande que l'Angleterre ou la France ou l'Allemagne, paraitrait un roman. Et cependant le Nouvel-Ontario avec ses huit grands districts a une étendue de 330,000 milles carrés et est 121,000 milles carrés plus grand que les pays nommés plus haut. 20 millions d'acres de terrain fertile attendent le travail du colon courageux. De la frontière interprovinciale de Québec et de l'Ontario couvre une ceinture de terre arable pour une distance de 350 milles et variant en profondeur de 25 à 100 milles et plus. On la nomme la "Clay Belt". — Huit districts composent le Nouvel-Ontario: Nipissingue, Témiscamingue, Sudbury, Algoma, Baie du Tonnerre, Rivière à la Pluie, Kenora et Patricia. Ils se trouvent situés au nord sur une ligne commençant à Mattawa, sur la rivière Ottawa et courant Ouest et Nord-Ouest, le long des rives nord du Lac Erié, du Lac Supérieur et de la frontière des Etats-Unis jusqu'au Manitoba.

Si proche du Vieil-Ontario cette région n'est pas estimée à son propre mérite. Il est vrai que venue plus tard que l'Ouest à la connaissance du monde, les colons ont recherché d'abord les plaines déboisées de l'Ouest aux forêts du Nouvel-Ontario, mais l'homme qui cherche à se faire un chez-soi a le devoir, avant de se décider d'étudier une région qui est si à la main. Le sol du Nord-Ontario est une argile d'alluvion très riche qui s'étend à une très grande profondeur, quelquefois 50 pieds, bien arrosé par des lacs, des rivières et des ruisseaux. Le terrain est planche ou ondulé avec un bon drainage. Le climat est bon, froid en hiver, chaud en été produisant une croissance rapide. Le soleil se lève l'été à 3 heures le matin et se couche le soir à 9 h. 30. J'ai vu en certaines nuits d'été, l'herbe croître de deux pouces. C'est la terre promise ou le colon travailleur et économe sera certain de réussir en peu d'années où il peut commencer avec ou sans capital, où il peut se créer un chez-soi indépendant pour lui et sa famille. C'est la terre promise pour le manufacturier, pour le touriste, pour l'amateur de sport. C'est la terre qui est capable de développer une race virile, prospère et peut devenir le foyer de millions de personnes.

COLONS DE BONNE FOI

Pour remplir ces vastes étendues de terres, nous avons besoin de colons, mais seulement de colons de bonne foi. Arrière les pilleurs de forêts qui viennent ici seulement ravager nos forêts pour s'en aller plus loin recommencer. Un colon pour réussir doit ici se mettre à la culture mixte. Tout ce qui peut rapporter doit être cultivé. Nous dépendons dans le Nord pour les petits fruits en grande partie du Sud, lorsque nous pouvons les produire ici même. Où trouverez-vous de meilleurs pois à conserve que ceux que nous récoltons? Je ne vois pas quel sont les légumes que nous ne pouvons pas produire — melons, cantaloupe, tomates, céleri, blé-d'Inde sucré, les pommes de terre produites ici tiennent le haut du marché, même de préférence à celles du Nouveau-Brunswick, à cause de leur succulence. Nous avons quelques fermes à fourrures, mais il y a place pour augmentation, car les fourrures du Nord sont recherchés sur le marché. Les grains de semence ne sont pas non plus à dédaigner. La graine de mil et de trèfle du Nord est recherché par les grainetiers et je connais des cultivateurs dans la région de Cochrane qui se sont fait de gros revenus avec cette culture. Le miel, l'élevage du mouton, du porc, de la volaille sont des branches de culture qui paient bien. L'industrie laitière est encore à son premier développement, mais a devant elle un avenir prometteur. Les marchés ici absorbent chaque année nombre de tonnes de fromage, de beurre, de crème à la glace. Nous dépendons du Sud pour le lait évaporé et nous en usons un gros lot. Nous pouvons avoir cette nécessité ici sur place. Combien d'industriels cherchent un site pour se placer, combien de colons cherchent la terre de leurs rêves et où trouveront-ils mieux pour se placer? En suivant ces suggestions le colon est sûr du succès. Cultiver du foin et du grain pour vendre est une mauvaise méthode qui ne peut conduire qu'à la ruine. Il tire du sol toute la fertilité et laisse en peu de temps sa terre épuisée. Il faut aussi pour réussir qu'il produise le meilleur article. Le bon artcle va chasser du marché l'article inférieur et ceci s'applique à n'importe quel produit de la ferme. Les producteurs doivent grimper l'échelle de la supériorité, ou se retirer. C'est une loi inévitable. Le producteur qui se classe simplement "bon" doit faire place à celui qui se classe "meilleur". C'est pure folie de penser autrement. La médiocrité de production n'a aucune chance au monde de concurrencer la supériorité de production.

L'AIDE AU COLON

Pour atteindre ce but il faut aider au colon. Le Nord-Ontario est ouvert et ouvre ses bras pour recevoir les nouveaux colons. Dans les villes il y en a un grand nombre, vieux cultivateurs pour la plupart qui leurrés par l'éclat des grandes agglomérations, sans travail, affamés, démoralisés, une menace pour la société, reprendraient avec joie les manchons de la charrue. Ils n'ont pas d'argent. C'est le moment pour le Gouvernement d'intervenir par la prime de défrichement, par l'ouverture des chemins de concessions, par la colonisation.

PRIME DE DEFRICHEMENT

La prime de défrichement.—Quelle est la situation d'un colon sur une terre? Il n'est pas riche et avec cela une famille nombreuse et encore jeune. Pour se partir sur une terre, il faut de l'argent et au prix que sont les gages, cela prend un temps assez long pour se ramasser un cent piastres; alors il faut aller travailler au dehors l'été comme l'hiver se contentant de donner sur la terre quelques petites secousses. Le meilleur temps pour défricher serait l'été, mais il n'en a pas la chance, il faut qu'il aille travailler dehors. Mais voyez le changement s'il avait la prime de défrichement. L'hiver il pourrait travailler au chantier et économiser un peu d'argent. Le printemps et l'été il pourrait défricher son terrain, vivant des quelques économies de l'hiver précédent et à l'automne il pourrait faire mesurer son ouvrage et recevoir une bonne somme d'argent, qu'il pourrait employer à l'achat d'animaux ou d'instruments aratoires. En quelques années il se serait de cette façon défriché assez de terrain pour tirer sa subsistance de la ferme et serait en état de pouvoir voler de ses propres ailes. Québec a ouvert toute la région de l'Abitibi avec cet encouragement à l'agriculture et, je dois vous le dire, avec des terres moins fertiles que les nôtres, a su créer des paroisses qui sont son orgueil. Si le Gouvernement de l'Ontario voulait une fois comprendre que l'argent dépensé dans ce but serait de l'argent placé à gros intérêts, si une fois pour toutes, au lieu d'encourager les autres industries au détriment de la colonisation, s'il voulait aider aussi cet enfant de la maison, je vous le dis, nous serions en peu d'années le Nord-Ontario aussi riche que le Sud, car nous avons tout le sol, les communications, les produits premiers de l'industrie, les marchés et même un climat assez propice.

DES CHEMINS

Pour que le colon soit heureux, il lui faut aussi des chemins pour vendre ses produits au marché, pour aller à l'église, pour envoyer ses enfants à l'école. Le temps est passé de transporter nos provisions en packsack sur notre dos, en sautant de corps mort en corps mort, à l'eau jusqu'au genoux. Il est beau de faire des Highways, c'est même très nécessaire, mais ce qui nous est aussi nécessaire ce sont les chemins pour les colons. Il est temps de songer à celui qui sue sur la terre et qui voudrait lui aussi ne pas vivre en ermite et pouvoir fréquenter ses voisins. Outre que cela serait utile au colon et au commerce lui-même, cela donnerait de l'ouvrage aux nouveaux arrivants. J'ai des centaines de lettres de futurs colons, sans emploi dans les villes, sans argent, qui aimeraient à retourner sur la terre, mais je suis obligé de les en déconseiller en attendant de meilleurs temps, car n'ayant point de chemins en construction, je ne vois où je pourrais leur trouver du travail qui leur permette de s'installer et de vivre. J'ai reçu déjà plusieurs familles que j'ai dû nourir de mes propres deniers. Le Gouvernement Provincial et Fédéral veulent aider les sans-travail cet hiver, qu'ils commencent maintenant. Un million dépensé pour placer les colons sur les terres neuves, serait millions de dollars économisés par les grands centres et aiderait en même temps au réajustement de la situation. Nous ne mendions pas notre pain, nous sommes venus ici dans le Nord pour vivre heureux, indépendant avec les ressources de notre ferme. Mais comme l'homme avant qu'il soit un adulte doit passer par le stage de l'enfance, nous aussi, colons du Nord, nous avons besoin d'un bon père et d'une bonne mère pour assurer notre bien-être en attendant que nous soyions en âge de nous en passer. L'ouverture des chemins, ouvrirait donc la contrée et donnerait de l'ouvrage à des milliers d'hommes qui seraient autrement une charge pour la communauté. A quoi nous sert d'avoir de magnifiques artères fédérales et provinciales, si nous n'avons point de chemins de concessions. Une autre raison qui devrait inciter les Pouvoirs Publics, l'ouverture des chemins et la Colonisation du Nord serait d'un grand bénéfice aux industries du Sud, l'argent serait plus abondant et les nouveaux colons auraient besoin de bien des choses que l'industriel du Sud pourrait lui fournir.

Nous avons grand besoin de chemins, nous avons besoin de la prime de défrichement, mais ce que nous avons besoin aussi, c'est un Bureau Central à Cochrane pour la Colonisation avec des hommes placés dans certains centres pour recevoir et aider les nouveaux colons à s'établir. Il y aurait ainsi une plus entière collaboration entre les centres de colonisation et les Agents.

L'Association des Colons du Nord-Ontario a un grand travail devant elle, mais elle est courageuse et têtue. Les difficultés ne l'effraient pas. Elle a foi dans le Nord et ses colons et sait que le jour n'est pas loin où le succès couronnera ses efforts.

L'Association des Colons du Nord-Ontario
Par Monsieur A. Leury,
Secrétaire.
Local de McIntosh-Springs, Ontario.

Nouvelles de Cornwall

15 oct., 1931.

FUNERAILLES—

De nombreux parents et amis étaient présents aux funérailles de Mme Théodore Glaude, décédée ces jours derniers à la résidence de son père, M. Antoine Quenneville, Summerstown. Elle était âgée de 25 ans et 10 mois, et était native de Kenyon, fille de M. et Mme Antoine Quenneville. Elle était malade depuis 18 mois.

Mme Glaude était mariée depuis six ans et avait demeuré à Cornwall jusqu'à sa maladie.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux et une petite fille, Stella.. Elle laisse aussi ses parents, et trois frères, Dan, Emile et Léopold; deux soeurs, Antoinette et Mme Alphonse Dumoulin de Cornwall.

Le service a eu lieu lundi a l'église du Précieux Sang à Flanigan's Point. La messe de requiem a été chantée par M. l'abbé Damien Secours, curé d'Alexandria, assisté par M. l'abbé Albert Goulet vicaire ici et l'abbé Bishop, de Flanigan's Point, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Dan Quenneville, D. Leroux, Lionel Bisnair, D. Gauthier, A. Dumoulin, S. artin.

Des tributs floraux furent reçus de la famille Fred Throsby de Cornwall.

Des offrandes de messes furent faites par M. et Mme J. P. Quenneville, Mme Rosa Lemire, M. et Mme Artel Gagné, M. et Mme A. Dumoulin, M. et Mme Dan Dumoulin, la famille Jos. Vachon, et Mlle Della Glaude.

Parmi les parents et amis de l'étranger présents aux funérailles, l'on pouvait remarquer Mme Quesnel de Green Valley; Mme H. Dumouchel d'Alexandria; M. et Mme D. Quenneville d'Alexandria; M. et Mme J. Glaude de Rivière Beaudette; M. et Mme L. Bisnair de Vaudreuil; M. et Mme D. Leroux de Bainsville; M. et Mme S. Martin de Rivière Beaudett; et Mme R. McLennan de St-Raphaël.

ANNIVERSAIRE

Ces jours derniers, Mlle Annette Rose, fille de M. et Mme Onézime Rose, célébrait son dix-neuvième anniversaire de naissance. A cette occasion un groupe de parents et amis de St-Isidore de Prescott et de Cornwall se sont réunis chez M. et Mme Rose pour une fête surprise en l'honneur de Mlle Annette.

Mlle Marie-Jeanne Rose de St-Isidore lut une adresse à l'héroïne de la fête, lui présentant une gerbe de roses et de jolis cadeaux au nom des amis réunis.

Au cours de la soirée il y eut chant, déclamation, musique et sauterie, le tout se terminant par le chant national "O Canada".

Tous se séparèrent, emportant un très bon souvenir de cette jolie soirée.

Mlle Rose nous prie de remercier tous ceux qui ont contribué au succès d cette soirée.

F. F. C. F.—

Cette semaine, des représentantes de la Fédération des Femmes Canadienne Françaises se présenteront de porte en porte demandant des confitures pour l'horphelinat et la maison des vieillards.

L'on appelle cette quête, la cueillette des confitures, acte de charité hautement appuyé par les membres du clergé.

Mme Arthur Séguin a été choisie pour être en tête de cette organisation, et nous lui souhaitons un très bon succès.

Cet oeuvre mérite tout notre encouragement surtout si l'on s'imagine voir la joie que ces délaissés de la fortune auront à manger de si bonnes choses.

Les membres de la Fédération accepteront des confitures de toutes les sortes.

FATAL ACCIDENT—

Courant après une balle de crosse dans la rue, Roland Struthers, âgé de 11 ans, fils de M. et Mme Philippe Struthers, a été frappé par une automobile sur la rue Lennox. M. Aurèle Matte, 24 rue Arthur, le conducteur de l'automobile, n'a pas été arrêté par la police.

Le garçon avec quelques amis, étaient à jouer à la crosse dans le parc Dollard, lorsque la balle a été projetée dans la rue. Ne portant pas attention à l'automobile qui approchait, le jeune Struthers courut dans la rue directement en avant de l'automobile. Matte appliqua aussitôt ses freins fit tous ses efforts pour éviter de frapper le garçon, mais tout fut inutile.

Le petit blessé fut aussitôt transporté chez M. Lionel Cadieux, 51 rue Lennox, où il mourut une heure plus tard.

Le docteur J. A. Hurteau se rendit auprès du mourant et déclara que la mort était due à une fracture du crâne. Le coroner Hamilton a décidé qu'une enquête n'était pas nécessaire.

Matte a déclaré à la police qu'il se dirigeait vers l'est sur la rue Lennox quand le garçon s'est lancé juste devant son auto sur la rue. Il appliqua aussitôt ses freins et a dirigé son char vers le trottoir pour éviter le garçon mais tout fut inutile.

Le service eut lieu dimanche à l'église de la Nativité.

Roland Struthers est né à Cornwall et était élève à l'école de la Nativité.

Il laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, M. et Mme Philippe Struthers, un frère, Adrien et trois soeurs, Mme Wilfrid Caron, Mme Bruno Cadieux et Mlle Grace Struthers, tous de Cornwall.

MARCHE—

Notre marché local abonde de vendeurs et d'acheteurs tout aussi bien que des produits que l'on peut voir en grande quantité.

Tout se vend à de très bas prix, aussi les acheteurs en profitent.

Les oeufs se vendent de 25 à 34c la douzaine, les poulets de 25 à 32c la livre et la dinde à 40c la livre.

Les choux-fleurs étaient de 25 à 35c chacun, le raisin sauvage 25c le panier, le céleri 10c, les patates 15c, la laitue 5c, les choux 5c. Le beurre se vend 21c la livre et les autres légumes ainsi que les pâtisseries sont à peu près aux mêmes prix.

Bénédiction

QUEBEC. — Dimanche, le 25 octobre, aura lieu la bénédiction du couvent des Dames de la Congrégation et du collège des Frères Maristes sur la rue Marquette. La cérémonie aura lieu à 3 heures, présidée par Mgr Laberge, curé de St-Jean-Baptiste.

Pères et mères de famille sont invités à faire partie de équipes pour la Journée de l'Association.

Pour calmer les coliques de Bébé donnez-lui le
SIROP D'ANIS GAUVIN
C'est un remède éprouvé et efficace.

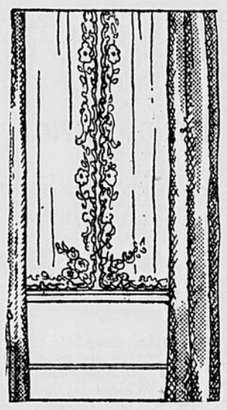
Nouvelles du Magasin Bryson-Graham

Un Evénement qui Intéressera Toutes les Ménagères

Attrayants Rideaux Suisses

(Directement de St. Gall, Suisse)

En Vente à des Rabais de 25%



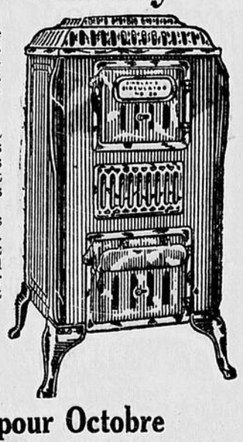
Un splendide assortiment de rideaux suisses de choix qui enchanteront toutes celles qui désirent se procurer des rideaux fascinants, de qualité, à des prix économiques. Une grande variété de dispositions qui donneront toute satisfaction. En cinq groupes comme suit:

GROUPE 1	GROUPE 2	GROUPE 3	GROUPE 4	GROUPE 5
100 paires de rideaux suisses de couleur écrue avec nouveau bord tailleur au côté. Dans un choix de quatre différentes dispositions. 36 pcs de largeur et 2¼ verges de longueur. Régulier $4. Prix de vente, la paire,	100 paires de rideaux suisses avec épais motif appliqué sur tulle de qualité. En effet de deux teintes. 36 pcs de largeur et 2¼ verges de longueur. Régulier $5. Prix de vente, la paire,	75 paires de rideaux suisse de qualité, bien confectionnés avec enroulement de broderie. 36 pcs de largeur et 2½ verges de longueur. Valeur courante de $6. Prix de vente, la paire,	75 paires de rideaux deux teintes d'ivoire de tulle suisse fini tamisé, très attrayant et à riche broderie. 40 pcs de largeur et 2½ verges de longueur. Régulier $7. Prix de vente, la paire,	50 paires de rideaux de tulle suisse deux teintes avec large motif brodé. 40 pcs de largeur et 2½ verges de longueur. Régulier $10. Prix de vente, la paire,
$2.98	$3.75	$4.50	$5.25	$7.50

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Plusieurs ont Résolu le Problème du Chauffage avec des

Circulateurs Findlay



Le principe de construction est le même que celui des fournaises sans tuyaux. L'air froid du plancher circule dans le circulateur, est chauffé et humidifié et puis distribué dans toutes les pièces de la maison.

Les Circulateurs Findlay changent la température de toute la maison, plus de chambres trop chaudes et d'autres trop froides, plus de planchers et d'angles froids, toutes les chambres dans la maison sont bien chauffées.

Vous apprécierez grandement ces attrayantes Fournaises Circulatoires. Les soirées froides d'hiver vous jouirez d'une bienfaisante chaleur. Mais il vous faut voir ses fournaises pour bien apprécier leur belle apparence et leur construction substantielle.

Elles Brûlent du Charbon Dur ou Mou, du Bois ou du Coke

A Prix Spéciaux pour Octobre

Fini cuivre antique. Régulier $33.50. Spécial, **$30**

Fini noyer. Régul. $46.75. Spécial, **$42**

Fournaises Québec Findlay

A Prix de Vente

Soigneusement construites, intérieur en briques jusqu'au haut et munies de grilles trois rouleaux pour sasser les cendres. Les Fournaises Québec Findlay donneront le maximum d'efficacité avec le moins de combustible possible. Divers genres. Régulier $16, $18 et $20.50. Aux prix spéciaux de,

$14.50, $16.50, $18.50

Bryson-Graham — Rayon des Ustensiles de Cuisine

Couvre-lits - Rayon broché

$3.95

Valeurs courantes jusqu'à $6.25

Couvre-lits de qualité de choix en un beau fini soyeux. En diverses teintes et fascinantes dispositions, brochées en teintes de pareil. Grandeurs 72 x 100 et 80 x 100 pcs.

Fascinantes Garnitures de Draperies de Chambres à Coucher

Faites de rayon broché d'un attrayant fini soyeux de qualité de choix. En chics dispositions et dans les teintes de rose, bleu, mauve ou jaune. La garniture comporte un couvre-lit, un traversin, des rideaux à volant et dessus de meuble. Régulier $27.95. Spécial, la garniture . . **$16.95**

Couvre-Lits Ayers de $8.75

Couvre-lits de laine de choix en dispositions à quadrilles fins, d'un poil fourni et joliment garnis de satin. En trois nuances de vert, aussi dans les teintes de bleu, jaune, et chameau. Dimension 70 x 84 pcs. Régulier $8.75. Spécial, chacun **$5.95**

Edredons de bonne qualité

$3.75

Valeur courante de $5.95

Attrayants édredons avec envers de chintz et dessus de satin en couleur unie avec panneaux de chintz. Bien remplis de coton choisi, chauds et confortables. Dans les teintes de rose, bleu, vert, jaune et lavande. Dimension 60 x 72 pcs.

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor.

Les Hommes faibles deviennent forts . . .

Comment lutter avec les autres, vaincre les difficultés qui se présentent chaque jour, si vous êtes faible et souffrez de:

Maux de reins — **Mauvaise digestion**
Rhumatisme — **Gaz**
Impureté du sang — **Manque d'appétit**

Mais les hommes faibles deviennent forts s'ils prennent les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue Saint-Denis, Montréal.

Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

"Mes forces diminuaient, je souffrais de mauvaise digestion et j'étais souvent accablé de lourdeurs d'estomac, de maux de tête depuis plus d'un an et je pouvais à peine travailler. C'est alors que l'on me conseilla de faire l'essai des Pilules Moro. Je ne les prenais que depuis une semaine lorsque je me suis senti beaucoup soulagé et en trois mois, je me suis rétabli parfaitement. Lorsque je me sens fatigué, j'ai tout de suite recours aux Pilules Moro et, en quelques jours, j'acquiers un regain de force et de vigueur." M. A. Brunet, 85, Ave Verdun, Verdun, P.Q.

Pilules MORO pour les HOMMES

BEURRE
Ottawa Dairy
BEURRE
Marque Fern
LAIT — Téléphone
BEURRE — Q. 1188

Il n'y a pas de vertus civiques sans vertus morales, et pas de vertus morales sans religion. Un peuple sans Dieu ne s'est jamais vu, et s'il pouvait exister, ce serait le dernier des peuples. La religion est la base de la morale, de la vraie liberté et du vrai patriotisme.

ADOLPHE FRANCK, savant israélite.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER
SAMEDI, 17 OCTOBRE, 1931.—290e jour de l'année.
Lever du soleil, 6 h. 18.—Coucher du soleil, 5 h. 13.
Lever de la lune, 1 h. 45.—Coucher de la lune, 9 h. 39.
QUARANTE-HEURES: Val Tétreau, 15, 16 et 17 Octobre. Rockland, 17, 18 et 19 Octobre.
FETE DU JOUR: Ste-Marguerite-Marie Alacoque, vierge.

3

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	$6.00	Union postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50	E.-Unis et Union Postale.	$2.50

OTTAWA, LE 17 OCTOBRE 1931

Pour la souscription de l'A. C. J. C.--

Demain les jeunes gens feront la visite à domicile

Demain, dimanche, les membres de l'Association de la Jeunesse Catholique, passeront de porte en porte, dans toutes nos paroisses ou presque, dans le but de recevoir les souscriptions que nos compatriotes voudront bien faire à l'oeuvre acéjiste. Ces jeunes gens ont du courage et étonnamment de bonne volonté. Du courage, il en faut pour aller, ainsi, de porte en porte, tendre la main pour une oeuvre, si bonne soit-elle, en cette période de chômage et de dépression. Mais ils n'en manqueront pas. Dans le passé, ils ont prouvé qu'ils savaient faire face avec énergie aux plus délicates et difficiles situations. Et la conviction que leur oeuvre vaut tous les sacrifices et tous les dévouements, leur donne un regain d'enthousiasme et de gaieté dans la tâche à accomplir.

Nous espérons bien que la population canadienne-française de nos deux villes saura recevoir ces jeunes gens dans un bon esprit. Des souscripteurs généreux ont déjà fait parvenir au comité régional des sommes encourageantes. S. E. l'archevêque d'Ottawa, monseigneur G. Forbes, patron du comité général, a voulu joindre le geste pratique à ses bonnes paroles, en remettant un chèque au montant de $200.00. Voilà qui marque un départ excellent. La souscription, avec l'encouragement de S. E. l'archevêque et des membres du clergé, est assurée d'un succès certain, à condition toutefois que toute la population fasse sa part.

Il n'est pas nécessaire que les dons individuels soient exorbitants. Plus que toute autre, l'A.C.J.C., croit en la vertu de l'épargne. Elle a eu pour mot d'ordre dans la campagne qu'elle a entrepris en faveur de l'économie populaire: Les petits ruisseaux forment les grandes rivières. Il en sera de même cette fois. Ce seront les souscriptions de tous les individus qui formeront un total respectable.

On a déjà expliqué au grand public, par la voie des journaux et au moyen de lettres circulaires, le but de cette campagne. Le comité central qui a mis sur pied une fédération de toutes les oeuvres de jeunesse canadienne française, a acquis, à Montréal, le Palestre National. Et voici comment on explique la nécessité qu'il y avait de se porter acquéreur d'un immeuble de culture physique et de sports de tous genres.

"Dans la ville de Montréal seule, ville typique car les éléments français et anglais s'y regardent presque à grandeur égale, il y a 182.000 personnes de langue française entre 15 et 30 ans, et 120.000 personnes de langue anglaise ou autre.

"Ces 120.000 Anglais ont 12 maisons de réunions dans le genre du National, c'est-à-dire que chaque unité de 10.000 possède son établissement propre.

"Les 182.000 Canadiens français, eux, n'ont qu'un seul établissement qui même a failli disparaître. Et que dire du reste du Canada!

"De même que nos compagnies ont des sièges sociaux où les directeurs se rassemblent pour dresser les plans qui mèneront au succès, de même nos sociétés de capitaux humains doivent avoir des lieux de réunion où s'élaboreront les destinées de notre race.

"Les Anglais, en hommes d'affaires avertis, ont bien compris cette nécessité. Sous l'aspect plaisant de réunions sportives et amicales, les jeunes hommes reçoivent l'enseignement qui fait converger leurs efforts vers l'épanouissement de leur race, tant économique que moral et social.

"La comparaison doit-elle rester à notre désavantage? Voulons-nous voir nos jeunes hommes s'engager dans les voies du communisme, péril toujours grandissant?

"Le premier pas dans la voie du succès est accompli. L'A. C. J. C., avec l'aide gouvernementale, a acquis le Palestre du National. Elle veut multiplier ces maisons dans tout le Canada français. L'approbation générale des autorités la soutient. Elle compte sur tous les Canadiens français. Que votre bourse suive l'impulsion du coeur et de l'esprit. Donnez généreusement. Vous-même, et vous dans vos fils, en profiterez!"

Le R. P. Labossière, O.M.I., aumônier du cercle Reboul de l'A. C. J. C. de la paroisse Notre-Dame de Hull, est encore plus explicite lorsqu'il écrit ces phrases bien pensées:

"Voilà un édifice situé en plein coeur de Montréal, possédant salles de bureau, salles de jeu, gymnase, salles de lecture, bains, chambres, etc., le tout d'une avleur approximative de $500.000. Par une permission de la Providence, cet édifice put être acheté par le Comité Central de l'A. C. J.C., pour une valeur de $135.000. Cet édifice devant passer aux mains du Y. M. C. A., ou aux mains des étrangers, les directeurs de l'A. C. J. C., crurent ne pas devoir refuser cette offre unique. Et ils ont fait l'achat de l'immeuble dont nous parlons.

"Pour le payer, ils ont besoin du concours de tous les Canadiens-français, parce que c'est une oeuvre canadienne-française. Et quand l'A. C. J. C. s'adresse au grand public pour solliciter des aumônes ou pour organiser la grande souscription, elle ne fait qu'agir comme l'Y. M. C. A., qui chaque année tend la main au public pour pouvoir payer les immeubles qu'elle possède dans toutes les principales villes du pays.

"Sous prétexte de simple philanthropie ou d'encouragement à donner à la jeunesse, une foule de nos catholiques donnent chaque année pour ces associations protestantes; pourquoi ne donneraient-ils pas maintenant pour une association franchement catholique? Et si nous avons la vilaine manie d'admirer tout ce qui est étranger, tout ce qui est protestant ou anglais, ne serait-il pas temps de s'unir, de se grouper pour encourager nos jeunes. L'heure est arrivée: il ne faut plus critiquer, temporiser, gémir, mais avancer, agir et construire.

"Et l'immeuble de Montréal, une fois payé (et il y a tout lieu de croire qu'il le sera cette année même, par les recettes recueillies par la souscription), l'A. C. J. C., se charge de payer un immeuble semblable dans la ville d'Ottawa, dans Hull et dans les autres villes du Canada. En rivalisant avec les associations protestantes ou neutres, elle aura sauvé notre jeunesse des doctrines mauvaises qu'on lui prêche et par le fait même, elle l'aura gardée à l'Eglise et à la Patrie".

Nos jeunes gens passeront donc, demain, de porte en porte, pour une oeuvre aussi méritoire et aussi digne d'encouragement. Oui, donnons généreusement. Ouvrons large le coeur et la main. La souscription se prolongera. Et l'on pourra obtenir des visiteurs tous les renseignements que l'on voudra bien leur demander. Ces jeunes travaillent au bien et à la conservation de notre jeunesse. Aidons-la. Montrons-lui que la population ne reste pas indifférente à ces efforts. C'est ainsi que nous nous préparerons un avenir rempli de consolations.

Léopold RICHER.

Au Jour le Jour

Le coût de la vie

Le budget hebdomadaire alimentaire d'une famille de cinq personnes a passé de $8.11 en juillet à $2.80 en août. Augmentation minime. Mais, s'il est permis de juger de l'amélioration des affaires en général, par la baisse et la hausse du prix de la vie, il y a là un signe encourageant comme le signale la "Patrie".

Callès revient

Une crise ministérielle, dont on ne connait pas encore les causes exactes au moment où nous écrivons ces lignes, a éclaté au Mexique. Le président Ortiz Rubio a accepté la démission de quatre ministres, parmi lesquels on compte le général Amaro, ministre de la Guerre. Le piquant dans ce remaniement du cabinet, c'est l'apparition du général Callès, de sinistre mémoire. L'ex-président du Mexique succèdera au général Amaro. Que vient-il faire? Nous le saurons bientôt. Mais ceux qui croyaient que Calles continuait, depuis sa sortie de la vie publique, à tirer les ficelles de l'administration politique du Mexique ne semblent pas avoir eu tort.

Un Anglais mécontent

Sir Walter Layton, fameux économiste anglais, ne prise guère l'atttude du gouvernement canadien à l'égard des importations anglaises au Canada depuis la dépréciation de la livre sterling. Il regrette que nous ne nous n'aidions pas plus le commerce britannique dans les circonstances difficiles présentes et que les récents arrêtés ministériels du gouvernement aient laissé les marchandises anglaises au même prix qu'auparavant pour les Canadiens.

La critique de sir Walter Layton se comprend. C'est un Anglais d'Angleterre. Il juge la situation commerciale anglo-canadienne, suivant les seuls intérêts du commerce de la Grande-Bretagne. Une longue pratique de cette politique a fortifié, chez les Anglais, cette manière d'agir fort naturelle. Mais les Canadiens commencent à en avoir assez de ce sentimentalisme économique. Ils sont prêts à promouvoir le commerce anglo-canadien, mais moyennant des concessions réciproques d'égale valeur qui ne nuiront en rien au développement de leurs industries.

L'Angleterre n'a pas encore voulu admettre cette coopération. Quand notre blé ne se vendait point, elle préférait acheter le sien en Russie. Maintenant, elle fait mine de ne pas comprendre notre attitude. Elle est, pourtant, bien claire.

Pour des malades

Il ne manque pas d'occasions de faire du bien. En voici une excellente.

Il existe, à Prince-Albert, en Saskatchewan, un sanatorium pour les tuberculeux. Une bibliothèque à l'usage des malades vient d'être organisée par des sociétés fraternelles. Naturellement, note notre correspondant, il n'y a pas de livres français. Or ce sanatorium compte un assez bon nombre de gens de langue française. On nous demande d'intéresser nos lecteurs à leur sort.

Avez-vous déjà été convalescent? Vous connaissez alors la monotonie des longues heures de rêve déprimant dans l'attente du sommeil ou sous un soleil prodigue ou parcimonieux en caresses. Vous connaissez encore, si vous aviez quelque bon livre ou revue à votre portée, combien ces amis sont précieux. Ils vous ont récréés et consolés.

Notre correspondant de la Saskatchewan s'adresse à vous, par notre intermédiaire, pour procurer les mêmes joies et consolations aux pauvres malades de langue française, logés au sanatorium de Prince-Albert. Tout livre et toute revue en français seront chaleureusement accueillis. Adressez vos envois au révérend Père A. Jan, O.M.I., Evêché, Prince-Albert, Saskatchewan.

La charité privée

Dans un discours prononcé au "Club Canadien", l'honorable Alexandre Taschereau demandait à ses auditeurs de ne pas compter seulement sur les gouvernements et les municipalités, mais encore sur la charité privée, pour aider ceux qui ont besoin de l'être, pendant cette rude période de chômage.

"Ne serait-il pas possible", disait-il, "de lancer, pour l'hiver prochain un mouvement par lequel tous ceux qui le pourraient diraient à la Saint-Vincent de Paul ou à toute autre société de charité: "Moi, je suis prêt, pendant l'hiver, à prendre soin d'une, de deux, de trois familles. Je vous donnerai $5 par famille chaque semaine".

Cet appel, en harmonie avec celui que faisait, il y a quelque temps, Sa Sainteté Pie XI, en faveur des familles miséreuses, nous le reprenons pour nos familles de langue française d'Ottawa dans le besoin.

Il existe ici une société de Saint-Vincent de Paul. Au cours de l'hiver, elle recevra de multiples demandes de secours. Il lui faudra des ressources pécuniaires beaucoup plus considérables que par les années passées. Pourquoi n'organiserions-nous pas nos catholiques de langue française ici d'après le plan suggéré par M. Taschereau? Si un citoyen ne peut pas fournir $5 par semaine pour une famille dans la misère, 2 ou 3, 4 ou 5 pourraient y arriver. Pour ceux qui gagnent beaucoup et qui dépensent non moins, qu'est-ce que $5 par semaine durant l'hiver?

Mais, pour pratiquer la charité privée, le courage de sacrifier des satisfactions légitimes, mais coûteuses, est nécessaire. Il faut encore comprendre le sens de la charité chrétienne. Dans cet indigent, parfois malcommode, il faut reconnaître le Christ souffrant. C'est à ce prix que nos catholiques ouvriront largement et généreusement leur gousset en faveur de nos familles pauvres, cet hiver.

C. L'H.

POUR LES FRANCO-CANADIENS DE LA SASKATCHEWAN

IL FAUT NOUS RESIGNER A FAIRE LES SACRIFICES D'ARGENT NECESSAIRES, AFFIRME M. LE SENATEUR N.-A. BELCOURT.

MONTREAL, 8 octobre:—L'intérêt que suscite la campagne de souscription de la **Société Saint-Jean-Baptiste** en faveur des Franco-Canadiens va croissant. Divers groupes communiquent avec le secrétariat général de la Société et lui annoncent qu'ils préparent les uns une conférence, les autres une soirée paroissiale, d'autres enfin une souscription qu'ils verseront sous peu au fonds des écoles de la Saskatchewan.

La **section Iberville** a souscrit la somme de $200.00; d'autres sections ont voté des sommes substantielles que nous publierons bientôt. **L'Amicale Notre-Dame des Croisades**, de Sainte-Marie de Beauce, envoie son chèque de $25.00, Anciennes élèves d'un couvent catholique, "c'est parce qu'elles apprécient à leur juste valeur les bienfaits d'un enseignement de la langue et de la foi dans les écoles qui forment la génération future, qu'elles sont fières de s'associer aux souscripteurs généreux qui aident nos compatriotes de l'Ouest".

M. le sénateur N.-A. Belcourt, président de l'**Association canadienne-française d'Education d'Ontario**, adresse à M. Raymond Denis son chèque de $25.00 et l'accompagne des commentaires suivants:

"Je vous envoie sous pli mon chèque pour $25.00, étant ma nouvelle contribution à la souscription que fait en ce moment votre Association en faveur des écoles canadiennes-françaises de l'Alberta.

"Je souhaite que la souscription qui se fait en ce moment dans la province de Québec pour aider aux Canadiens français de votre province dans la lutte qu'ils font pour assurer l'enseignement du français, ait tout le succès voulu.

"En 1912, au Congrès de la langue française à Québec, j'ai tenté de démontrer que la survivance et le maintien de la langue française en dehors de Québec, dépendraient principalement du sentiment de solidarité qui doit animer les groupes canadiens-français des différentes provinces. J'ai affirmé dans le temps que si nous voulions du français, il faudrait se résigner à faire les sacrifices d'argent nécessaires, puisque nous ne pouvions pas compter sur la bonne volonté et, encore moins, la générosité des provinces à majorité de langue anglaise.

"L'enseignement du français en dehors de Québec est au fond une question d'argent. Puisque nos compatriotes de la Saskatchewan ont épuisé leurs propres ressources, et que dans la crise actuelle il leur est impossible de fournir eux-mêmes les argents dont ils ont besoin pour continuer à faire enseigner le français dans nos écoles, il y a, à mon sens, nécessité absolue pour les Canadiens français des autres provinces, en particulier de la province de Québec, à leur venir en aide. Aussi, j'espère avec vous que l'on répondra généreusement à votre appel.

"Vous voudrez bien agréer en même temps l'expression réitérée de ma profonde sympathie pour nos compatriotes de la Saskatchewan, et mes souhaits les plus ardents pour le succès de la lutte que vous dirigez pour eux avec un dévouement et une persévérance dignes de tous éloges".

Souscriptions déjà publiés	$860.00
Section Iberville, Montréal	200.00
Mme Alfred Morin, secrétaire de l'**Amicale Notre-Dame-des-Croisades**, Ste-Marie-de-Beauce	25.00
M. le sénateur N.-A. Belcourt, Ottawa	25.00
Roch-Urgel Lefebvre, St-Philippe de Laprairie	30.00
Z. Cadieux, Verdun	3.00
Eugène Côté, Verdun	5.00
Jos. Charlebois, Verdun	5.00
Henri-P. Fabien, Verdun	10.00
Garage Léonard, Montréal	2.00
Boulanger et Boulet, Montréal	1.00
L.-J. Vermenlinger, Verdun	2.00
L.-J. Grondin, Verdun	2.00
Dr Léo Tassé, Verdun	5.00
Albert Lefebvre, Verdun	5.00
T.-T. Smyth, Montréal	5.00
Massé et Gauthier, Montréal	5.00
Omer Thibault, Verdun	5.00
Hermas Robitaille, Montréal	5.00
Rosemont Lumber Co. Montréal	10.00
Total	$1210.00

Souscriptions généreusement. **"Les petits ruisseaux font les grandes rivières".**

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

.....le....193...

Ci-inclus la somme de.....
.....que je vous envoie, afin de venir en aide aux Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour la défense de la langue française et de leurs écoles.

.....
(signature)
.....
(adresse)

Toutes les souscriptions doivent être adressées à la **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal**, 1182, rue Saint-Laurent, Montréal.

À LA DÉFENSE DU PAIN BLANC

"On a dit tellement de choses au sujet de la valeur du pain de blé entier, des choses tantôt exactes, tantôt exactes, tantôôt exagérées, qu'on en revient aujourd'hui à des idées plus justes concernant le pain", a déclaré recemment le Dr R. E. Lee directeur des recherches pour le copmte de la Standard Brands Limited, dans une causerie faite devant les boulangers canadiens.

"L'agitation en faveur du pain de blé entier", a encore dit le Dr Lee, "se déclenche périodiquement, se répand comme une épidémie, puis se calme complètement. Personne ne peut sensément attaquer le pain, qu'il soit blanc ou brun, car les deux sortes ont leur place dans le régime alimentaire. La farine est l'une des matières alimentaires les plus digestibles que nous ayons. Toutes les variétés de pain sont bonnes, mais on le croirait difficilement après avoir lu certains articles écrits par ceux qui recommandent l'usage exclusif du pain de blé entier.

"Un régime comportant une trop forte proportion de pain grossier a pour effet de tellement stimuler les muscles intestinaux, que les matières alimentaires ne sont plus ensuite aussi complètement absorbées que si elles passaient dans le canal digestif à une allure normale. C'est pour cette raison que le pain de blé entier est toujours compris dans les régimes alimentaires ayant pour but de faire maigrir.

"Beaucoup de ce qui est écrit au sujet de la farine blanche est appliqué sans raison au pain blanc par des gens qui oublient que le pain blanc, tel que fait aujourd'hui, est un aliment très riche, contenant du sel, du lait, des matières grasses, de la levure et, ordinairement, de l'extrait de malt.

"Le pain blanc doit occuper dans un régime la même place que toute autre variété, et aucune ne doit être consommée exclusivement. La valeur de la variété dans l'usage du pain est incontestable, car non seulement elle assure l'apport d'ingrédients essentiels pour maintenir la croissance normale, mais elle stimule l'appétit. Il arrive souvent que la perte de l'appétit soit le résultat d'un régime alimentaire mal équilibré. Mettez de la variété dans ce que vous mangez et vous verrez la différence.

"Tout le monde devrait manger du pain en abondance, car c'est un aliment d'une haute valeur alimentaire pour le corps humain, mais on doit toutefois éviter d'émousser l'appétit par la monotonie. Ainsi, par exemple, on peut trouver chez le boulanger du coin, des choses très agréables et très appétissantes en matière d pain".

UNE COMÉDIE IRRÉSISTIBLE

"CE QUE FEMME VEUT..." AU LITTLE THEATRE VENDREDI ET SAMEDI

Le spectacle d'ouverture que La Rampe nous donnera au Little theatre vendredi et samedi prochains, est une pièce tellement amusante que l'on craint les éclats de rire trop répétés du public. En effet, lorsque la salle rit à gorge déployée, les personnages en scène doivent interrompre le dialogue, ce qui retarde l'action. Il est à espérer que le public manifestera sa joie en silence, car si chaque mot est souligné par un éclat, si chaque situation cocasse déclanche le fou rire, on risquera, dans le brouhaha général, de perdre quelque réplique qui échappera aux acteurs durant la mêlée. Et il ne faut rien perdre de cette comédie désopilante, ahurissante de gaieté, qui a soulevé l'enthousiasme du public le plus difficile de Paris durant deux années entières.

La distribution nous assure une interprétation de tout premier ordre. Nous y trouvons, outre les noms bien connus des personnes qui ont suivi avec intérêt les spectacles de La Rampe, comme ceux de Solange Gauthier-Dunnet, Pierre Daviault, Roger Aucouturier, Marguerite Deschamp, Antonio Tramblay, des noms non moins connus, mais de personnes qui n'ont pas encore joué la comédie avec La Rampe, tels ceux d'Anette Landry, Jeanne Duguay, Henriot Mayer et Jacques Landry.

"Ce que femme veut..." sera un spectacle bien monté, avec ce soin de décors et d'accessoirs qui importe tant au succès d'une représentation; et ce sera aussi un spectacle bien joué grâce à la prestigieuse direction de M. Harry Hayes.

On peut obtenir des billets échangeables qui donnent droit au premier choix des places, en s'adressant à Mme E. Aucouturier, 133, rue Chapel, tel. R. 5343w, ou aux dépots suivants: Librairie Lafontaine, Magasin de musique McKechnie, 175 Sparks, et à la Librairie Larocque, à Hull.

DES CONCERTS MAGNIFIQUES

La série de cinq concerts que nous offre M. Antonio Tremblay sera la plus belle qui ait été donnée à Ottawa. Les artistes, tous sans exception, sont des maîtres incontestés à l'heure actuelle. Que l'on prenne un nom au hasard, sans tenir compte de l'ordre des dates, et l'on est en présence d'un artiste incomparable. Voyons, qui donnera, disons, le troisième concert? Walter Gieseking, nom probablement inconnu de la majorité des mélomanes d'Ottawa. Eh! bien! Gieseking est probablement le plus grand pianiste du siècle, celui que les critiques s'accordent à placer au même rang que Paderewski. Voyons un autre nom: Kathryn Mesile. Cette artiste n'est pas inconnue à Ottawa, elle a conquis tous les coeurs lorsqu'elle est venue, à une journée d'avis, prendre la place de Sophie Braslau, il y a deux ans. Peut-on souhaiter une chanteuse plus parfaite? Nous ne le croyons pas. Et que dire d'Edward Johnson qui n'a pas déjà été dit? Il nous est donc inutile de nous ttarder sur ce nom magique. Puis viennent les Cosaques du Don, trente-six chanteurs russes, voix prénoménales, art impeccable, l'inspiration, la fougue qui semble être l'appage exclusif des Slaves. Cette chorale merveilleuse soulève partout l'enthousiasme des foules, qui, parfois, va jusqu'au délire. Mais il reste un nom a tirer du faisceau. N'y aurait-il pas dans cet ensemble une faiblesse? un concert de moindre qualité? Ce dernier nom est celui de Harald Kreutzberg, novateur de la danse qu'il a élevée au rang des arts expressifs. Kreutzberg a fait table rase de toutes les conventions qui nous viennent du ballet ancien qu'il répudie complètement. Son art est hautement interprétatif, il peint la vie avec une vérité frappante, une ardeur communicative qui empoigne et qui, chose qui peut sembler étrange à dire, fais réfléchir. Il est reconnu unanimement comme le maître de la plastique expressive.

En s'abonnant aux cinq concerts, on effectue une économie substantielle et tous les mélomanes feraient bien de prendre des billets pour la série entière plutôt que d'assister à chacun séparément. Les billets seront chez Raper lundi prochain, à 10 heures du matin. Les billets pour le concert des Cosaques du Don ne seront mis en vente que le lundi suivant, 26 octobre, car il est impossible de détacher d'une série complète un billet pour ce seul concert. Les personnes qui s'abonneront auront donc le premier choix des places.

Nominations ecclésiastiques

LES TROIS-RIVIERES.—Par décision de Mgr F.-X. Cloutier, les nominations suivantes viennent d'être faites dans le diocèse: M. l'abbé Philippe Normand, chancelier, desservira la paroisse St-Patrice, en plus d'occuper la chancellerie; M. l'abbé Donat Grimard, devient aumônier du Jardin de l'Enfance et des Filles de Jésus; M. l'abbé Donat Picotte, vicaire à Ste-Cécile, sera aumônier des Frères des écoles chrétiennes; M. l'abbé Albert Desjarlais, vicaire à Ste-Famille, devient vicaire à Ste-Cécile, Trois-Rivières.

Du vrai thé, tel que cueilli
'Frais des Plantations'

Clair comme le jour — aussi fort qu'il est clair
Vert ou noir — à partir de 60c lb.
PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

Élections à la C. St-Dominique

Lundi le 12 courant à la salle paroissiale St-Jean-Baptiste la Cour St-Dominique des Forestiers Catholiques avait convoqué ses membres à l'occasion de l'installation des officiers élus dernièrement pour le terme 1931-32.

A cette occasion le R. P. Dion, O.P., le dévoué curé de la paroisse St-Jean-Baptiste s'était fait un devoir d'être présent à l'assemblée.

L'assemblée était sous la présidence du chef ranger le frère O. Ranger et l'installation des officiers fut faite par le syndic provincial Wilfrid Labelle. Les officiers sont les suivants: Chapelain, le Rév. Père Dion, O.P., curé de la paroisse; Chef Ranger, O. Ranger; Vice-chef ranger, Jos. Schrybert; secrétaire-archiviste, A. Leclerc; secrétaire-financier, Josephat Meilleur; Trésorier, S. C. Larose; Orateur, W. Landreville; syndics, Ald. Pilon, H. Caron et Arthur Boivin; Représentants au bureau des conférences, O. Ranger, Joseph Meilleur; conducteurs, L. Lavigne et J.-Bte Robillard; sentinelles, Alexis Boivin et Louis Roy.

Le frère Labelle félicita la cour sur le choix de ses officiers et exprime le désir de la voir prospérer durant leur terme d'office.

Il espère que durant la campagne de recrutement il se fera un bon mouvement dans la paroisse St-Jean-Baptiste en faveur des Forestiers Catholiques.

Il remercie le Rév. Père Dion d'avoir bien voulu honorer de sa présence l'assemblée de ce soir.

Le frère O. Ranger remercie au nom de la cour le frère Labelle pour ses paroles d'encouragement et n'a aucun doute que les membres en tiendront généreusement compte.

Sur l'invitation du chef ranger le Rév. Père Dion se fait un plaisir d'adresser des paroles d'encouragement en faveur des Forestiers Catholiques, membre de l'Ordre lui-même il désire que la Cour St-Dominique prospère de plus en plus.

L'assemblée est reconnaissante au Rév. Père pour ses conseils pleins de charité chrétienne tel que préconisé par nos sociétés de secours mutuels.

Nouvelles Religieuses

Aux Lieux Saints

JERUSALEM. — Les mois d'août et de septembre, voient tous les ans affluer les pèlerins aux Lieux-Saints de Palestine. Bien que la crise financière ait, cette année, diminué leur nombre, chaque organisation a cependant tenu à conserver ses traditions. Au nombre des pieux voyageurs conduits par les Pères Assomptionnistes, nous avons eu le bonheur de saluer quelques prêtres du Canada: ce sont: MM. les abbés Edmour Laberge, de Valleyfield, et Delphis Rollin, d'Ottawa, tous deux étudiants en philosophie à Rome: Augustin Lemay, de Montréal, et Damase Roy, du collège de St-Jean, prépafant à Paris leur doctorat en littérature.

Avec le pèlerinage St-Louis, conduit par Mgr Potard, se trouvait Mlle B. Chopin, de Montréal, depuis trois ans archiviste à la Légation canadienne de Paris.

• • •

Nommé supérieur

QUEBEC.—Pour la première fois, croyons-nous, un supérieur d'origine canadienne vient d'être nommé à la direction des Pères de Montfort, à Lauzon, dans la personne du R. P. Nadeau, qui remplace à cette charge le R. P. Guinefoleau, nommé professeur à la Communauté de sa congrégation.

• • •

Nommé aumônier

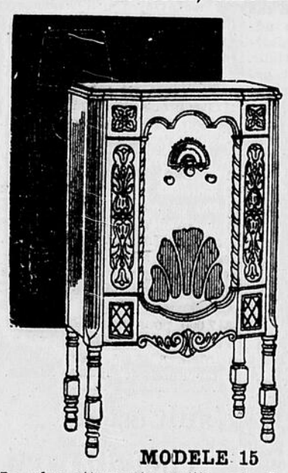
QUEBEC.—M. l'abbé Arthur Lapointe, aumônier du refuge Don Bosco, Ste-Foy, vient d'être nommé aumônier général de la ligue féminine.

ANNONÇANT

les Nouveaux

SPARTON

La compagnie Sparton, dominant encore dans la réception toute électrique, vous offre les plus grandes aubaines dans les annales de la radio. Supermoderne, fascination, raffinements ingénieux du génie. La fameuse tonalité Sparton, encore plus riche, plus douce, plus ravissante. Les plus bas prix annoncés jusqu'ici pour les radios Sparton. Un vaste choix de modèles et de prix. Le radio de l'an prochain est ici maintenant. Venez le voir et l'entendre.



MODELE 15

La plus attrayante petite console jamais produite par Sparton. Amplification Superhétérodyne avec lampes Pentode et Mu-Controlées. Bois solide, ciselages finis à la main. Une extraordinaire aubaine.

Complet avec lampes canadiennes régulières.

FABRIQUE AU CANADA

Examinez les Nouvelles Caractéristiques en Vedette du Sparton
SUPER-SONNE
CONTROLE AUTOMATIQUE DU VOLUME LAFOY
LAMPES PENTODE
CONTROLE DE LA TONALITE ET DE LA STATIQUE
LAMPES MU-CONTROLEES
CADRAN PLEINE VISION
LAMPES CANADIENNES REGULIERES
SUPER HETERODYNE
REGULATEUR DE VITESSE GYRO

ORME'S

Le Centre de la Musique Orme Limited
175, RUE SPARKS — QUEEN 6108
Succursale: 202, rue Main Ouest, North Bay

Seul le Sparton a la Fascination Musicale du

SPARTON RADIO

"La Plus Riche Voix de la Radio"

4

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL, SAMEDI 17 OCTOBRE 1931

Demain, réunion générale des retraitants à Hull

LA CHARITÉ PRIVÉE

Les gouvernants eux-mêmes commencent à exprimer l'insuffisance, par le temps qui court, de l'assistance publique pour le soulagement de la misère. La dureté des temps, les assauts réitérés livrés au trésor public, qui n'est pas inépuisable, les amènent à solliciter le secours de la charité privée.

C'est ainsi que dans un discours au Club Canadien, Montréal, le premier ministre de la province, M. Taschereau, a prié les citoyens de la métropole, et par eux ceux de toute la province, de ne pas compter exclusivement sur les pouvoirs publics pour secourir les malheureux au cours de la rude saison qui vient. Il a fait un pressant appel à la charité particulière.

Il a même fait une suggestion fort pratique, celle de l'adoption d'une famille de miséreux ou de chômeurs, pour fins de subsistance, par une autre en mesure de le faire par suite de la fortune ou de l'aisance dont elle jouit.

Il croit qu'il devrait se trouver au moins cinq mille familles dans la métropole financièrement capables et généreusement disposées à faire ce sacrifice ou cette charité en faveur d'autant de familles dans le besoin.

De la sorte, le problème du chômage ou de la misère serait de moitié résolu, pense-t-il.

Et ce sont les finances publiques qui ne s'en porteraient que mieux.

Quoiqu'il en soit, il importe donc de remettre en honneur la charité privée. C'est bien certain que l'on est trop porté à s'en remettre aux seuls gouvernements (fédéral, provinciaux et municipaux) pour ce qui regarde toutes sortes de choses. Nous leur demandons sans cesse mille et une initiatives que les particuliers se faisaient autrefois un devoir de prendre eux-mêmes, sans songer le moins du monde à les réclamer de l'Etat. Les politiciens sont pour une bonne part responsables de cette habitude contractée, avec leurs empiètements, avec toutes leurs promesses d'élections et les octrois destinés à des amis ou à apaiser les mécontents.

Il n'en reste pas moins vrai que la charité privée s'exerce encore, si elle le fait dans l'ombre et fort discrètement, et qu'il faudra profondément se réjouir si l'appel du premier ministre a pour effet d'accroître bien davantage son rayonnement.

Nous avons déjà eu l'occasion de le faire remarquer: ce n'est évidemment pas la majorité des gens qui chôment et sont dans la misère, si le nombre de ceux qui souffrent est tout de même proportionnellement fort élevé. Alors, pourquoi ceux qui travaillent régulièrement et gagnent autant qu'auparavant ne se montreraient-ils pas deux, même trois fois plus généreux qu'autrefois, dans le soulagement des infortunes dont ils sont témoins, ou lorsque les sociétés de charité leur font appel?

Ils pourraient d'autant mieux le faire que le coût de la vie a passablement diminué, pendant que leurs revenus se maintiennent ou peut-être s'accroissent.

Même si ces revenus se trouvent diminués pour un certain nombre, ils restent pratiquement les mêmes qu'il y a deux ou trois ans, puisqu'il en coûte moins cher pour vivre.

Pourtant, dans une paroisse populeuse que nous connaissons, les collectes pour les pauvres ont rapporté moins, au lieu de donner plus, l'an dernier, bien qu'il y eût plus de misère à soulager.

On se croyait justifiable de verser moins, sans doute parce que l'on se disait que les gouvernements et les municipalités dépensaient beaucoup en travaux et en secours directs aux chômeus. Travaux et secours doivent cependant être payés, sous forme de taxes, par ceux qui ont le moyen pécuniaire de le faire.

La charité privée, bien plus haute et méritoire que le secours forcé, a en plus l'avantage de dégrever les budgets publics. L'exercer prudemment, mais généreusement, reste donc un pressant devoir.

Henri LESSARD.

Funérailles de Mme S. Simpson

A 8 heures ce matin en l'église et au cimetière Notre-Dame ont eu lieu les funérailles de Mme Sigefroi Simpson, née Emma Séguin, 152, rue Papineau, décédée jeudi à l'âge de 64 ans, après une longue maladie. Elle a toujours vécu à Hull. Outre son époux elle laisse un fils, Lionel; cinq filles, Mmes Delphis Tremblay (Alphonsine), Lorenzo Lavigne (Emma), Donat Girouard (Laurence), Henri Gariépy (Victoria), Josaphat Leblanc (Rhéa); quatre frères, MM. Noël, Téléphore, Théophile, Joseph Séguin. Sauf Mme Gariépy, qui est à Montréal, les autres sont à Hull. La défunte était Dame de Ste-Anne.

Le service funèbre a été célébré par le R. P. Béland, assisté des Pères Boissonneault et Labossière comme diacre et sous-diacre. La chorale a rendu la messe de Borduas et un cantique d'adieu.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. S. Simpson; son fils, Lionel; ses frères, Noël, Télesphore, Théophile et Joseph Séguin; ses gendres, D. Tremblay, Donat Girouard, Lorenzo Lavigne; ses petits-fils, L. Tremblay, Oscar Tremblay, R. Lavigne; ses neveux, T. Séguin, W. Séguin, Ph. Lagacé, Aurèle Séguin, H. Séguin, D. Séguin; ses cousins, E. Garceau, D. Joanisse, L. Gingras, E. Canuel. Dans le cortège il y avait également MM. C. Désormeaux, R. Goulet, M. Bertrand, F. Belley, F. Tremblay, R. Tremblay, L. Limoges, E. Limoges, J.-L. Ducharme, D. Limoges, A. Chantigny, J. Vincent, G. A. Stafford, R. Canuel, A. Chartrand, H. Séguin, R. Bertrand, W. Charron, E. Duchesne, sr., E. Duchesne, jr., L. Canuel, W. Levasseur, M. Tremblay, A. Carrière, L. Parisien, A. Pilon, O. Gagnon, D. Bertrand, E. Mainville, J. B. Legault, A. Boyer, A. Raymond, A. Périard, A. Gaudreau, H. Raizenne, J. A. Bélanger, W. Labelle, Od. Dompierre, Ed. Matte, O. Laberge, W. Briand, A. Tremblay, M. Labelle, P. E. Désormeaux, F. Marinier, J. Poirier, E. Théoret, Ls. Landriault et autres.

Offrandes Mortuaires

Tributs floraux: la famille Noël Séguin, Mlles Marie Savage et May Caron, le club de balle Molle Guénette, les parents et amis, les enfants de la défunte, le club de balle molle Frontenac.

Messes: M. et Mme Mendoza Normand, M. Adelmar Labelle.

Bouquets spirituels: Mmes Thomas Blondin, Euzèbe Canuel, Arthur Tremblay, Adélard Lachance, Elzéar Paquette, J. O. Boily, Amable Dupuis; MM. et Mmes Lorenzo Lavigne, Donat Girouard, Dolphis Tremblay, Donat Savoie, Oswald Berthiaume; M. Cyrias Lavoie; les familles Arthur Tremblay, Arthur Goulet.

L'hon. Snowden a l'attaque . . .

(Suite de la première page)

programme d'élection s'il a une majorité parlementaire. S'il tentait de le faire, il amènerait la ruine immédiate du pays.

LES PERSPECTIVES

Les perspectives du premier ministre MacDonald semblaient hier soir plus encourageantes, par suite de l'intervention, dans sa circonscription de Seaham, d'un candidat communiste. On croit que ce dernier enlèvera un certain nombre de votes au candidat travailliste régulier, Wm. Coxon. L'hon. Arthur Henderson, qui a succédé au premier ministre comme chef du parti travailliste, doit aussi combattre un communiste, en plus d'un conservateur, l'amiral G. Campbell. L'hon. Lloyd George, chef d'une faction libérale, aura comme adversaire dans Carnarvon le capitaine F. Page-Gourley, conservateur. Sir Herbert Samuel, libéral et secrétaire des Affaires Domestiques dans le gouvernement national, devra lutter contre deux autres candidats dans Darwen: le capitaine A. Graham, conservateur, et un travailliste. Sir Austen Chamberlain, qui célébrait hier son 68ième anniversaire de naissance, a été choisi candidat conservateur dans Birmingham.

FIN PREDITE

WASHINGTON, (P.C.) 17. — Sir Alexander Lawrence, ancien procureur du Trésor anglais, a déclaré ici hier à l'English-Speaking Union, que les prochaines élections en Grande-Bretagne amèneraient la fin du parti libéral. Il croit que le parti travailliste fera plusieurs recrues parmi ceux qui sont affectés par la réduction de la dole et ceux qui sont d'avis que, sous l'administration MacDonald, le programme du parti n'a pas été dirigé d'une façon assez efficace vers le socialisme.

Au dire de Sir Alexander, le problème indien n'est pac moins difficile que le problème économique anglais.

ATTENTION

Avant de vous acheter un nouveau poêle, venez voir notre immense assortiment des fameux poêles "Findlay", poêle électrique, poêle bois et charbon et fournaises de toutes sortes. Nous sommes représentants pour les machines à laver électrique "Connor". Nos prix varient de $79.00 et plus.

CHARRON-MENARD
(Successeur de P. H. Charron et fils)
17 rue Laval - Sher. 2845
Ferronnerie, Ustensiles de Cuisine, Meubles, Peintures, Vaisselles, etc., etc.

L'Association C.-F. d'Education d'Ontario est l'Association des pères de famille de langue française de l'Ontario. Pensons-y à la Journée du 25 octobre.

UNE "JOURNÉE APOSTOLIQUE" A LIEU DEMAIN À LA SALLE PAROISSIALE DE NOTRE-DAME

Pour tous les anciens retraitants de la Maison du Sacré-Coeur de Hull.

LES TRAVAUX

Séance publique le soir, sous la présidence de S. E. Mgr Forbes.

CONFÉRENCE

Tous les anciens retraitants de la Maison du Sacré-Coeur de Hull, que dirigent les RR. PP. Oblats, ont été conviés à se rassembler à Hull demain pour la tenue d'une journée dite apostolique qui sera consacrée à la retraite fermée et à l'apostolat laïque. L'endroit de ralliement est la salle paroissiale de Notre-Dame. On compte que plusieurs centaines d'anciens retraitants, non seulement de la ville de Hull, mais aussi de celle d'Ottawa et de tout le reste de la région, viendront prendre part à cette intéressante journée. La plus cordiale bienvenue les attend.

Il y aura messe de communion le matin, à 8 heures, en la salle paroissiale même, avec sermon. Le déjeuner suivra dans le sous-sol de la salle. Dans la matinée et l'après-midi, il y aura séance d'étude et le soir grande soirée publique sous la présidence de S. E. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa. Cette soirée sera marquée par une conférence sur le sens catholique.

Voici les détails du programme de la journée.

8 heures.—Messe de communion à la salle paroissiale Notre-Dame. Sermon par le R. P. Siméon Beaudoin, O.M.I.

10 heures—Première séance d'étude.

1—**SS. Pie XI et les retraites fermées:** par M. Victor Barrette, rédacteur au "Droit".

2—**La retraite fermée et l'apostolat laïque:** par M. Roch Aubry, professeur, Hull.

2.30 heures—Deuxième séance d'étude.

1—**Rapport du R. Père Directeur: Le recrutement.**

2—**Comment recruter?** par Monsieur J.-A. Bernier, Montréal.

SOIREE PUBLIQUE
à 8 hres p.m.

Sous la présidence de Son Excellence Mgr Forbes, Archevêque d'Ottawa.

LE SENS CATHOLIQUE: Obstacles et remèdes:

M. Emile Ladouceur, N.P., président de la ligue des anciens retraitants du dicoèse des Trois-Rivières.

Allocution: M. Albert Labelle, N.P., Hull.

A la séance du soir, le public est admis.

La cité d'Ottawa est invitée a . . .

(Suite de la 1ère page)

banque au sujet des $25,000 quote-part d'Eastview. Les gouvernements, fédéral et ontarien, payent l'autre somme de $25,000.

Le conseil siégeait au complet. Outre ceux mentionnés, on remarquait les conseillers Georges Cyr, I. Pilon, R.-E. Wilson et D. Nault.

M. Hayley fournira les conduites en ciment et le comité de contrôle (maire, préfet et sous-préfet) fera les préparatifs nécessaires.

L'EAU A OVERBROOK

Eastview, en réponse à la requête d'Overbrook (village voisin) et du canton de Gloucester a offert le service d'eau au prix coutant plus 25 pour cent pour taux de transport et usage de ses conduites, mètres d'aqueduc, etc—soit 20 centins par 1.000 gallons au prix coutant. Chaque famille d'Overbrook devra se limiter à 100 gallons par jour. Overbrook, qui souffre souvent de disette d'eau, compte environ 250 familles. En achetant directement d'Ottawa, Overbrook aurait dû dépenser $17,000 pour conduites d'une rive à l'autre de la rivière Rideau avec raccordement à la base de la rue Somerset-Est, parc Strathcona.

Gault est élu chef du parti . . .

(Suite de la 1ère page)

nées, un des membres les plus respectés de la Législature. Sa série de victoires personnelles dans le comté de St-Georges est imposante et couvre une période de vingt ans. Aux élections du mois d'août, il a défait l'honorable Gordon Scott, choix du Premier-Ministre L.-A. Taschereau au poste de Trésorier provincial.

M. Gault ne parle pas souvent en Chambre. Comme chef de l'Opposition, un poste officiel avec salaire annuel de $5.000, on peut s'attendre à ce qu'il parle plus souvent. Il possède une belle connaissance de la langue française bien qu'il ne se soit pas exprimé dans cette langue dans ses discours en Chambre. On est d'avis qu'il continuera de parler sa langue maternelle en Chambre, faisant ainsi ressortir le fait remarquable de l'élection d'un leader anglais à la Législature de Québec.

M. WILFRID SANCHE, directeur du Cercle dramatique de l'Amicale des Anciens élèves du collège Notre-Dame, tiendra le rôle de Madame "Lagritte" Ladouceur dans "Louison et son garçon s'en vont à l'exposition", qui sera joué les 26 et 27 octobre à la salle Notre-Dame de Hull.

Magnifique réception . . .

(suite de la 1ère page)

pour les concerts et autres.

Parmi les autres assistants, on remarquait un grand nombre d'étudiants, étudiantes, écoliers et écolières.

"LA MARSEILLAISE"

Au début de la réception, les Petits Chanteurs ont rendu avec entrain l'hymne national "La Marseillaise" et le chant "O Canada."

Son Excellence Arsène Henry prit ensuite la parole. Il souhaite une cordiale bienvenue au Canada aux jeunes visiteurs de France qu'il a eu le plaisir de connaitre avant sa venue au Canada. Il félicite les jeunes virtuoses du chant liturgique et leur dit qu'il est heureux de les voir en terre canadienne.

Le maire Allen dit que la ville d'Ottawa est grandement honorée par la visite de la Manécanterie et il souhaite aux visiteurs la plus chaleureuse bienvenue dans la Capitale. Il espère que leur séjour ici sera des plus agréables. "Vous appartenez, leur dit-il, à une race qui a pris une place importante dans le développement et l'administration de notre pays et nous sommes très heureux de vous voir."

M. Noulan Cauchon, organisateur-scout au Canada adresse la parole en français et en anglais. "Jeunesse de France, c'est un plaisir pour moi de vous souhaiter la bienvenue au nom du général McLaren, président des scouts du district d'Ottawa. L'avenir est à la jeunesse. Le Canada l'a compris et il comprend de plus en plus son devoir à l'endroit de la jeunesse montante." En terminant, M. Cauchon rappelle qu'il a eu le plaisir de voir les scouts français lors d'une revue devant le président de la république française en juin dernier.

LE DIRECTEUR

M. l'abbé F. Maillet, directeur de la Chorale, répond en termes éloquents aux paroles de bienvenue adressées aux Petits Chanteurs de la Manécanterie. Il remercie Monsieur le Ministre de ses aimables paroles et de son chaleureux accueil. L'abbé Maillet dit que c'est avec joie qu'il trouve cette admirable survivance de la race française au Canada.

Il est heureux de voir comment les Canadiens français savent respecter fidèlement leur allégeance tout en conservant un impérissable souvenir de leur Mère-Patrie. L'abbé Maillet remercie M. Henry d'avoir aidé à la venue de la Manécanterie au Canada.

L'abbé Maillet remercie en terminant le maire d'Ottawa, les chefs des Associations de Scouts et tous ceux qui ont fait à la Manécanterie un accueil si chaleureux.

Pour terminer la cérémonie, les petits chanteurs ont exécuté le "God Save the King", en anglais et le chant "Ils sont morts pour la patrie", de Gilbert.

Les petits Chanteurs sont accompagnés de l'abbé Maillet, directeur; l'abbé P. Gremet, co-directeur; M. Georges Loth, organiste, et M. Roger Evelin, scout-maistre.

À PROPOS DES SALLES DE DANSE

L'inspecteur régional chargé de faire respecter la loi du dimanche nous prie de faire savoir que les salles de danse doivent désormais fermer à minuit le samedi soir et ne pas rouvrir avant minuit le dimanche soir. C'est-à-dire que ces salles doivent être closes tout le dimanche, en vertu d'instructions qu'il a reçues des autorités. Il s'agit des salles d'hôtels et autres.

L'inspecteur exercera une surveillance étroite à ce propos.

ASSISES LE 18

QUEBEC, Qué., 17. — Le Cabinet provincial vient de donner son autorisation à la tenue d'un terme de la Cour du Banc du Roi, pour les causes criminelles, dans la ville de Hull. Le terme s'ouvrira le 18 novembre.

CE SOIR À L'ÉCOLE NORMALE DE HULL

Les personnes qui désirent assister à la partie de cartes de ce soir, à 8 heures, à l'Ecole Normale, sous les auspices de l'Amicale des Anciennes élèves, sont priées d'apporter leurs cartes.

Dames et messieurs sont admis.

Et toutes les Anciennes sont cordialement invitées à la réunion générale de demain.

Nommé vicaire

QUEBEC. — Par décision de Mgr le Chanoine Eugène-C. Laflamme, P.D., vicaire capitulaire de l'Archidiocèse, M. l'abbé Gérard Robitaille, de Saint-Lazarre, vient d'être nommé vicaire à Charny.

Pour raisons majeures, nous ne publions que les courriers qui nous parviennent par l'entremise de nos correspondants officiels. Prière à chacun d'en prendre note.

LA LAITERIE FLEUR-DE-LIS EN OPÉRATION

Elle commence lundi matin la livraison du lait à domicile.

TÉMOIGNAGES

La Laiterie Fleur-de-lis, dont nous avons déjà annoncé la fondation, commence ses opérations lundi matin, son installation étant maintenant terminée aux nos 102-104 de la rue Montcalm. A partir d'après-demain donc le lait sera livré régulièrement aux domiciles des clients.

Dans une lettre en date du 14 octobre, le maire Lambert a souhaité la bienvenue et tout le succès possible à cette nouvelle industrie locale, tandis que le Dr J. Isabelle, médecin hygiéniste municipal, a demandé, dans une lettre écrite le 15, que la population de Hull encourage cette laiterie qui lui procurera un produit pasteurisé et recommandable sous tous rapports.

Les actionnaires de la Laiterie sont en très grande majorité des personnes de Hull et elles ont confiance que leurs concitoyens leur donneront tout l'encouragement possible. Le bureau de direction se compose comme suit: président, M. S. Edgar Dussault, courtier en assurance; vice-président, Dr J.-E. Champagne; secrétaire-trésorier, Wilmer A. Graham, directeur de la Graham Creamery Co. Ltd.; C. E. Burt, B.S.A., gradué de l'école d'agriculture de Guelph, et J.-H. Lepage, gérant chez Soublière et Lepage, directeurs.

Le beurre et la crème seront aussi des produits vendus par la Compagnie.

Dès le début cinq voitures sont mises sur la route et elles ont paradé hier par les rues de la ville, en guise de réclame.

Nul doute que le succès attend cette nouvelle industrie de chez nous.

Funérailles de Mlle H. Desjardins

A 8 heures hier matin en l'église et au cimetière Notre-Dame ont eu lieu les funérailles de Mlle Hermine Desjardins, fille de M. Napoléon Desjardins, 1 rue Bagot, décédée mercredi à l'âge de 18 ans, après une maladie d'environ trois mois. Le service funèbre a été célébré par le R. P. Béland.

La défunte était née à Hull et y a toujours vécu. Outre son père elle laisse un frère, M. Willie Desjardins. Les deux assistaient aux funérailles et parmi les autres personnes présentes il y avait M. Eugène Desjardins, cousin; Mme John Lafleur, Mlles Simorne Desjardins, Simonne Monette, cousines; Juliette Desjardins, tante; Armand et André Desjardins, cousins; Mlle B. Dubreuil, Mme T. Eustache, grand'mère; M. Louis Eustache, oncle; Mme Monette, grand'tante, M. Aldège Philion et autres.

Le trio Hilger jouera à Aylmer

Dans les premiers jours de novembre, le public aura l'occasion d'entendre un programme musical de haute portée au Couvent d'Aylmer. Le trio Hilger, de Lakewood, N.J., servira différentes pièces d'ensemble: piano, violon et violoncelle ainsi que des soli de ces différents instruments.

Les demoiselles Hilger sont des Européennes de naissance. La guerre les a transplantées en sol américain où elles se sont définitivement fixées. Leur éducation musicale est profonde et leur réputation est tout acquise chez nos voisins, bien qu'elle reste à faire chez nous.

Aylmer les présente au public désireux de rencontrer et d'entendre des artistes.

Le "Droit" publiera samedi prochain la date et le programme du concert.

LES FEMMES DE HULL POURRONT AIDER BEAUCOUP

Les anciens combattants demandent leur coopération pour la vente des coquelicots.

BELLE ASSEMBLÉE

La succursale 30 de la Légion Canadienne (Hull), s'est rassemblée hier soir à l'Hôtel Windsor, Hull, pour discuter l'organisation de la journée des coquelicots.

Cette organisation d'anciens combattants, composée purement de résidants de Hull qui ont fait du service militaire durant la Grande Guerre travaille depuis quelque temps aux préparatifs de sa vente de coquelicots. Dans le passé la vente des coquelicots dans Hull, se faisait par l'organisation d'Ottawa. Les anciens combattants de la Légion Canadienne espèrent qu'ils seront encouragés par les résidants de Hull au cours de la vente des coquelicots.

LES DAMES

Au cours de l'assemblée, il a été décidé de faire un appel aux dames de Hull qui s'intéresseraient à la vente des coquelicots. Il y aura une assemblée spéciale pour les dames mardi soir prochain, à huit heures à la salle de bal de l'hôtel Windsor. Toutes celles qui sont intéressées à aider cette bonne oeuvre des anciens combattants pourront se rendre à l'hôtel Windsor mardi soir.

BELLE ASSEMBLÉE

L'assemblée d'hier soir a été très intéressante. Plus de cinquante membres assistaient à la réunion. Le président de la succursale 30, le docteur Wilfrid Caron, occupait le fauteuil.

La librairie du "Droit", 98 rue Georges, est toujours à votre disposition.

Bois de Chauffage

BOIS FRANC, la corde $9.00
BOIS MOU, la corde $5.75
BOIS MELANGE, le voyage . . . . $2.00, $2.50 et $3.00

W. A. BÉLANGER
53, rue Hôtel-de-Ville, Hull Téléphone: Sher. 3268-M

Ouverture Officielle

DE LA NOUVELLE LAITERIE DE HULL

Lundi, 19 octobre 1931

LA LAITERIE FLEUR DE LIS LIMITEE

"LA SEULE LAITERIE LOCALE"

BUREAU DE DIRECTION

Président
S. EDGAR DUSSAULT
Courtier en assurances

Vice-président
Dr. J. E. CHAMPAGNE
Médecin

Secrétaire-trésorier
WILMER A. GRAHAM
Directeur Graham Creamery Co., Ltd

Directeur
C. E. BURT, B.S.A.
Gradué Ecole d'Agriculture de Guelph

Directeur
J. H. LEPAGE
Gérant Soublière-Lepage, Limitée

Sollicite respectuesement votre encouragement

Bureau du Maire

Hull, le 14 octobre 1931

M. S.-E. Dussault, président,
"La Laiterie Fleur-de-Lis Limitée"
rue Montcalm,
Hull, P.Q.

Cher Monsieur:

A l'occasion de l'ouverture de la "Laiterie Fleur-de-Lis", il me fait plaisir de féliciter les promoteurs de leur initiative en établissant dans les limites de notre cité cette nouvelle industrie.

Je suis heureux d'apprendre que votre entreprise donne déjà de l'emploi à plusieurs chefs de familles, et qu'en grandissant et se développant elle en emploiera davantage. Elle mérite donc l'encouragement de tous nos citoyens puisqu'elle est établie chez nous.

La Laiterie Fleur-de-Lis est bienvenue dans la Cité de Hull et je vous offre, à vous et à vos collaborateurs, mes souhaits les plus sincères de succès et de prospérité.

Veuillez me croire, Monsieur,

Votre tout dévoué,

THEO. LAMBERT,
Maire.

Bureau d'Hygiène de la Cité de Hull

"Laiterie Fleur-de-Lis Limitée"
Hull, P. Q.
Attention M. S.-E. Dussault, prés.

Cher Monsieur:

J'ai eu, récemment, l'occasion de faire une inspection complète, de la Laiterie Fleur-de-Lis, située rue Montcalm, à Hull, Qué.

Comme installation, au point de vue hygiénique, on peut difficilement concevoir une réalisation plus parfaite, tant au point de vue de la propreté du local qu'au point de vue des appareils de pasteurisation du lait, qui sont des plus modernes.

La Cité de Hull, doit se réjouir de posséder une telle industrie, destinée à protéger la santé des enfants et des adultes, en leur procurant un lait, qui étant parfaitement stérilisé, élimine les dangers de contagion d'un grand nombre de maladies, transmissibles par la contamination de cet aliment si nécessaire.

Comme médecin hygiéniste de la Cité de Hull, il est de mon devoir de recommander fortement l'usage du lait pasteurisé, et en suivant ce conseil, la population en retirera des bénéfices inappréciables, au point de vue sanitaire.

Je dois ajouter, qu'une industrie de ce genre, existant dans notre Cité, le contrôle au point de vue hygiène, en devient plus efficace.

Au public donc de se protéger davantage, en prenant les moyens de conserver longtemps, parmi nous, cette industrie.

J. ISABELLE, M.D.,
Directeur du Bureau d'Hygiène
de la Cité de Hull

Hull, le 15 octobre 1931.

APPELEZ SHERWOOD 1561

et notre livreur sera heureux de vous servir

LAIT BEURRE CRÈME

102-104, rue MONTCALM HULL, P.Q.

Que Votre Règne Arrive

LITURGIA

CE QU'UN CHRETIEN DOIT SAVOIR:

DE L'AUTEL CHRÉTIEN

Chaque religion eut ses sacrifices et donc aussi ses autels. Le christianisme devait lui aussi avoir le sien, mais combien plus digne et plus saint que celui des cultes idolâtriques, voire celui de la synagogue antique, puisque sur cet autel allait être perpétuellement offerte la seule victime capable de glorifier le Très-Haut comme il le mérite. Le Verbe incarné lui-même, venu ici-bas pour rendre à Dieu en notre nom la religion la plus agréée de lui, la plus bienfaisante pour nous, celle qui dépassait infiniment tous les hommages que nous aurions pu lui rendre et nous valait des grâces si excellentes et si abondantes. De même que le sacrifice est le centre de la religion, l'autel est le centre vers lequel tout converge dans le temple divin, la maison de la prière et de l'adoration. Le pontife siège à sa droite, les prêtres, les clercs l'entourant d'une garde d'honneur, les fidèles pendant la grande action qui s'y accomplit ne le quittent pas des yeux, le célébrant ne gravit ses degrés qu'après s'y être préparé par la purification de son âme et de ses mains; il le baise avec respect, à maintes reprises pendant l'oblation du saint sacrifice, il lui rend les honneurs de l'encens. C'est de ce nouveau calvaire que Jésus continue à attirer à lui les âmes; c'est à ses pieds qu'elles aiment à goûter la douceur de la conversation intime avec Dieu. Comme le roi prophète, elles peuvent répéter: Le passereau trouve un abri pour s'y reposer, et la tourterelle un nid pour y déposer ses petits: pour moi, j'ai vos autels, Seigneur des armées, mon roi et mon Dieu. Que de chrétiens désireux d'oublier les soucis de la terre, et de soulager leur coeur oppressé par la souffrance, s'en approchent avec confiance et recueillement, et y sont comme captivées par les charmes indicibles qu'ils lui trouvent. L'autel c'est encore le centre de la vie chrétienne. C'est sur l'autel que réside notre Emmanuel, qui non content de venir habiter parmi nous, veut encore visiter nos âmes par la communion moyennant laquelle il nous fait participer plus abondamment aux grâces de son sacrifice et nous associe à sa vie divine. C'est l'autel qui est l'auguste témoin des engagements sacrés et des ferventes prières des époux désireux d'attirer les bénédictions du ciel sur leur union dont ils comprennent toute l'importance et la sainteté. C'est prosternés au bas de ses degrés, que le clerc, dans tout l'élan de sa fervente jeunesse, formule ses premières promesses, que le sous-diacre se voue irrévocablement au service divin, que le prêtre se voit conférer avec l'onction sainte, des pouvoirs surhumains correspondant à la dignité incomparable dont il est revêtu, que l'évêque reçoit la plénitude du sacerdoce. C'est sur l'angle de la pierre de l'autel que le moine signe la charte de sa profession; c'est en face de l'autel que la vierge chrétienne contracte avec son céleste Epoux l'union indissoluble des noces éternelles. A l'autel encore les rois chrétiens venaient jurer fidélité aux lois de l'Evangile, lors de la cérémonie de leur sacre; c'est à l'ombre de l'autel que les chrétiens viennent dormir leur dernier sommeil en attendant le grand réveil de la résurrection.

Vu la haute importance de l'autel, le respect qu'il inspire lui et les souvenirs si impressionnants qu'il évoque, il convient de s'arrêter à en esquisser l'histoire avant de l'étudier tel qu'il se présente à nous aujourd'hui avec les modifications que lui ont fait subir les siècles tout en lui conservant sa destination primitive et son symbolisme toujours si expressif.

HISTOIRE DE L'AUTEL

Le mot autel vient du mot latin altare, lequel est formé lui-même de l'adjectif alta (haut), et du substantif ara (autel). Les anciens n'employaient pas indifféremment ces deux noms d'altare et d'ara. L'ara était un meuble de petites dimensions, destiné aux pratiques du culte des divinités inférieures, aux libations en mémoire des défunts, et l'altare, était un édicule, une construction élevée au-dessus du sol, et réservée au culte des dieux supérieurs. C'est sur l'altare que l'on offrait les sacrifices. A cause de sa destination, l'ara se trouve en contradiction avec l'enseignement chrétien sur les morts; aussi ne devint-il jamais autel liturgique. La nouvelle religion retint plutôt le terme d'altare pour l'appliquer à l'autel eucharistique. Mais comme le premier autel avait été la table du cénacle, on continua aussi à appeler tables du Seigneur les autels des premiers temps.

Ces autels furent bien humbles aussi longtemps que l'on dut célébrer l'Eucharistie à domicile. On utilisait la table domestique. Aussi bien les païens voyant que les chrétiens n'avaient en guise d'autel rien qui rappelât les formes des leurs, leur reprochaient-ils leur athéisme, basant leur accusation sur l'absence de tout autel, sans lequel l'imagination romaine ne pouvait concevoir une religion quelconque.

Pour ce qui est de la table du cénacle dont les débris seraient conservés à Rome dans l'église cathédrale de saint Jean de Latran, elle devait avoir la forme d'un demi cercle, et elle était plutôt basse et peinte de couleurs vives; un de ses côtés demeurait libre pour le service tandis que les autres étaient entourés de divans sur lesquels, trois par trois les convives s'étendaient à demi selon la coutume romaine, adoptée alors par les juifs. L'Evangile nous dit positivement que Notre-Seigneur se coucha à table avec ses apôtres, "discubuit", (Luc, 22, 14.)

Saint Pierre dut célébrer sur un autel de bois dans la demeure de Pudens qu'il avait converti avec sa famille. Le pape saint Sylvestre 1er, (314-335), aurait fait transporter cet autel de l'église de sainte Pudentienne dans la basilique de saint Jean de Latran où on le conserve encore revêtu d'une couverture de marbre.

De bonne heure on dut affecter des meubles spéciaux au service eucharistique, mais on conserva pendant quelques siècles l'usage de célébrer sur des autels de bois. Saint Jérôme (331-420) en possédait un à Bethléem, St Optat de Milève en Numidie, vers la fin du IVe siècle, nous apprend que les hérétiques donatistes brisèrent, rabotèrent ou brûlèrent, de son temps, de vieux autels de bois.

Déjà cependant il était question des autels de pierres communes semblables à celles qui servaient à l'édification des maisons. Il en était ainsi du temps de saint Grégoire de Nysse (332-400). Un peu plus tard saint Augustin (354-430) mentionnera la bénédiction et la consécration de la pierre d'autel.

C'est qu'en effet l'emploi des tables domestiques employées comme autel ou celles fabriquées spécialement en vue du culte, n'empêcha pas l'introduction d'un autre genre d'autel, nous voulons parler des tombeaux des martyrs. Au temps des persécutions, les chrétiens durent se réfugier dans les catacombes pour y célébrer les saints mystères, et les tombes des martyrs étaient tout indiquées pour servir d'autels puisqu'ils étaient recouverts d'une dalle de pierre ou de marbre offrant tous les avantages d'une table.

L'adaptation au rôle d'autel des tombeaux des confesseurs de la foi dut contribuer à généraliser l'usage des autels de pierre, matière à la fois plus noble, moins corruptible, plus résistante que le bois et fit naître celui de ne célébrer le saint sacrifice que sur une pierre consacrée, contenant au moins quelques parcelles des reliques des saints. Notons aussi que l'autel quelles que soient les dimensions qu'on lui a données ou les changements importants qu'on lui fit subir est toujours demeuré ce qu'il fut à l'origine, une table et un tombeau de martyrs.

F. BOURRET, C. SS. R.

(à suivre)

LE MARTYR DU SYMBOLE

Un enfant de sept ans fut conduit à un méchant gouvernement nommé Asclépiades, qui l'interrogea lui-même en le caressant afin d'ébranler son courage.

—C'est inutile, répondit l'enfant, je suis chrétien, je vais vous le prouver: "Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur...."

Asclépiades, irrité, l'interrompit. Ayant demandé sa mère, il donna ordre à un soldat de le fustiger devant elle pour que celle-ci lui persuadât d'adorer les idoles. Pendant son supplice l'enfant répétait: "Je crois en Dieu le Père tout-puissant, etc." Tout à coup, s'adressant à sa mère, il lui dit:

—Mère, j'ai bien soif...

—Courage, mon cher enfant, lui répondit-elle; encore un peu de patience, et tu arriveras à la fontaine de vie; c'est Jésus-Christ lui-même qui te donnera à boire.

Asclépiades, furieux de se voir vaincu par un enfant, lui fit trancher la tête.

LE SENS DE LA JOURNÉE APOSTOLIQUE

(POUR AIDER AU SUCCES DE LA JOURNEE DES RETRAITANTS, A LA SALLE NOTRE-DAME DE HULL, DIMANCHE, LE 18 OCTOBRE, 1931.)

POUR L'EGLISE ET LA PATRIE

La foi jaillissante de nos populations canadiennes-françaises a toujours fait de ces réunions de retraites des jours de triomphe en l'honneur du Christ-Roi. Jours de prières, jours de méditations, jours d'études et de résolutions, ces jours laissent dans l'âme des auditeurs de ces souvenirs doux et forts qui font courageux et confiants les soldats du Christ dans la bataille, les moribonds en leurs derniers combats.

Ces jours ou journées, ils ont aussi pour bienfaits propres de diffuser la lumière de l'Evangile hors des murs toujours trop étroits d'une Maison de retraites fermées. Ouvrant leurs portes à des chrétiens transformés en miliciens de Jésus-Christ, ces Maisons attendent les fruits de la parole divine. Et ces fruits sont abondants. Le nombre des amis des Retraites fermées grandit, l'exemple des meilleurs trouve des imitateurs et bientôt les néophytes porteront dans les rangs de l'armée catholique l'ardeur sacrée de leurs capitaines. Chez les indifférents d'avant-l'heure, la pensée de la nécessité des retraites fermées éveille des remords, des velléités qui deviennent bientôt des actes. Ces actes, vous les rangez sous le nom de ces trois jours passés à l'écart en face de son âme et du Créateur, du Rédempteur et du Sanctificateur.

Qui s'en réjouit plus que l'Eglise et la Patrie, toujours en quête d'âmes assez détachées des biens et honneurs de la terre, pour n'aspirer plus qu'à les servir sans restriction et sans calcul.

L'Eglise a besoin des élites qui sortent des maisons de retraites fermées. L'Eglise en appelle aujourd'hui aux collaborations des laïques. Il semble que le sacerdoce divin va finir par embraser tous les hommes. Et cela est nécessaire. Ne faut-il pas un coeur de prêtre, un coeur d'apôtre, un coeur de missionnaire, parfois, un coeur de martyr, pour assurer en soi, dans son foyer, chez ses amis, une parcelle de la vérité ? Qu'il est dur, aux âmes faibles, de servir la loi de Dieu en esprit de Dieu, au milieu d'un monde qui s'abandonne aux plus fausses maximes ? Et que démarches, que de prières, que de supplications, que de larmes secrètes ne faut-il pas, aux plus éloquents, aux plus affectueux, aux plus entêtés, j'oserais dire, du bien des âmes pour gagner une âme ? Vous tous, qui rêvez d'apostolat, comme en rêvaient un François-Xavier, un St-Jean Brébeuf, un Ozanam, prenez garde au mirage. Ce n'est pas avec votre force que vous vaincrez, mais avec la force de Celui qui est lumière et vie. Venez donc d'abord purifier vos âmes, redresser vos âmes, conformer et confirmer vos âmes dans l'âme même miséricordieuse du Maître, puis allez, restaurés et vaillants, sur les routes de lumière et d'amour. Et l'Eglise bénira vos apostoliques chevauchées.

La Patrie, à son tour, demande des esprits plus éclairés, des coeurs mieux trempés, des âmes plus désintéressées. Tout cela, les retraites fermées le donnent, les journées apostoliques le donnent. Nos temps difficiles veulent que les pauvres acceptent leur sort avec patience et humilité, comme ils veulent que les riches donnent plus largement et sans orgueil. A tous, la crise actuelle, si douloureuse au coeur du Souverain Pontife, commande de faire trêve aux folles dépenses, de revenir à l'esprit d'économie de jadis, d'espérer dans les fruits du travail et le secours du Père qui est dans les cieux. Ainsi pensent, ainsi ont appris à penser ceux qui suivent les retraites fermées, ceux qui accourent aux journées apostoliques. Chrétiens plus accomplis, plus sûrs de la vraie doctrine, ils seront pour leurs compatriotes comme des phares pendant la tempête: la consolation et le refuge de ceux qui vont périr.

C'est pour qu'ils se multiplient, selon les désirs du Souverain Pontife et les besoins de la Patrie, que se tiendra la Journée apostolique du 18 octobre.

Est-il besoin d'ajouter que tous, travailleurs du sol, hommes des métiers, professionnels, éducateurs, prêtres, tous se feront un devoir d'y assister.

Encore une fois, rendez-vous, dimanche prochain, au lieu et à l'heure indiqués, et croyez que vous en repartirez réconfortés et heureux.

Victor BARRETTE.

L'Impérieux Devoir du Présent

La paix chez l'homme nait d'une joie pleine, du débordement de sa vie. Elle grandit ou baisse au fur et à mesure que s'accroit ou décroit son bonheur.

C'est bien là la pensée de St-Thomas: Perfectio gaudii est pax.

Mais pour la société, la paix n'est que la résultante de la paix intérieure des individus qui la constituent.

C'est un fait que la paix fuit la surface de la terre. Elle déserte même notre province de Québec, d'allure d'ordinaire si pacifique. Son beau visage est de moins en moins riant dans nos deux villes-soeurs.

Pourquoi donc?

Parce que des centaines, des milliers de frères n'ont plus de joie: ils n'ont que la crainte de la mort, la souffrance de la faim, le désespoir de l'isolement.

Ils couchent par centaine à l'orée des bois, demandant aux bras de nos grands arbres l'abri que leurs frères leur refusent.

Durant les heures de la nuit, ils boivent leurs larmes chaudes qu'attiédit la rosée du ciel, comme un breuvage de désespoir, bien plus qu'ils ne sommeillent et ne reposent.

Plus de joie et portant plus de paix!

A l'aurore, les reins cassés, l'oeil rougi, l'estomac en feu, ils iront à l'aventure, mendiant d'ici, de là, un pain donné avec parcimonie, refusé froidement, peut-être durement. Ou encore, honteux, humiliés du refus de la veille, fouilleront les poubelles pour y déterrer un infect croûton, ou gratteront la terre en quête de racines qui retarderont d'autant la mort...

Plus de joie et portant plus de paix!

Ce miséreux qui n'a ni pain, ni vêtement, ni feu, ni lieu, il a une âme (il le sent bien,) faite de divin, travaillée d'infini, soeur de millions d'autres âmes, assoiffée d'amour, elle voudrait être aimée, compatie.

Non rien, rien pour elle! Point de bon samaritain!

Plus de joie et portant plus de paix!

Ce pauvre gueux — on avait bercé son enfance de si beaux contes. On lui disait alors que Jésus était son frère aîné; que le pauvre était le premier de son royaume; que caresser, servir le pauvre, c'était choyer Jésus.

Mais voilà que sa pauvreté l'excommunie, qu'elle lui arrache son âme en même temps qu'elle lui refuse son pain quotidien.

Et cette âme esseulée, pleine de douleurs, tourbillonne agitée par le doute, la haine de Jésus-Christ et des hommes.

Plus de joie et portant plus de paix!

Ces estomacs affamés, ces corps sans gite, ces âmes sans amour et sans joie voilà la grande armée qui envahit le monde pour en bannir la paix.

N'est-il pas temps que nous, qui voulons la paix, qui la demandons de tous nos voeux, nous fassions quelque chose?

N'est-il pas temps que nous députions à ces déshérités la miséricorde et la bienfaisance, ces deux anges pacificateurs, ces deux soeurs de la souffrance?

L'extrême pauvreté, l'extrême nécessité est aux portes de nos demeures, nous la coudoyons, nous la rencontrons partout, cent fois le jour.

N'avons-nous donc aucun devoir envers elle?

Oui, nous avons des devoirs impérieux qui lient fortement notre conscience.

D'abord, nous n'avons point de mandat pour juger le pauvre. La sublime leçon du Calvaire a sa convaincante éloquence — Jésus ne nous a pas jugés, il nous a sauvés.

La pauvre n'est pour nous un paresseux, ni un ivrogne, ni un méchant, il est avant tout un misérable, digne de compassion.

Ces frères sont dans une nécessité extrême, le devoir impérieux c'est de les secourir.

"Comment, dit S. Jean, l'amour de Dieu serait-il réel dans l'homme qui, possédant les biens de ce monde et voyant son frère dans la nécessité lui fermerait ses entrailles?"

Précepte bien formel donc que l'aumône.

"De quelle nécessité faut-il entendre ce précepte? Il faut l'entendre premièrement et manifestement de la nécessité extrême qui entraine le danger de mort. En ce cas rare et pressant, nous sommes rigoureusement tenus de puiser non pas seulement dans notre superflu, mais de notre nécessaire pour sauver les pauvres. Si nous ne le faisons pas. Il serait permis aux pauvres de prendre eux-mêmes ce qui leur est indispensable pour ne pas mourir de faim. Cette doctrine répugne aux juristes qui attribuent à la propriété un caractère inviolable, absolu, intangible, c'est pourtant la doctrine de l'Eglise.

L'Eglise prétend que le droit de vivre appartient aux pauvres avant que n'appartienne au riche le droit de posséder. Elle prétend que, dans le conflit des droits, le droit secondaire doit céder au droit primordial et ses théologiens professent qu'n cas d'extrême nécessité tous les biens sont communs." (R. P. Janvier)

Secourir ou rompre avec Dieu

Secourir les siens d'abord — un père, un fils, un frère, dussions-nous couper dans notre budget, renoncer à l'automobile, à la liqueur, aux théâtres aux toilettes.

Aux supérieurs ecclésiastiques et civils d'organiser le secours d'appeler les campagnards au secours des citadins, de prélever sur les biens communs pour suppléer à l'insuffisance de la charité privée.

A chacun d'y aller de sa quête-part!

Aux ministres de Dieu, d'apporter à ces malheureux la parole de l'Evangile réchauffée par la charité sacerdotale.

Aux laïques de fournir un morceau de pain, un vêtement, une franche amitié, une profonde sympathie.

Aux riches de verser largement dans la caisse des sans-foyers.

Et cette coalition des coeurs à l'assaut de la misère fera plus pour la cause de la paix sociale que nos grandiloquents conférenciers internationaux qui se moquent de Dieu et des hommes..

Siméon BEAUDOIN, O. M.I.

Notre Messe du Dimanche en union avec celle de tous nos prêtres

FETE DE SAINT LUC — 18 OCTOBRE

Pour mieux nous unir à la prière officielle de nos Pasteurs
Pour mieux comprendre la Prière si sublime de la Sainte Eglise
Pour profiter pleinement du trésor de grâces contenues dans la Liturgie
Pour encourager la pratique de l'assistance à la messe avec un veritable Missel.
Pour nous assimiler tous les enseignements que la Sainte Eglise nous livre chaque dimanche par le moyen de la Liturgie.

L'Eglise aujourd'hui, laisse quelque peu dans l'ombre sa liturgie temporale après la Pentecôte, pour nous présenter l'attirant modèle de perfection qu'est l'évangéliste Saint Luc. De cette fête, comme d'ailleurs de toutes les fêtes liturgiques, se dégagent de nombreuses et fécondes leçons. La charité fraternelle, le zèle et l'esprit de pauvreté sont enseignés dans l'Evangile du jour, tandis qu'on demande la mortification chrétienne, dans l'oraison. L'amour des missions chez les infidèles nous pourrait être tout suggéré aussi par la vie de l'ardent compagnon de l'Apôtre des Gentils, d'autant plus qu'on parlera de missions en plusieurs églises du diocèse aujourd'hui, en priant pour elles et en expliquant le pourquoi de la propagation de la foi. Il semble toutefois que la fête et la vie de S. Luc nous doivent inspirer une pensée encore plus immédiate et pressante pour nos pays civilisés, celle de l'**apostolat catholique laïque.** Avec la propagation de la foi en pays infidèles, S. S. Pie XI semble encourager avant tout, de nos jours, l'apostolat catholique laïque en pays civilisés.

Voyons comment la vie de S. Luc et la messe en son honneur peuvent nous inspirer de telles pensées.

Prière—

Dans l'introït, le psalmiste trouve que les amis de Dieu sont singulièrement honorés et que leur empire s'est extraordinairement affermi. Cela est bien vrai de la gloire et de l'influence actuelles de S. Luc, et ça le sera aussi pour tous les vrais apôtres, dont l'influence pour le bien ne cessera de propager la vérité catholique en tout domaine. "Leur bruit s'est répandu dans toute la terre, dit le graduel, et leurs accents jusqu'aux extrémités du monde..."

Le verset précise la raison de ce ministère: "Je vous ai choisis du milieu du monde afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure". Oui, c'est bien Dieu qui nous a appelés à la vocation sublime de chrétien, portons donc de dignes fruits de salut. Et le meilleur moyen est de se faire apôtre en toute occasion. De quelle manière? Comme le veut le Vicaire actuel du Christ. La vie d'un catholique convaincu doit être une continuelle participation à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise, une subordination constante de ses moyens d'action aux chefs ecclésiastiques. Il doit pour cela, avoir une vie spirituelle très intense et déverser ensuite le trop plein sur les autres. Il doit vouloir contribuer selon ses moyens à l'extension du royaume du Christ-Roi, toujours avec grand esprit de foi et désintéressement personnel. Cela se fera de mille manières, au moyen de toutes les organisations et associations connues, mais à condition de bien communier en esprit à la mission apostolique de l'Eglise de Dieu Gare aux ambitions personnelles et aux caprices d'un instant! **Sainteté pour les individus et union entre les** groupes, c'est la directive que donnait à ce sujet S. S. Pie XI en septembre, 1931. Et cela pour les oeuvres des deux sexes. Si on savait comprendre efficacement ces lignes, quels beaux jours seraient assurés à l'Eglise, à brève échéance! "Nous vous en prions, Seigneur, que votre saint évangéliste Luc intercède pour nous, lui qui n'a jamais cessé de porter dans son corps la mortification de la croix, pour la gloire de votre nom (Oraison).

Etude—

Dans l'Epitre, S. Paul fait l'éloge de trois ardents propagateurs du catholicisme naissant, et l'un d'eux, selon S. Jérôme, est S. Luc "dont la louange est répandue dans toutes les églises". Sa vie entière en effet fut celle d'un généreux apôtre de la vérité. Il naquit païen à Antioche, capitale des rois de Syrie. Il fut initié à la religion juive, comme prosélyte. Ses études furent brillantes, semble-t-il, si la parfaite tenue littéraire de ses écrits peut nous en indiquer quelque chose. Médecin par profession, il dépensait ses loisirs en cultivant l'art de la peinture. Mais il entendit bientôt parler de la religion catholique. S. Paul, nous dit Tertullien, eut le bonheur de convertir cette âme de si grand prix. Une fois en possession de la vérité, S. Luc ne cessa plus de la propager partout pour rendre les autres heureux. Compagnon de voyage de S. Paul, avec lui il fut aussi captif pour l'amour de la nouvelle et unique religion. Sans épouse jusqu'à sa mort, qui arriva à 84 ans, nous apprend S. Jérôme, il ne cessa d'assister S. Paul et de convertir lui-même les païens. Il écrivit pour eux son Evangile et les **Actes** des Apôtres.

Quelques historiens ajoutent qu'il mourut martyr, mais on ne le sait pas au juste. Quelle vie bien remplie! Quel beau modèle pour tout chrétien désireux de travailler avec les apôtres du Christ, les prêtres, comme S. Luc le fit avec S. Paul!

Dans l'Evangile du jour, on peut revivre le choix fait par Notre-Seigneur des 72 disciples envoyés pour annoncer la bonne nouvelle dans tout le monde. S. Epiphane croit que S. Luc était du nombre. Les conseils que leur donne Notre-Seigneur, conviennent encore très bien à tout apôtre laïque. Détachement des biens extérieurs, la vérité et la charité à propager auprès des âmes bien disposées. Toutefois point de triomphe sans combat, point de succès sans sacrifice.

Sacrifice—

Le succès dans l'ordre surnaturel est assuré avant tout par la grâce de Dieu, communiquée en si grande abondance dans la Sainte Eucharistie. "Accordez-nous par vos dons célestes, nous vous le demandons, Seigneur, de vous servir l'âme libre" ... (Secrète) "Que ce que nous avons reçu de votre saint autel, sanctifie nos âmes..." (Postcommunion). Et voici la récompense d'une vie d'apôtre: "Vous qui m'avez suivi, vous siégerez sur 12 trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël" (Communion). S'il vous faut des apôtres, Seigneur, et il vous en faut, formez-en chez-nous. Et qu'ils sachent bien que toute la fécondité de leur action, ils la puiseront à votre saint autel et dans les directives de leurs chefs ecclésiastiques.

S.-A. L.

PRIÈRE À L'ANGE GARDIEN

O Saint Ange, à la garde duquel le Très Haut m'a confié dès le premier instant de ma vie, moi, votre indigne client, je vous remercie mille fois de la protection que vous avez exercée sur une si fragile créature. Je vous remercie d'avoir écarté chaque jour de mon corps et de mon âme les dangers qui me menaçaient, de m'avoir inspiré des pensées salutaires, de saintes résolutions, et de ne m'avoir jamais abandonné à ma faiblesse native. O mon aimable protecteur, continuez-moi vos soins charitables; faites-moi part de votre amour pour Dieu, de votre pureté incomparable, afin que je plaise à Jésus mon divin Maitre et mérite d'être admis au nombre de ses fidèles adorateurs. Eloignez-moi des occasions du péché; défendez-moi contre mes ennemis visibles et invisibles; et faites qu'après avoir été docile à vos saintes inspirations, je parvienne à l'éternel royaume où je contemplerai comme vous face à face le Père, le Fils et le Saint Esprit. Ainsi soit-il.

DONNEZ DU PAIN
BLUEBIRD
AUX ENFANTS

IL EST NUTRITIF

Téléphonez à Car. 6500

Dominion Bakeries Ltd.

ECHO DRIVE

LAC STE-MARIE, Qué.

15 octobre, 1931.

Etaient de passage au presbytère cette semaine: M. F. Champagne, M. Thibault, et deux amis d'Ottawa, le Révérend F. de Ste-Croix, de l'Oratoire St-Joseph, les RR. SS. de la Miséricorde d'Ottawa.

En vsiite chez M. et Mlle Legault: Mme Raoul Legault et ses deux fils, Armand et Florian, Mlles Corine, Yvonne et Irène Beaudry, d'Aylmer, Mlles Maria Legault et M. Dufour, d'Ottawa, Mme St-Pault, de Kazubazua, Mme Beaudoin.

M. le curé est à faire sa visite de paroisse. Tous sont heureux de recevoir leur pasteur, qui passe repandre sur les familles les plus abondantes bénédictions.

M. et Mme W. Laramée sont allés rendre visite à leur fillette Georgette, au pensionnat de Lefaivre. Ils rendirent aussi visite à M. le curé Levac, à M. et Mme F. Poirier.

M. Louis Laramée, garde-forestier, a tué un ours énorme, la semaine dernière.

M. et Mme J. Lachapelle, de Gracefield, M. et Mme Jos. Lachapelle, M. et Mme Lafond, de Cayamant, rendaient visite à MM. Damase et Stanislas Lachapelle et à M. et Mme C. Morin.

M. et Mme C. Morin, M. et Mme Coady ont reçu lundi la visite de leurs fils, d'Ottawa.

M. Edouard Beaudoin, MM. Morin sont allés à Ottawa en auto, la semaine dernière.

Dimanche dernier, M. F. Champagne, M. Thibault et deux amis qui étaient en visite au presbytère, nous firent entendre du beau chant au salut.

HAMMOND

15 OCTOBRE 1931

Mardi, 6 octobre, M. le curé A. Brosseau bénissait le mariage de Mlle Réjeanne Lalonde, fille de M. et Mme Joseph Lalonde, à M. Raymond Butler, fils de M. et Mme Thomas Butler. La mariée, au bras de son père, portait une chic toilette de dentelle et georgette rose. Son bouquet se composait de roses. Etant Enfant de Marie, elle a reçu les honneurs de la Congrégation. Elle avait pour demoiselles d'honneur, Mlles Laurenza Lalonde et Gracia Gagner. M. Thomas Butler accompagnaient son fils. Pendant la messe, Mlle Bernadette Pilon, d'Ottawa, chanta l'Ave Maria de ..... et La Bénédiction Nuptiale.

A l'offertoire Mlle Ida Carrière rendit le Noël du mariage. Mlle Léa Charlebois touchait l'orgue.

Après la cérémonie il y eut dîner chez M. Butler et le souper fut servi chez M. Lalonde, où plusieurs invités étaient présents. Un grand nombre de parents et d'amis se joignirent à ceux de la journée pour passer une agréable soirée.

Les nouveaux mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux. Le surlendemain, M. et Mme Butler sont partis pour un voyage aux Chutes l'Esturgeon. A leur retour ils demeureront à Hammond.

Ste-Anne de Prescott, Ont.

12 oct. 1931.

M. et Mme Georges Marcoux, de St-Polycarpe, visitaient chez M. Eugène Lortie mardi dernier.

M. Liguouri Ranger et sa famille, de Montréal, ont passé la semaine chez Mme Armie Ranger.

M. et Mme Emile Laferrière, de Verdun, étaient en visite chez M. Eugène Duchesne dimanche.

M. et Mme Hubert Trudel et leurs jeunes enfants de Montréal, visitaient leurs nombreux parents de Ste-Anne récemment.

Mme Ozéline Pilon, garde-malade, étaient chez sa cousine, Mme Henri Bertrand, ces jours derniers. M. et Mmee Rosario Brunet ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, Marie, Jeanne, Yvonne, Parrain et marraine, M. et Mme Daniel Berry.

M. et Mme John Robillard, de Moose Creek, étaient les invités de M. et Mme Albert Sabourin ces jours derniers.

Dr J.-Léo Lalonde
Spécialité:
CHIRURGIE GENERALE
Bureau: 1 h. 30 à 3 h. 30 et 7 à 8 p.m.
138, rue Principale - Hull
Résidence:
12 h. 30 à 1 h. 30 p.m.
167, St-Joseph, Wrightville
Tél: Sher. 5411

NOUVELLE ADRESSE
Dr HENRI PILON
Médecin - Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
COEUR — POUMONS
251, blvd St-Joseph - Hull
Tél: Sher. 6836
(Voisin de l'ancien presbytère)

Votre vue est précieuse, si elle fait défaut, consultez
Par appointement - Sher. 2548
ACHILLE COUTURE
OPTICIEN
Alp Couture & Cie
BIJOUTIERS JEWELLERS
49-51, rue Principale - Hull

Ne permettez pas à la
CONSTIPATION
d'empoisonner votre sang. Si votre foie et vos intestins ne fonctionnent pas correctement prenez les
Bruno Laxe
LA CLEF DE LA SANTÉ
Laxatif aux fruits: prunes, figues, tamarine des Indes, etc.
En vente partout 25c.
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

Tél: Sher. 6746
Dr W.-Arist. Parent
Chirurgien - Dentiste
Traitement de la Pyorrhée
Extraction au Gaz
Travaux dentaires de toutes sortes.
59, rue Principale - Hull
(Au-dessus du Metrop. Store)
Près de la rue Du Pont.

Dr Ephrem Perras
B.A., L.P.H., L.M.C.C.
Des Hôpitaux de Paris
Radiologie du tube digestif, foie, coeur et poumons.
Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
166, rue Champlain - Hull
Tél: Sher. 3741

LUCIEN MASSÉ
C. P. A.
Comptable Public Licencié
Spécialité: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles.
196, rue Principale - Hul
Tél: Sher. 3968

Achetez Votre RADIO chez
Joseph Haddad
Représentant de la Maison C. W. Lindsay Co., Ltée.
178, rue Principale - Hull
RADIOS
De Forest Crosley — Stewart-Warner — Stromberg-Carlson —Brunswick — Radiolas — Fada et Westinghouse.
Pianos et Victrolas.
Termes faciles.
Une visite est sollicitée.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Rés: Sh. 2679 Tél: Sher. 1422 Ouvert tous les soirs de 7 à 9 h.
Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES
Anesthésie au gaz pour l'extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — — Hull, P. Q.

FORD CLEANERS LIMITED
Lorsque votre complet a perdu son apparence du neuf — lorsque les pantalons plissés font une poche sur les genoux, il est bon de savoir l'endroit où il est possible de remettre le tout en forme, élégance et belle apparence dans les 24 heures.
Téléphone: Queen 3500

DEGLANE DÉFEND SON TITRE AVEC SUCCÈS

LA SÉRIE S'OUVRE DIMANCHE — M. DORION CHOISIT SA TROUPE

La séance de lutte fournit du sport de taille aux Amateurs

Déglane prend deux chute consécutives sur le solide Russe — Meyers et Vassell se démolissent

UNE VASTE FOULE SALUE LES COPAINS

Les 4.000 piétons, qui se donnèrent vendredi soir rendez-vous à l'Auditorium pour voir les gladiateurs de Ted Wright à la besogne, passèrent une agréable soirée, car les trois matchs à l'affiche fournirent du sport intéressant.

La randonnée principale, mettant aux prises Deglane et Zarynoff, fut pour le français une autre occasion de prouver sa valeur. Quoique le noble gladiateur russe lui eût fait une lutte acharnée, Deglane, plein de sang-froid et solide comme un roc, eut raison de son formidable adversaire.

Le Russe avait réussi une série de prises que le Français n'appréciait pas du tout. Au cours d'une bousculade, Deglane sortit de l'étau, saisit brusquement Zarynoff et le colla avec force au pilori. Le pauvre Russe se fit passablement endommager. La chute fut concédée en 31 m. 30 s.

Zarynoff revint en lice après dix minutes de repos, mais il n'était plus le même homme et, en le temps de le dire, Deglane le terrassa de nouveau.

TELLIER POPULAIRE

Frd Meyers a obtenu la décision sur Georges Vassell après une mi-finale terrifiante. Les deux hommes se jetèrent hors de l'arène à tour de rôle, se bousculèrent comme des terrassiers à qui on fait espérer une mine d'or, s'arrachèrent les oreilles et se comportèrent en général comme des enragés.

Meyers joua même des poings et l'arbitre Bamford, fatigué de prodiguer ses avertissements, lui imposa une amende. Plus tard Vassell se fit aller les pieds sur la carcasse du dentiste de Chicago. Ce n'était certes pas une affaire de salon.

Carl van Wurden triompha en préliminaire. Après 25 minutes de travail il fit pirouetter Alex Tellier de Québec au bout des bras et le laissa tomber sur la paillasse comme un vulgaire sac de ciment.

Van Wurden était supérieur à Tellier, mais ce dernier fit si bien que la foule l'applaudit longuement.

LES PESANTEURS

Voici le poids des pachydermes aux prises: Deglane, 220 livres; Zarynoff, 189; Meyers, 200; Vassell, 212; Van Wurden, 172; Tellier, 174.

REMERCIEMENTS

M. Gil.-O. Julien,
Rédacteur Sportif,
au Journal "Le Droit".

Monsieur,

L'exécutif de la Ligue Commerciale de Balle-Molle de Hull, ainsi que les gérants de chaque club tiennent à vous remercier pour le puissant appui, apporté durant la saison 1931.

La saison 1931 a été un succès, et ceci grâce à la publicité que vous avez bien voulu nous donner dans le journal "Le Droit". Si la Ligue est si florissante, nous devons des remerciements au "Droit" et spécialement à vous-même, monsieur.

Nos plus sincères remerciements.

(Signé) **Lucien LALONDE,**
Secrétaire.

C. Boland bat de Blackburn

LES PARTIES SONT PASSABLEMENT BIEN PARTAGEES DANS LE GROUPE DES DIX.

Voici les résultats des parties de dix quilles jouées vendredi soir dans la ligue de la Cité de Hull:

Blackburn			
J. Moussette	131	131	122— 384
P. Crevier	92	...	...— 92
O. Charbonneau	131	142	140— 413
E. Cantin	111	177	150— 438
L. Grondin	167	109	120— 396
E. Latrémouille	...	152	112— 264
Totaux	632	711	642—1987
Club Boland			
O. Clairmont	138	130	145— 413
R. Ricard	160	124	129— 413
H. Dubois	156	145	171— 472
D. Tremblay	189	160	198— 547
O. Holtz	190	134	160— 484
Totaux	833	693	803—2329

Boland gagne deux séries.

Voyageurs de Commerce			
I. Paquin	182	145	162— 489
P. Moussette	179	161	167— 507
R. Vaillancourt	110	169	161— 440
xxx	100	100	100— 300
Totaux	571	578	590—1736
Fairmount			
A. Poirier	172	151	193— 516
H. Godbout	160	197	169— 526
F. Baizana	124	188	147— 459
xxx	100	100	100— 300
Totaux	556	638	609—1801

Fairmount gagne deux séries.

Amicale Notre-Dame			
T. Lanctôt	183	...	...— 183
A. St-Martin	141	143	165— 449
A. Loyer	156	149	133— 438
L. Leblanc	153	113	166— 432
E. Décosse	135	142	126— 403
O. Massé	...	121	195— 316
Totaux	768	668	785—2221
Renardière D'Amour			
G. Boyer	161	146	179— 486
L. Savage	134	...	...— 134
A.-R. D'Amour	152	137	143— 432
J.-A. Lafortune	157	171	171— 499
H. Jones	134	170	166— 470
W. D'Amour	...	166	139— 305
Totaux	738	790	789—2326

D'Amour gagne deux séries.

Sparks-Harrison			
A. Astri	190	179	147— 516
A. Baizana	147	133	138— 418
Fred Diotte	130	160	149— 439
R. Trépanier	179	145	168— 492
T. D'Arcy	161	181	169— 511
Totaux	807	798	771—2376
Club Provost			
R. Champagne	148	145	151— 444
E. Doré	155	132	168— 455
L. Ducharme	147	131	127— 405
A. Raymond	122	160	143— 425
R. Gratton	161	167	187— 515
Totaux	733	735	776—2244

Sparks-Harrison gagne deux séries.

Battaglia gagne

ST-PAUL. — Frankie Battaglia de Winnipeg a tapoché Charley Long d'Omaha dans un combat qui eut lieu ici vendredi soir.

Les seconds de Long lancèrent l'éponge dans l'arène.

BANQUET DU CLUB LEBLANC

MM. Aldona Leblanc et Lucien Provost offrent ce soir en la salle Provost un grand bonquet aux membres du club de balle molle Leblanc pour les récompenser de leur magnifique travail au cours de la dernière saison.

Tous les amis fêteront les brillants gladiateurs.

Le clan Racicot est à la besogne

LES QUILLEURS DE STE-ANNE RECOMMENCENT LEUR TRAVAIL. — UNE SOLIDE ADMINISTRATION.

La ligue de quilles Racicot vient d'ouvrir sa campagne avec quatre solides équipes en lice: Derby, Dixie, Buckingham et Winchester qui ont comme capitaines MM. H. Gauvreau, Ed. Jetté, L. Lalonde et R. Giroux.

L'ouverture officielle se fit sous les plus heureux auspices. M. le chanoine Myrand, MM. Albert Parisien, Henri Racicot et A. Boulanger, jeune vétéran de 86 ans, lancèrent les premières boules.

Voici le résultat des joutes: le Buckingham de Giroux blanchit le Derby de Gauvreau; le Dixie de Lalonde fait subir le même sort au Winchester de Jette. M. Dorion et L. Lalonde firent les meilleurs pointages de 420 et 410.

LE CONSEIL

La ligue est sous la direction des messieurs suivants:

Patron: M. Henri Racicot.
Présidents d'honneur: MM. Zotique Rivet et Ant. Chiquette.
Président: M. J. Baker.
Sec.-trésorier: M. E. Richard.

Détroit sera un solide facteur

JACK ADAMS DISPOSE DE BONS OUVRIERS POUR LA PROCHAINE CAMPAGNE. — UN CHEF HABILE

DETROIT— L'acquisition de quatre bons joueurs va placer les Détroit Couguars en bonne position dans la N. H. L., l'hiver prochain, disent les experts du hockey. Jack Adams, l'un des plus populaires gérants dans la ligue, aura la chance de montrer toute son habileté.

Son équipe fit une dure lutte aux Rangers pour une position dans le détail l'an dernier et ne fut éliminé qu'à la dernière heure. Adams peut compter sur Ebbie Goodfellow l'un des meilleurs centres dans le hockey organisé pour jouer avec Hec. Kilrea. Connell résoudra la question des buts pour l'année et Alex Smith devrait être d'un secours précieux sur la défense. Adams a l'habileté et les joueurs pour gagner le titre, l'hiver prochain. Il faudra s'attendre à tout.

TIGRES CONTRE LES SÉNATEURS

DEUX SOLIDES TROUPES DANS L'ARENE POUR LA BAGARRE D'AUJOURD'HUI AU CHAMP LOCAL.

Voici les alignements probables pour la partie de cet après-midi au parc Lansdowne:

HAMILTON		OTTAWA
Voltigeurs		
6	Small	Hartwick—21
Demis		
5	B. Wright	Brassington—19
1	Gibb	Jack— 8
10	Languay	Harding—18
Quart		
3	Sutton	Thomas—12
Centre		
8	Cox	Saunders—10
Intérieurs		
9	Denman	Emerson—24
15	Rohmer	Bruce—27
Milieux		
11	Timmis	Noble—23
22	Sprague	Connell—15
Extérieurs		
21	Fear	Lachance— 2
14	Simpson	Perley— 4

Broadway; 7, E. Wright, 12, Parker; 16, Chapple; 17, Svonkin; 18, Clark; 19, J. Wright; 20, Wilson; 23, Barker; 24, Reed; 25, Tierneyô 26, Crawford; 27, Springstead.

Sub. Ottawa: 1, Hutchingame; 3, Ogilvie; 5, Whitemanô 6, Raby; 7, Gilmour; 9, Gordon; 11, Hewer; 14, Armstrong; 16, Pushman; 17, Turner; 20, Guthrie; 22, Ussher; 25, Mayotte; 30, P. James; 33, Johnson; 35, Herberts.

Arbitres: Ken Barwick, Montréal; Dr Jack O'Connor, Toronto. Lignes: Hoddy Foster, Montréal.

Les courses au parc de Latonia

LES FAVORIS FONT DU BON TRAVAIL SUR LE TRACE LOURD.—DEUX SUCCES D'ALLEN.

LATONIA. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1—Emma Dear, Finnerty, $4.80, 2.46, 2.46; 2—Brush Down, Pool, $2.46, 2.22; 3—Su Su, Schutte, $2.86. Temps, 1.16 4-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Hamilton, Turner, $7.84, 4.22, 3.10; 2—Crazy Coot, Martin, $15.64, 6.66; 3—Bill Looney, Tinker, $2.44. Temps, 1.15 2-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Prince Volta, M. Rose, $18.90, 8.80, 4.96; 2—Barashkova, Tinder, $6.80, 4.54; 3—Delivered, Kern, $3.80. Temps, 1.15 3-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Gay Donn, Allen, $7.64, 3.88, 3.22; 2—Loop, Turner, $4.30, 3.32; 3—Orchestration, Montgomery, $5.64. Temps, 1.16 4-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Typhoon, Tinker, $8.42, 4.88, 3.14; 2—Best Ace, McCoy, $5.40, 3.52; 3—Suitor, Riley, $2.44. Temps, 1.50 3-5 pour un mille 1/16.

Sixième Course

1—Deemster, Schutte, $6.42, 3.68, 2.80; 2—Dandy Dan, Montgomery, $2.76, 2.38; 3—Thistle Dee, Tinker, $4.76. Temps, 1.52 4-5 pour un mille 1/16.

Septième Course

1—Liquidate, Allen, $5.98, 4.36, 2.52; 2—Sis Esther, Tinker, $9.86, 4.42; 3—Miss Chilla, Finnerty, $3.24. Temps, 1.52 pour un mille 1/16.

NOTES DU SPORT

Quatorze joueurs majeurs et mineurs se sont embarqués vendredi à San Francisco à bord du Tatsuta Maru pour l'Orient où ils donneront des exhibitions de balle. Gehrig, Grove, Cochrane, Simmons, Frisch et Kamm sont du groupe.

* * *

Calgary et Edmonton obtiendront peut-être des franchisas dans la ligue de hockey du Pacifique, présentement composée de Seattle, Portland, Tacoma et Vancouver.

* * *

Stefan Smerik, jeune mineur hongrois, de Rothewell, près de St-Jean, N.-B., tenait le billet de Noble Star, vainqueur du stake Césarévitch. Ce succès lui rapporte une fortune de $39.000.

* * *

Charles Murphy, ancien propriétaire des Chicago Cubs, est décédé vendredi à Chicago à l'âge de 63 ans. C'est sous son régime que brillèrent Chance, Evers et Tinker.

LE CHAMPION YANKEE

La goélette Gertrude-A. Thébaud, étoile de la flotte de Gloucester, Mass., qui disputera au Blue Nose le championnat international au large de Halifax. Dans le médaillon, Ben Pine, pilote de la goélette américaine.

La moyenne au champ durant la série finale fut très satisfaisante

Plusieurs ouvriers ont fait du travail parfait au cours des joutes entre Hudon et Bébés

LES DEUX TROUPES SE FIRENT VALOIR

Les participants à la série décisive de la ligue Commerciale de Hull, dont nous vantions vendredi soir les exploits au bâton, ont fait de l'excellente besogne au champ.

On en recontre en effet plusieurs qui ont maintenu une moyenne parfaite. Chez les champions du clan Hudon L. Fortier, L. Legris et D. Boivin n'ont pas commis une seule erreur. Fortier accepta 18 chances, Legris 14, et Boivin 1.

Chez le B. et B.-Molson on rencontre aussi trois étoiles: G. Lesage qui accepta 21 chances, A. Groulx 2 et L. Raymond 1.

On peut donc décerner la couronne à Fortier, Legris et Lesage. Hudon a fini la série avec une moyenne globale de .853 et les Quilleurs ont réussi .840.

Voici les chiffres officiels:—

HUDON FRERES	Ch	PO	A	E	Moy
A. Legris	29	27	2		.929
T. Carroll	20	19	1		.950
L. Galarneau	48	39	7		.846
V. Gélineau	9	5	4		.556
L. Fortier	18	18	0		1.000
A. Fortier	29	24	5		.826
L. Legris	14	14	0		1.000
L. Laramée	0	0	0		.000
L. Boivin	36	31	5		.859
D. Boivin	1	1	0		1.000
L. Savard	3	2	1		.667
E. Savard	27	23	4		.851
Totaux	232	203	29		.853

B. ET B.-MOLSON	Ch	PO	A	E	Moy
P. Desjardins	27	23	4		.851
G. Lesage	21	21	0		1.000
P. Charbonneau	24	22	2		.915
P. Lesage	32	26	6		.811
D. Lesage	18	14	4		.777
L. Thibault	11	9	2		.818
W. Poirier	85	77	8		.901
N. Cole	15	11	4		.733
A. Groulx	2	2	0		1.000
V. Leduc	20	14	6		.700
L. Raymond	1	1	0		1.000
R. Thibodeau	0	0	0		.000
J. Groulx	3	1	2		.333
Totaux	259	221	38		.840

LES COURSES AU MARYLAND

BUTTER JOHN TRIOMPHE DE FAIR DAWN ET DADDY NELSON. —SURPRISE DE STRONG TACKLE.

LAUREL:—Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1—Sweepingly, Knapp, $13.10, 5.50, 4.40; 2—Fair China, Garner, $10.80, 6.90; 3—Glen Burnie, Phillips, $7.60. Temps, 1.15 1-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Spar, McGovern, $5.00, 3.60, 3.70; 2—Dyonisos, Ball, $3.30, 3.70; 3—Polinos, White, $3.70. Temps, 3.56 pour deux milles.

Troisième Course

1—Zosara, Nertney, $5.00, 3.50, 2.60; 2—Jaffa, Steffen, $7.60, 3.90; 3—Lucky Racket, Mann, $2.90. Temps, 1.14 4-5 puor six furlongs.

Quatrième Course

1—Butter John, Barnes, $6.60, 5.60, 3.70; 2—Fair Dawn, Prain, $11.40, 4.60; 3.—Daddy Nelson, Garner, $2.80. Temps, 1.54 4-5 pour un mille et un furlong.

Cinquième Course

1—Overtime, Callahan, $11.70, 4.90, 3.10; 2—Sun Melus, Phillips, $3.40, 2.60; 3—Masked Knight, Steffen, $2.60. Temps, 1.40 3-5 pour un mille.

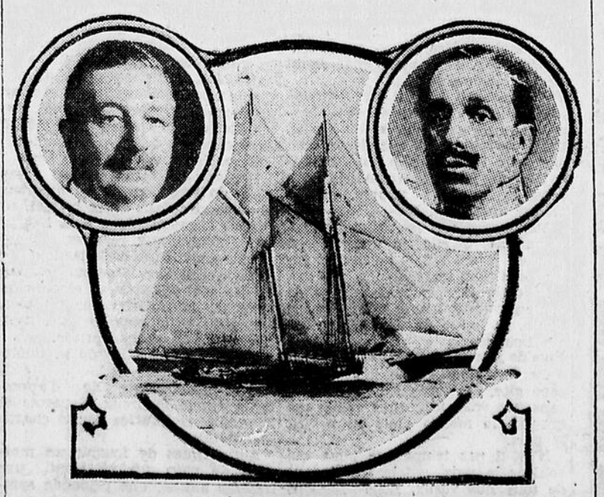
Sixième Course

1—The Heathen, Nertney, $4.60, 3.40, 2.50; 2—Hacky H., Fields, $8.40, 4.80; 3—Dunlin's Lad, Ellis, $3.30. Temps, 1.13 2-5 pour six furlongs.

Septième Course

1—Glenno, Mann, $11.80, 5.90, 3.90; 2—Bob Shannon, Ellis, $3.50, 3.50; 3—Strong Tackle, Critchfield, $103.40. Temps, 1.55 4-5 pour un mille et un furlong.

LE DÉFENSEUR CANADIEN



Le Blue Nose, goélette canadienne, défendra l'honneur du vieux drapeau lors des courses internationales qui auront lieu la semaine prochaine au large de Halifax.

LA REVANCHE D'EASTVIEW

LE SEMINAIRE TRIOMPHE DE PROVOST EST — DEUX BAGARRES ASSEZ MOUVEMENTEES

PREMIERE PARTIE

Il y a quelques jours, le premier club de balle aux bases du Séminaire recevait sur son terrain la visite de l'équipe d'Eastview. Les messieurs d'Eastview se souvenaient d'une défaite essuyé aux mains des Séminaristes. Il est évident qu'ils ne voulaient pas être vaincus de nouveau; c'est pourquoi, dès le commencement de la partie, Eastview prit une avance de 9 points à 1 et, à la fin le Séminaire, bien qu'ayant réussi à compter deux autres points, dut s'avouer vaincu cette fois, à un pointage décisif de 10 à 3.

O. Buissière d'Eastview lança une magnifique partie, B. Cadieux du Séminaire, qui était indisposé, fut obligé de se faire remplacer par l'instructeur de son club.

ALIGNEMENTS

EASTVIEW— O. Buissière, lanceur; Scharf, receveur; B. Lavery, 1er but; Crouds, 2e but; B. Buissière, c-a; Lavergne, 3e but; McCarthy, c-d; Delaney, c-c; Logue, c-g.

SEMINAIRE— B. Cadieux, lanceur; Abbé A. Daoust, receveur; R. Dumoulin, 1er but; O. Chartrand, 2e but; D. Lemay, c-a; C. Gougeon, 3e but; H. Yelle, c-d; B. Bazinet, c-c; A. Farmer, c. g.

Par manche:—

Eastview	114	301	0	—10
Séminaire	010	020	0	— 3

DEUXIEME PARTIE

Samedi dernier, sur le même terrain, l'équipe de balle molle du Séminaire vainquit le Provost Est, équipe régulière de la ville, à un pointage de 13 à 12.

Vraiment les collégiens étaient sur pied, sauf quelques minimes erreurs, ils ont accompli leur devoir sans défaillance. Admettant qu'au commencement, le Provost avait l'avantage de six points, mais il changèrent leur uanceur, ce qui fut leur perte. Sans aucun doute, une armée profite d'un point faible de l'adversaire pour remporter la palme; c'est ce que firent les étoiles du Séminaire et quand le grelot annonca la fin de la partie, le Provost Est était aincu.

Ces deux équipes se rencontreront bientôt dans une partie de balle aux bases. Le Séminaire est assuré d'avance de remporter la victoire.

ALIGNEMENTS

SEMINAIRE— L. Labelle, lanceur; D. Lemay, receveur; B. Dumoulin, 1er bnt; B. Cadieix, 2e but; O. Chartrand, c-a; C. Gougeon, 3e but; R. Trudeau, c-d; A. Farmer, céc; H. Légaré, c-g.

PROVOST EST—Lajoie, lanceur; Demers, receveur; Bélanger, 1er but; Proulx, 2e but; Gotin, c-a; Amyot, 3e but; Chartrand, c. d; Rousson, c. c; Dalevire, c. g.

Par manche:—

Séminaire	000	417	01x	—13
Provost Est	113	110	104	—12

Les champions de boxe du pays

PLUSIEURS CATEGORIES N'ONT AUCUN OCCUPANT OFFICIELLEMENT RECONNU. — LES ASPIRANTS.

Voici une liste des champions boxeurs du Canada:—

1—Poids mouche de 112 à 117 livres: vacant — Harry Leibovitz, aspirant.

2—Poids coq, de 118 à 125 livres: Arthur Giroux.

3—Poids plume, de 126 à 124. — Si, dans les prochains 30 jours, Léo Kid Roy n'a pas répondu au défi de Jackie Johnston de Toronto, le titre sera déclaré vacant. Alors un tournoi sera organisé.

4—Poids léger, de 135 à 146 livres. — Vacant. L'ancien champion Al Foreman demeure maintenant en Angleterre. On organisera un tournoi pour trouver un nouveau champion. Lévi Duquette, de Québec, Loubier, de Sherbrooke, Carruthers et Thompson, de Montréal, sont les principaux aspirants.

5—Poids mi-moyen, de 147 à 159 livres. — Vacant.

6—Poids moyen, de 160 à 168 livres. — Charlie Bélanger, de Winnipeg.

7—Poids mi-lourd, de 169 à 174 livres. — Vacant.

8—Poids lourd, de 175 à 300 livres. —Larry Gains, de Toronto.

Voir page 8

Le Régiment met en lice de bons gars pour la classique

La série de championnat entre Wrightville et le Régiment de Hull suscite un vif intérêt — plusieurs vétérans font le coup de feu.

SYMPATHIES

La ligue de balle molle des salles de billard désire offrir ses plus sincères sympathies à leur confrère Lionel Simpson, à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Sigefroi Simpson.

(Signé) J.-L. DUCHARME,
Secrétaire.

Lauzon choisit ses gladiateurs

LES BIJOUTIERS AURONT UNE SOLIDE EQUIPE DANS LA LIGUE DES MARCHANDS.

J.-E. Lauzon, président du club de quilles Lauzon, et Maurice Dorion, habile capitaine, annoncent que la troupe sera cette année composée des joueurs suivants:

Gérald Butler, Edgar Dorion, Paul Côté, Edouard Catellier, Edmond Jetté, Antoine Lacroix, Pit Racine et Maurice Dorion.

Le capitaine a bon espoir de voir ses couleurs flotter au mât du championnat à la conclusion de la campagne dans la ligue des Marchands.

Les courses au parc de Jamaïca

SMEAR GAGNE LE HANDICAP CLARENCEVILLE. — LONG PILOTE DEUX VANQUEURS.

NEW-YORK.— Voici les résultats des courses de vendredi à Jamaïca:

Première Course

1—Deceptive, Prior, 8 à 1, 3-1, 8-5; 2—Shoot, Robertson, 8 à 1, 3-1, 8-5; 3—Wild West, Catrone, 7 à 5, 1-2, 1-4. Temps, 1.15 1-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Polygamous, Robertson, 8 à 5, xx, xx; 2—Gigantic, Ambrose, 6 à 5, xx, xx; 3—Jamison, Munden, 4 à 5, xx, xx. Temps, 1.47 pour un mille 1/16.

Trois partants seulement.

Troisième Course

1—Smear, Long, 3 à 1, 4-5, 1-3; 2—Chatford, Pichon, 4 à 1, 7-5, 1-2; 3—Beau Jolie, aCtrone, 4 à 5, 1-3, xx. Temps, 1.14 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Chief's Challenger, Long, 3 à 5, 1-4, xx; 2—Donnez-Moi, Prior, 5 à 1, 2-1, 4-5; 3—Misty, Decamillas, 20 à 1, 8-1, 4-1. Temps, 1.46 pour un mille et 70 verges.

Cinquième Course

1—Westy's Queen, Renick, 8 à 1, 5-2, 7-5; 2—Pathetic, Long, 25 à 1, 10-1, 5-2; 3—Tulane Lass, Pascuma, 10 à 1, 4-1, 2-1. Temps, 1.02 3-5 pour cinq furlongs.

Sixième Course

1—Donie, Decamillas, 3 à 5, 1-5, xx; 2—Optimus, Long, 9 à 2, 8-5, 4-5; 3—Thaumel, Reynolds, 7 à 2, 6-5, 3-5. Temps, 1.47 pour un mille et 70 verges.

DEUX PARTIES À L'AFFICHE

Paul Barre, capitaine de l'équipe de balle du Régiment de Hull, et son ami Lachaine ont réuni de brillants gladiateurs pour la série de championnat qui s'ouvre demain au parc Dupuis entre les Militaires et le troupeau de Wrightville que pilote Albert Benoit.

En vérité, le groupe comprend de véritables vétérans. On y voit, en effet les sieurs suivants: Emilien Fréchette, un des plus habiles joueurs de balle molle d'Ottawa; L. Lamothe, A. Thibeault, Buck Lavergne, Armand Potvin, lanceur; Ernest Bussière, lanceur, Oscar Bussière, lanceur; Darkey Aubry, receveur; Ernie Pilon, Runt Potvin, Buck Lalonde, Firpo O'Neill, Ed. Charron et Harold Quinn.

AVEC SENNACHERIB

Mais ce n'est pas tout. Il y a encore trois gladiateurs, dont l'histoire se perd dans la nuit des temps, des copains d'autrefois, contemporains de Sennachérib, Lot et Nabuchodonosor. Ce sont les trois héros Gene Goderre, Phil. St-Amand et Vic Perreault.

On dit que Phil. St-Amand porta le fameux message au gouvernement grec après la bataille de Marathon. Il appert que Perreault tenait l'épée de Piron, lors de sa fameuse entrevue avec Alexandre.

Quant à Goderre, c'est la tradition qui nous rapporte ses aventures. Suivant un commentateur d'Homère, c'est de Gene que le poète voulait parler lorsqu'il chantait qu'un habile archer tira une flèche dans le talon d'Achille. Cela ne date pas d'hier.

Et c'est ce puissant contingent que Barre lance contre Wrightville. Benoit dispose aussi de bons ouvriers, de sorte que la série fournira des émotions.

DEUX BAGARRES

Albert Benoit annonce qu'il y aura double joute demain. La première commence à 2 heures. Si la température est favorable il y aura foule au vieu salon.

Sam Séguin présidera les hostilités.

Fowler aux Wings

HOUSTON, Tex. — Pete Fowler, lanceur gaucher de l'équipe locale, a été cédé à Rochester de la ligue Internationale en retour de Ralph Judd, lanceur gaucher.

Un solide copain

LONDON.—On annonce que London de la ligue Internationale a enrôlé Art Townsend, joueur de défense de Régina.

LES IMPERIAL CLEANERS & DYERS

NETTOIERONT AU SEC ET PRESSERONT

Complets pour Messieurs
Manteaux pour Dames et Messieurs
Robes de Soie Unie pour Dames
ou 1 Douz. de Cravates

Pour **75c**

Service de Valet, 4 complets pressés par mois $1.50
Chapeaux pour Hommes—Nettoyés et Rebloqués 50c
Casquettes pour Hommes—Nettoyées et Pressées 35c
Costumes pour Dames et Complets pour Hommes, teints $2.00
Gants pour Dames—Nettoyés, la paire 15c

Nous allons chercher et livrons les commandes.

Téléphone: QUEEN 477 — 238, RUE BANK

Géré par "MIKE, THE HATTER"

Salon de Cirage de Chaussures de premier ordre pour Dames et Messieurs.

Elimination temporaire des trains du National Canadien entre Hawkesbury et Grenville.

En raison des réparations du pont il n'y aura pas de trains ou de service de correspondance entre Hawkesbury et Grenville, et le service local fonctionnera entre Ottawa, Rockland et Hawkesbury tous les jours, dimanche excepté, comme suit: Le No 695 quittera Hawkesbury à 11.25 a.m. Il arrivera à Ottawa à 1.25 p.m. Le No 696 quittera Ottawa à 4.55 p.m.. Il arrivera à Hawkesbury à 6.55 p.m.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à tout agent du National Canadien ou au Bureau des Billets en ville, 93, rue Sparks. Téléphone: Queen 904 ou Queen 185.

Chemin de Fer National Canadien

Nouveau Service d'Autobus

Commençant Dimanche, le 18 Octobre
et jusqu'à nouvel ordre
ENTRE

Ottawa et les Pères du St-Esprit, Ironside

DEPART D'OTTAWA, salle d'attente, angle Dalhousie et Georges à 2 heures p.m.
DEPART DES PERES DU ST-ESPRIT, à 4 h. 20 p.m.
Pour toute autre information, téléphoner à SHERWOOD 40

GATINEAU BUS COMPANY

89-91, rue Wellington, Hull.

◆◆◆ PAGE LITTERAIRE ◆◆◆

Semailles d'automne

Précieuses approbation.

En quelques lignes, M. Henri Bourassa (v. Devoir de mercredi, 14 octobre 1931) "recommande fortement" la lecture d'une brochure d'actualité: Economie et Placements vs Gaspillage, par M. l'abbé O. Bélanger, curé à la Pointe-au-Chêne, P. Q.

On voudra se souvenir que cette Page a parlé plus d'une fois avec éloges de cet opuscule. Nous n'en "sommes" pas "au regret", comme à la succursale de l'Académie française, rue Saint-Jacques, Montréal.

La brochure de M .l'abbé Bélanger se vend au "Devoir et au "Droit". Notre Service de librairie l'offre aux prix suivants: 10 sous l'exemplaire; $1.00 la douzaine, $4.00 pour 50 exemplaires, $7.00 le cent.

Dedicace.

Dédié aux membres de la Ligue des Retraitants, à l'occasion de la "Journée apostolique", salle Notre-Dame de Hull, ces très beaux vers du grand Hugo:

"Heureux l'homme occupé de l'éternel destin,
Qui, tel qu'un voyageur qui part de grand matin,
Se réveille, l'esprit rempli de rêverie,
Et dès l'aube du jour se met à lire et prie !
A mesure qu'il lit, le jour vient lentement
Et se fait dans son âme ainsi qu'au firmament.
Il voit distinctement à cette clarté blême,
Des choses dans sa chambre et d'autres en lui-même;
Tout dort dans la maison; il est seul, il croit,
Et cependant, fermant leur bouche de leur doigt,
Derrière lui, tandis que l'extase l'enivre
Les anges souriants se penchent sur son livre. "

A eux aussi, ce très consolant texte, aù l'on voit l'Eglise maternelle et respectueuse de la liberté des peuples. Liberté, bien entendue, qui celle du meilleur choix. Liberté qui s'inspirant prudemment des lumières de la sagesse humaine, des enseignements de l'histoire et des dictames de la haute politique, concourt avec l'Eglise elle-même, au bonheur de tous. Mais lisez plutôt:

"L'Eglise laisse pleine liberté à ses enfants de rechercher, à la lumière de la raison individuelle, de l'expérience des siècles et des leçons de l'univers, ce qui convient le mieux à une cité, à une province, à une maison, ce qui assure davantage le bien public. Pape, évêques, curés, ont le devoir et le souci de ne pas commettre un véritable abus d'autorité en s'immiçant hors de leur sphère d'action et en imposant aux fidèles des conceptions purement humaines au nom de l'autorité divine." (Extrait de l'Appel de Mgr l'Evêque de Strasbourg à l'union des fidèles de son diocèse sur le terrain religieux).

D'un manuel.

Après bien d'autres et bien que nous n'ayons pas reçu cet ouvrage, nous recommandons le Manuel de Prononciation, récemment publié par le R. P. Hudon, de la compagnie de Jésus.

Les patois n'existent pas chez nous, dit le révérend Père. Il est cependant nombre de mots que défigure le voisinage de l'anglais, mais il est surtout quantité de prononciations affectées par ce même voisinage. A Ottawa, qui de nous n'a entendu tourner à l'anglaise les mots, un peu rares, je veux croire, mais d'authentique race française. Tout de même, grâce à la semence jetée en terre par l'Association canadienne-française, le "Droit", certaines sociétés littéraires, la correction commence à se faire sentir un peu partout dans notre peuple. Reste, malheureusement, une classe dont la langue, comme l'origine, est irrémédiablement sang-mêlée. Réussira-t-on à les gagner complètement à la cause française, comme au beau parler français, c'est le secret de la Providence. En attendant—toute victoire se gagne par de longues patiences—, poursuivons inlassablement la croisade du bon langage. Et par bon langage, entendons celui qui ne dépare ni l'anglicisme, ni les provincialismes, et pas plus, les prononciations défectueuses et l'articulation molle.

Ce conseil, s'il s'adresse aux professeurs de tout âge et de tout rang, ne veut pas oublier les parents. Si l'école porte parfois sa part de culpabilité, c'est au foyer à profiter du moins de ce que donne l'enseignement au dehors. En est-il toujours ainsi? Doutons-en, puisqu'à tous les étages de la société, les défauts que prétend combattre le Manuel dont nous parlons poussent comme chiendent sous le soleil d'avril. Bien plus, on connaît des parents qui se moquent de leurs enfants, si ces petits s'exercent à soigner leur langage. On dirait qu'entre certaines mamans (les papas ont leur part) et les instituteurs ou institutrices, il y a guerre perpétuelle. Que les jeunes apprennent toutes les règles de grammaire, très bien, mais qu'ils viennent par un langage châtié, une prononciation exacte, une articulation à fil d'acier, faire la leçon, cela dépasse la mesure. Et la maison défait le travail de l'école . . .

Comme remède à ces carences, souhaitons que le livre du R. P. Hudon soit mis entre les mains de tout le personnel d'enseignement. Les commissions scolaires, les communautés enseignantes, les visiteurs des écoles, soit laïques, soit ecclésiastiques, bénéficieraient grandement de ses conseils. Et pourquoi ne verrait-on pas ce Manuel sur le bureau de tout compatriote qui se pique moins de bonne soupe que de beau langage?

Victor BARRETTE

JE N'AI JAMAIS COMPRIS

Qu'importe, je t'aimais et tu n'en as rien su,
Homme viril, homme sans vice et sans vertu.
Et j'ai longtemps porté le souci de comprendre
Pourquoi, malgré cela, tu me faisais si tendre.

Je n'ai jamais compris pourquoi le ciel et l'eau,
Les jardins merveilleux, un impromptu d'oiseaux
Ne t'ont jamais rempli d'une extase suprême;
Je n'ai jamais compris, et je t'aimais quand même.

Quand le soir défaillant s'appuyait contre nous,
Tu n'as jamais été pour un instant plus fou.
La lune était rêveuse et voulait te séduire;
J'étais jalouse d'elle et n'osait te le dire.

Et je savais pourtant que tu ne l'aimais pas,
Mais elle était si belle, et la nuit tout là-bas
S'en venait te chercher en soulevant les branches;
Le feuillage penchait comme l'amour se penche.

Nous revenions. J'étais diverse et je parlais
En détournant mon âme où le chagrin pleurait.
Je répondais distraite et j'espérais toujours,
Mais, tu parlais de tout, excepté de l'amour.

—"Bonsoir."—"Bonsoir, monsieur', et je rentrais honteuse
D'avoir abandonné mon épaule fiévreuse
Et ma main dans vos mains, et d'avoir oublié
Que vous étiez toujours l'homme que vous étiez.

Jovette—Alice BERNIER.

Nouveaux livres et livres nouveaux
Bibliothèque Carnégie

Les enfants nerveux, par le Dr Cuillerre.

Education et prophylaxie. Les troubles nerveux. Leurs origines. La première enfance. La seconde enfance. La puberté, l'adolescence, le jeune homme, la jeune fille. Considérations générales sur l'éducation. Indications prophylactiques. L'avenir des enfants nerveux. Un livre que les parents, les maitres, les instituteurs liront, étudieront avec profit.

• • •

Comment former des esprits solides et vivant, par H. Mossier.

Essais de psychologie pédagogique. Bibliothèque des éducateurs. Les sujets traités, les chapitres du livre, les titres disent bien tout l'intérêt de ce petit livre.

—De l'attention considérée comme le facteur essentiel de la vigueur de l'esprit. Les vertus de l'esprit. De la probité intellectuelle. Du courage d'esprit. De la prudence intellectuelle. Un grand vice de l'esprit: le pédantisme. De l'ennemi et de ses rapports avec la vie mentale. Quelques préceptes de morale professionnelle.

• • •

Principes de psychologie appliquée, par le Dr Henri Wallon.

Principales divisions de l'ouvrage: La psychologie du travail—les aptitudes, la méthode des tests, l'activité professionnelle, les motifs et conséquences psychiques de l'activité, leur utilisation. Les conditions physiologiques du travail. Ses effets, ses courbes, les facteurs de l'effort et du rendement. Problèmes concrets. Principes et origines des tests. Tests de développement et tests d'aptitude. Evaluation numérique des tests. Les tests dans leurs applications. Rationalisation, sélection et orientation professionnelles. Méthodes et résultats. La réclame: le fait et le témoignage.

• • •

L'enfant sans défauts, par le Dr Gilbert Robin.

"Je ne sais rien de plus difficile à comprendre que l'âme d'un enfant," dit le docteur. "J'admire les psychologues qui s'en sont approchés le plus près: ils eurent au moins la modestie de reconnaitre qu'elle forme un monde à part dans lequel nous ne saurions pénétrer avec nos modes habituels de penser. Avec un adulte, nous nous sentons, psychologiquement parlant, d'égal à égal. Nous nous exprimons dans la même langue. Un enfant je ne l'entends pas toujours, et toujours je me sens débordé. Il me dépasse... J'entre dans une zone mystérieuse ou je n'avance qu'en tâtonnant."

Voici les chapitres du livre: L'enfant sans défauts. Les préjugés, la peur, l'agitation, la colère, la désobéissance, la gourmandise, la curiosité, le mensonge, le vol, l'orgueil, la jalousie et la cruauté; la paresse, les mauvaises habitudes. Conclusion.

• • •

Les caractères, par François Paulhan.

Tous les caractères étudiés par un philosophe de marque. On y retrouvera ses amis, ses ennemis, ses parents; on s'y retrouvera soi-même. Un ouvrage qui rendra des services aux parents, aux professeurs, maitres et institutrices, aux curieux de psychologie. En voici les grandes lignes:—Les types produits par la prédominance d'une forme particulière de l'activité. Types provenant des différentes qualités des tendances et de l'esprit. Les types formés par la prodominance ou le défaut d'une tendance. Les types déterminés par les tendances vitales, sociales, supra-sociales. Le caractère individuel. Essais de détermination d'un caractère: Gustave Flaubert.

• • •

La psychologie des femmes, par Heyman. Traduction Le Senne

Psychologie générale et spéciale. Les méthodes de recherches. L'expérimentation imaginative. La déduction. La méthode d'enquête. L'expérimentation quantitative. L'activité inconsciente de l'esprit. Conscience et inconstience. L'étendue de la conscience. La fonction secondaire. Les sentiments. Le degré d'émotivité? Développement temporel. Sentiments particuliers, la perception sensible, la mémoire, l'association des représentations. L'imagination, l'intelligence générale et l'intelligence féminine. L'activité féminine dans la science, l'activité féminine dans la vie, la volonté et l'activité, les différences individuelles. Activité, décision, persévérance, inclination vitale, altruistes, abstraction.

• • •

Histoire des papes. Tome 12, par L. Pastor.

Suite du volume II. Paul III. La bibliothèque à tous les volumes parus du premier au douzième. D'autres sont à paraitre.

Premières leçons de psychologie expérimentale à l'usage des candidats au baccalauréat, par Marcel Foucault.

Les sensations visuelles; images et associations. Le travail mentale. Les perceptions tactiles de l'espace. L'intelligence et les tests. Les mouvements volontaires. Conclusion.

L'attention, par Reynax.

Nature de l'attention. Rareté des états attentifs. Attention spontanée et volontaire. Attention sensible, ineellectuelle, affective, volitive ou active. Applications thérapeutiques. Le développement de l'attention. Application éducative. L'attention du moment présent. L'attention, source profonde du génie.

• • •

Le mensonge du monde, par François Paulhan.

Grandes lignes de l'ouvrage: La loi de systématisation; l'association et l'existence. L'évolution, l'évanescence, le mensonge universel. Nature du mensonge, morale et réalité. Analyse du mensonge, sa généralité nécessaire.

• • •

Les grands courants de la pensée antique, par Albert Rivaud.

Etudes sur la pensée, la philosophie, la science grecques, leurs caractères généraux, leurs origines, les sophistes; Socrate, l'Académie, Aristote, les Epicuriens, les Stoiciens, les sceptiques, le monde romain. La fin de la science et de la philosophie antiques.

CLARENCE CREEK, Ont.

15 octobre, 1931.

Décès.

Le 7 octobre, la mort enlevait à l'affection des siens Ernest Godin, enfant bien-aimé de M. Théophile Godin, après une courte maladie, à l'hôpital Général d'Ottawa. Les funérailles ont eu lieu le 9 octobre. Les porteurs étaient Messieurs Aquila et Lionel Godin, frères du défunt, Lucien et Rodolphe Lavictoire, Hormidas Godin et Conrad Paquette.

Parmi les personnes venues de l'étranger pour assister aux funérailles on remarquait: M. W. Doré, M. A. Doré, M. F. Doré, Mme P. Doré, M. et Mme C. Loyer, Mlle Y. Doré, tous de Montréal.

La famille remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans sa grande épreuve.

Lundi dernier, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis, a été inhumé Mme Nap. Galland, une des plus vieilles citoyennes de la paroisse. Elle était congréganiste de Ste-Anne et a eu les honneurs de la Congrégation. Elle laisse pour la pleurer: deux fils, Messieurs F. et A. Galland, et trois filles, Mmes Lachance et F. Lavictoire, et Mlle H. Galland.

A la famille affligée nous offrons nos sincères sympathies.

Mercredi dernier, à l'occasion du mariage de Mlle Jeanne Lavictoire, les jeunes filles de la paroisse lui ont présenté une corbeille. Etaient présentes: Mlles Jeannette et Emérentienne Laflamme, Rose-Idèle et Blanche Pilon, Léa Beauchamp, Ernestine Joly, Cécile Cardinal, Anne-Marie et Délila Beauchamp, Marie-Ange et Bertha Potvin, Madeleine Rochon, Noémie Tassé, Lilianne et Laura Lavictoire, deux soeurs de la mariée, Marguerite Beauchamp, Thérèse, Pauline et Anne-Joseph Régimbal, Marie-Paule et Marguerite Despault, Laurence Duquette, Bertha Bussière.

Un succulent goûter fut servi par Mme Anthime Lavictoire et Mmes Ferrier et René Beauchamp.

M. et Mme Ferrier Beauchamp sont revenus d'un voyage à l'Ile Bizard.

Mlle Rose-Idèle Pilon était de passage à Montréal, dimanche dernier.

Toutes nos institutrices ont assisté au congrès du personnel enseignant, à Ottawa la semaine dernière.

BONJOUR

Mon Dieu, je t'offre ce jour.
Au balcon de ma chambrette
Le soleil a fait son tour,
Me voici debout et prête,
Veux-tu me dire bonjour?

Tout Paris déjà m'appelle.
Les "marchands d'habits, chiffons,"
Jettent leur long cri fidèle.
Le matin n'est que chansons.
Mon bonheur se sent d'ailes.

Mon Dieu, je t'offre ce jour.
Les fleuristes sont passées,
Il est temps que j'aille au cours.
Mon Dieu voici mes pensées,
Peux-tu me dire bonjour?

SIMONE ROUTIER

Le langage de la cire

Quelle cire employez-vous pour cacheter vos lettres? N'oubliez pas que la cire, comme les timbres... et les fleurs, a son langage. Le "Bulletin de la Papeterie" nous apprend que le blanc s'emploie pour les mariages et le noir pour les deuils, — on le savait et c'est du langage courant; mais voici mieux:

Pour les condoléances, usez du violet, et pour les invitations à dîner, du marron-chocolat; le rubis s'emploie pour les lettres d'amour heureux; le jaune... pour les autres; le vert est la couleur d'espérance des soupirants; le brun caractérise une lettre de regrets; le bleu marquera la constance; le vert pâle exprime des reproches; les jeunes filles emploient du rose, et entre amis on se sert du gris.

Mais le rouge vermillon est le cachet courant en affaires; et lorsqu'il y en a cinq sur une bonne lettre bien chargée, c'est encore ce cachet-là qui fait toujours plaisir.

PAS de décor pour vous captiver un certain temps et vous ennuyer ensuite — mais du confort, un service courtois et une excellente cuisine qui vous garderont ici tout l'hiver durant comme hôtes satisfaits.

Notre tarif spécial vous intéressera vivement.

Gérant
Queen
8780

The Alexandra HOTEL
Rues Bank et Gilmour

Radio - Concerts

Samedi, 17 octobre

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—500-600

10.30—Programme de disques.
11.00—Heure exacte; disques.
12.00—Heure exacte.
3.00—Heure exacte de l'Observatoire National; disques.
4.30—Pronostics; rapports agricoles.
4.35—Programme de disques.
5.30—Heure exacte.
10.30—Orchestre du Château Laurier.

CKAC—MONTREAL—730-411

6.00—Demi-heure de la St-Jean-Baptiste.
6.30—Famille Firseide.
6.45—Piano.
7.00—Heure exacte; causerie de M. Jules Massé.
7.15—Orchestre.
7.45—Programme spécial.
8.00—Orchestre.
8.30—Spécial.
9.00—Concert du Ritz-Carlton.
10.00—Orgue.
10.30—Orchestre.

CFCF—MONTREAL—291.3

5.30—Musique Hartney Eventide.
5.55—Pronostics; heure exacte.
6.00—Heure du Crépuscule.
6.45—Les marchés.
6.58—Spécial.
7.00—Amos 'n' Andy (NBC).
7.15—Studio.
7.30—Causerie.
7.45—Purple Circle.
9.00—Programme musical.
8.15—Résultats du baseball.
8.17—Orchestre du Mont-Royal.
9.00—Opéras.
9.30—Club Valspar (NBC)
10.00—Heure Cuckoo.
10.30—Orchestre du Mont-Royal.
11.00—Heure exacte.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294

7.00—Orchestre Canton.
7.30—Orchestre Terrace.
8.00—Marche des événements.
8.30—Orchestre Russo.
9.00—Orchestre Terrace.
10.00—Petit théâtre.
10.15—Orchestre Terrace.
10.30—Orchestre Whiteman.
11.00—Sports; "State Street".
11.30—Orchestre Phillips.
12.00—Musique de danse (3 hres)

WBBM—CHICAGO—770-389

6.00—Programme pour enfants.
9.00—Réseau CBS.
9.15—Réseau CBS — Variété.
9.30—Studio.
10.00—Heure spéciale.
10.15—Orchestre Specht.
10.30—Orchestre Bernie.
12.30—Autour de la ville (2 heures)

WGN—CHICAGO—720-416

7.30—Diner dansant.
8.00—Les Cinq Affamés; l'oncle Walt.
8.50—Orchestre Burtnett.
9.00—Spéciaux.
10.00—Orchestre Burtnett.
11.00—Tribune du lendemain; orchestre.
11.20—Orchestre WGN.
11.30—Orchestre Wayne King.
12.00—Orchestre Ted Weem.
12.30—Orchestre Hogan et Burtnett.

WMAQ—CHICAGO—670-447

6.00—Programme Topsy Turvy; pianiste.
7.00—Programme Smackout.
7.20—Orchestre de concert.
7.30—Sommaire de sport.
7.45—Réseau CBS.
8.45—Nouvelles courantes.
9.00—Réseau CBS.
10.00—Programme musical.
11.00—Amos 'n' Andy; réseau CBS.
11.30—Orchestre Daily News.
12.00—Orchestre Via Lago (3 hres)

WLW—CINCINNATI—700-428

6.30—"Médecins de la mélodie".
6.45—Réseau NBC-WJZ.
7.30—Spéciaux WLW.
8.00—Orchestre Netherland Plaza.
8.30—Réseau NBC-WJZ.
9.00—Saturday Nights.
9.30—Réseau NBC-WJZ.
10.00—Fanfare.
10.30—Réseau NBC-WJZ.
10.45—Orchestre Castle Farm.
11.00—Programme Sohio
11.30—Variété; sports.
12.00—Chansons du soir.
1.00—Orchestre Gibson.
1.30—Orchestre Caste Farm.
2.00—Orchestre Fuller.
2.30—Orchestre Castle Farm.

POSTES DE L'EST

WKBW—BUFFALO—1480-202

6.00—"Happiness House".
6.30—Réseau CBS.
7.00—Récital.
7.30—Les Cinq Affamés; Studio.
8.00—Orgue.
8.30—John D. Wells.
9.00—Réseau CBS.
11.15—Réseau CBS.

WGR—BUFFALO—550-545

6.05—Nouvelles; studio.
6.30—"Son Village".
6.45—Colonne Sportive.
7.00—Réseau Columbia.
7.30—L'Oncle Sam.
7.45—Réseau CBS.
9.00—Causerie médicale.
9.15—Spécial.
9.45—Mélodiers.
10.00—"La famille d'en face".
10.15—Trantor; les commèreurs.
10.45—Orchestre.

WOR—NEWARK—710-422

6.00—L'oncle Don; causerie sportive.
6.45—Orchestre Warren.
7.15—Bill Crawford
7.30—Concert Ensemble.
8.00—Orchestre Nelson.
9.00—Orgue; Allan Broms.
9.15—Orchestre.
9.45—One man Show.
10.00—Trio vocal.
10.15—Orchestre Berger.
10.45—Globe Trotter.
11.00—Orchestre Oakland.
11.30—Orchestre Woodworth.

WABC—NEW-YORK—860-349 (Réseau Columbia)

6.45—Bird et Wash.
7.00—Orchestre St-Moritz.
7.30—Reiz et Dunn.
7.45—Quart d'heure musical.
8.00—Fanfare Arthur Pryor.
8.15—Fanfare.
8.30—Orchestre.
8.45—Chasseurs d'ennui.
9.00—Soeurs Boswell.
9.30—Spécial.
10.00—"Simmon's Show Boat".
11.00—Orchestre Lownie.
11.30—Orchestre Osborne.
12.00—Orchestre Lombardo.
12.30—Orgue; orchestre

WEAF—NEW-YORK—660-454 (Réseau NBC)

6.00—Diner dansant.
7.00—Lee Morse.
7.15—Lois de la Société.
7.30—Spécial.
8.00—Ballades.
8.15—Fanfare du paysan Bavarois.
8.30—Flûte d'argent.
9.00—Floyd Gibbons; orchestre Rapee G E.
9.30—Programme Valspar.
10.00—Orchestre B. A. Rolfe.
11.00—Little Jack Little.
11.15—Fanfare Henry.
12.00—Les Continentaux.

WJZ—NEW-YORK—760-394 (Réseau NBC)

6.45—Nouvelles.
7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—Trio masculin.
7.30—Récital.
7.45—Amateur de radio.
8.00—Orchestre Rudy Vallee.
8.30—Programme D'Orsay.
9.00—Orchestre.
9.30—Orchestre Domino.
10.00—"Cuckoo".
10.30—Clara, Lu & Em.
11.00—Musique de rêverie.
11.30—Ensemble Espagnol.
12.30—Organiste; ténor.
12.00—Orchestre Paul Whiteman.

Dimanche, 18 octobre

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA-500-600

9.00—Programme spécial.
10.00—"Le Canada aujourd'hui".
10.15—Orchestre du Chateau Laurier.

CFCF—MONTREAL—291.3-1030

2.29—Heure exacte.
2.30—Studio.
3.00—Moonshine et Honeysuckle (NBC).
3.30—Studio.
4.00—Concert d'Opera.
4.30—Studio.
4.45—Jeannette Caillé, pianiste.
5.00—Studio.
6.00—Heure exacte.
7.30—Maitres de mélodie.
8.00—Mélodies Enna Jettick (NBC).
8.15—Programme spécial.
9.00—Programme spécial.
11.15—Heure exacte.

CKAC—MONTREAL—730-411

3.00—Concert de New-York.
5.00—Orchestre.
5.30—Orgue.
6.00—L'heure catholique.
7.00—Concert spécial.
9.00—Heure de musique.
10.00—Orchestre.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294

7.30—Réseau NBC—Spécial.
8.00—Réseau NBC-WJZ (3¼ hres)
11.15—"State Street".
11.35—Sports; globe-trotteur.
11.45—Programme de danse (2¼ hres)

WBBM—CHICAGO—770-389

6.00—Chicago Knights.
7.00—Revue sportive; orchestre Gendron.
7.45—Spécial.
8.15—Mike et Herman.
8.30—Orchestre.
9.00—Orchestre Meeker.
10.00—Orchestre Garber.
10.15—Les pur-sang.
10.45—Réseau CBS.
12.30—Orchestre Meroff.
1.00—Nutty Club (3 hres)

WGN—CHICAGO—720-416

6.00—Symphonie WGN.
6.30—Orchestre Herbie Kay.
7.00—Orchestre Burtnett.
7.30—Spéciaux.
8.00—Variété.
9.15—Réseau NBC-WEAF.
9.45—Orchestre Ellington.
10.15—Spéciaux en musique; symphonie WGN.
11.00—Tribune du lendemain; orchestre.
11.30—Orchestre Wayne King; orchestre Kay.
12.30—Ensemble; orchsetre Burtnett.

WMAQ—CHICAGO—670-447

7.00—Réseau CBS.
7.30—Sommaire de sport; ténor.
8.00—Réseau CBS.
8.15—Pianiste.
8.30—Programme de studio.
10.15—Pianiste; les Uticans.
11.00—Auld Sandy; orchestre de concert.

WLW—CINCINNATI—700-428

6.00—Roamios.
7.00—Spécialités.
7.30—Spéciaux en musique.
8.00—Réseau NBC-WJZ (1¾ hre)
8.45—Orchestre; variété.
10.30—Réseau NBC-WJZ.
11.00—Orchestre.
11.30—Orchestre Castle Farm; concert.
12.30—Orchestre Thies.
1.00—Programme de danse.

POSTES DE L'EST

WGR—BUFFALO—550-545

5.00—Réseau Columbia.
6.00—Studio: Air d'Université.
6.30—Quatuor à cordes.
7.00—Réseau CBS; studio (3 hres)
10.00—Trio BBC; Bonnes gens.

WTIC—HARTFORD—282.8

8.00—Orchestre.
9.00—Orchestre.
9.30—Résultats de baseball.
9.35—Orchestre.
10.15—Orchestre Ted Weem.
10.45—Programme musical.
11.00—Température.
11.02—Merry Madcaps.

WOR—NEWARK—710-422

7.45—Ensemble.
8.30—Spéciaux.
10.30—"Playhouse".
11.30—Rayons de lune.

WABC—NEW-YORK—860-349 (Réseau Columbia)

6.00—Autour du Samovar.
6.30—"Howard Dandies".
7.00—Dr Julius Klein.
7.15—Spéciaux en musique.
8.00—Spécial.
8.15—Kate Smith.
8.30—Nouvelles irradiées.
8.45—Chasseurs d'ennui.
9.00—Spéciaux.
9.30—Concert Lewisohn.
10.00—Les Gauchos.
10.30—Fortune Builders; rêveries étoilées.
11.00—Quatuor à cordes.
11.30—Programme Chicago.
12.00—Douces harmonies; organiste.

WEAF—NEW-YORK—660-454 (Réseau NBC)

6.00—Heure Catholique.
7.00—La Gaie Vienne.
7.30—Programme RCA — Programme Victor.
8.00—Orchestre Sanborn.
9.00—Notre Gouvernement.
9.15—Heure spéciale.
9.45—Heure Iodent.
10.15—Fanfare Goldman.
10.45—At Seth Parkers.
11.15—Caravane Phantôme.
11.30—Chorale russe.
12.00—South Sea Islanders.
12.30—Orchestre Funk.

WJZ—NEW-YORK—760-394 (Réseau NBC)

6.30—Luminaires radiophoniques.
7.00—Spécial.
7.30—Album théâtral.
8.00—Mélodies Enna Jettick.
8.15—Chantiers maritimes.
8.30—Lumière du Port.
9.00—Harmonies Hal Hugger.
9.15—Bayuk Stag Party.
9.45—Spécial.
10.30—Orchestre.
11.00—The Pilgrims.
10.15—Floyd Gibbons.
11.30—Organiste; ténor.
12.00—Orchestre Theis.

EMBRUN, Ont.

15 octobre, 1931.

Va-et-vient.

M. et Mme David Hurteau, de Cornwall, étaient chez M. Hormidas Bordeau.

M. et Mme A. Marleau, Mlles I. et J. Marleau, M. et Mme R. Marleau, de St-Polycarpe, étaient à Embrun chez Mme H. Marleau, et à Hull, chez Mme W. Laframboise, et à Ottawa, chez Mme L. Rattey.

Mlle Irène Marleau passe quelque temps chez sa tante, Mme H. Marleau.

Mme E. Quesnel et sa fillette Claire sont chez Mme Wm Dupuis.

M. et Mme Barbeau et leur fils, de Cornwall, sont venus chez M. et Mme N. Rivard et W. Rivet.

M. Emile Maheu, de Montréal, était chez son père pour le jour d'action de grâce.

M. et Mme S. O'Connor et Mlle J. O'Connor, de Glen Roberston, sont allés au congrès des instituteurs bilingues à Ottawa.

MM. G. et O. Labrèche et Mlles Labrèche, de Sarsfield, ont fait visite au pensionnat Ste-Thérèse.

Jeudi un impromptu eut lieu chez M. Emile Nadeau à l'occasion de son mariage, célébré le 14 octobre.

M. et Mme J.-B. Deschamps, de Lachine, ont visité les familles Lafortune, Ménard et Sigouin.

M. et Mme Gérard Deschamps et leur fils furent chez M. et Mme N. Ménard.

Naissances:

Le 14 septembre, à M. et Mme Adrien Séguin (Rose Bourbonnais), est née une fille baptisée sous les noms de Marie-Thérèse-Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme Parfait Brisson, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 septembre à M. et Mme Napoléon Patenaude (Laura St-Amour), est né un fils baptisé sous les noms de Joseph-Alexandre-Donald-Roma. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Patenaude, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 septembre, à M. et Mme Maurice Clément (Violette Bertrand), est né un fils baptisé sous les noms de Joseph-Michel-Joffre. Parrain et marraine, M. et Mme Eusèbe Dazé, grands-parents de l'enfant.

Pendant que nos frères de l'Ouest refont leurs forces nationales, n'oublions pas nos devoirs en vers notre propre minorité. Donnons généreusement à notre Association.

Faites-vous
Couper les Cheveux
par un expert, et vous aurez une belle tête.
F. POMMAINVILLE
depuis plusieurs années chez Mirbach's, a maintenant
— un —
Salon de Beauté
327, Montcalm — Hull
Tél: Sher. 2701-F

A VENDRE
DE BONS VIOLONS
A Prix Réduits
ou violons pris en échange

Dans l'expectative ?

Petite mère dans l'expectative, au point de vue de votre intérêt, de votre bien-être, surtout au point de vue de l'enfant qui va naître, protégez-vous contre les atteintes de l'ANEMIE. Tout votre système est mis à contribution. Il n'est pas étonnant que vous soyez parfois fatiguée, que vous ressentiez quelques malaises. Vos forces diminuent et vous craignez... Les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les femmes, sont vraiment le remède qu'il vous faut pour enrichir votre sang et tonifier votre système comme il convient en pareille circonstance.

Pâleur, Faiblesse
Manque d'appétit
Sensation permanente de fatigue
Essoufflement au moindre effort
Irritabilité
Troubles d'estomac
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes causés par l'ANEMIE

...Mes premières maternités furent la cause de beaucoup de malaises: Palpitations de coeur, vertiges, migraines, douleurs dans le dos, les reins, fatigue extrême dans tous les membres... A ma dernière grossesse, quelques mois avant la naissance de mon dernier bébé, j'ai fait usage des Pilules Rouges qui m'étaient fortement recommandées... Dès les premières boîtes, je sentis que mes forces s'augmentaient, que mes malaises disparaissaient et j'étais plus courageuse. Ma maladie s'est passée heureusement. Durant tout le temps que j'ai allaité, j'ai aussi employé les Pilules Rouges, mon bébé était très bien et moi-même je prenais des forces chaque jour". Mme A. Dumont, 1, Cloutier, Trois-Rivières, P.Q.

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES ou par correspondance au No 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Pilules ROUGES: partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS ...EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles.
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

GRATIS

Donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeûner,
8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.

GLOBE TEA Co.
MONTREAL

QUI PEUT LE PLUS PEUT LE MOINS
LA PEPTONINE PEUT LE PLUS

CE BEAU BEBE NE PESAIT QUE 3 LBS ET 4 ONCES A SA NAISSANCE.

MALHEUREUSEMENT, la maman affaiblie voyait son lait, déjà très insuffisant, se tarir de jour en jour et ce bébé, à un mois et demi, ne pesait encore que 3 lbs ½. MIS A LA PEPTONINE AU SUCRE DE LAIT IL PESAIT, 3 MOIS APRES, 10 LBS., 3 ONCES.

La PEPTONINE
1596, Hôtel de Ville, Montréal.
Demandez-la à votre pharmacien.

RHUMATISME?

De Port Daniel O., P.Q., M. W. Major écrit que quatre boîtes de $1 de T-R-C's l'ont complètement rétabli du rhumatisme inflammatoire. Il dit qu'avant d'en prendre, il avait l'impression de s'être échaudé la peau." Également efficaces pour sciatique, mal de dos, névrite, névralgie. Point de drogues nocives. 50c et $1 partout.
209F
Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto

T-R-C's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

"LA SENSATION PAR EXCELLENCE"

Premier Pageant Aéronautique à Ottawa

AÉRODROME DE ROCKCLIFFE
(Chemin de Montréal)

Samedi, 17 Octobre — Dimanche, 18 Octobre

ATTRACTIONS SUIVANTES

Personnel du Pageant Aéronautique Trans-Canada
Formation — Aérobatie — Envelées renversées et audacieuses
Autogyro (la première fois à Ottawa)
Démonstrations de feu contre avions et Crevaison de ballons
Revue aérienne R. C. A. F. — Feu d'Artifice Aérien le soir.
Descente en parachute — Envolées de passagers.
Autobus Colonial de l'Hôtel des Postes, les deux jours continuellement à partir de 1 heure de l'après-midi.
Billets combinaisons d'Entrée et de Transport, des préposés des Autobus, $1.00 ALLER ET RETOUR
Vente préliminaire des billets. 165, rue Sparks. Queen 2346.
Tarif des autobus, 25c aller et retour (aux détenteurs de billets de vente préliminaire).
Entrée des automobiles par le Chemin de Montréal seulement !
Des haut-parleurs donneront tous les renseignements aux spectateurs.
(Sous la direction de Orme Limited)

"UN CARNAVAL AÉRIEN"

Finance - Commerce

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

	Taux Div.	Prix P.C.	Rend. App.
A. A. Oil	.80	8¾	9.14
A. C. Power "A"	2.00	26	7.69
Bell Telephone	8.00	121	6.61
Build. Prod. "A"	2.00	20½	9.76
Can. Cement prio.	6.50	66½	9.77
Can. Forgings "A"	1.50	10	15.00
Can. Malt	1.50	11⅞	12.63
Can. Nor. Power	.80	19½	4.10
" prio.	7.00	106¾	6.59
C. W. & C. "A"	4.00	61	6.56
" "B"	1.75	20¾	8.43
Can. Bronze	2.50	19	13.16
" prio.	7.00	105	6.67
Can. G. Elec. prio.	3.50	61¾	5.67
Can. Car	1.75	6¼	28.00
Can. Car prio.	1.75	14¾	11.76
C. Fairbanks prio.	6.00	80	7.50
C. G. E. prio.	3.50	61½	5.69
Can. Hydro-E. prio.	6.00	66	9.09
Distillers Seagrams	1.00	7	14.28
Dom. Bridge	3.00	27	11.11
Dom. Glass	7.00	82	8.54
" prio.	7.00	120	5.83
Dom. Stores	1.20	17	7.65
Dom. Textile	5.00	63¼	7.91
" prio.	7.00	118	5.93
East. Dairies	1.00	20	5.00
Foundation Co.	1.00	9	11.11
Goodyear prio.	7.00	101	6.93
Chas. Gurd	2.00	21	9.52
Gypsum, L. & A.	.80	5½	14.55
Ham. Bridge prio.	6.50	65	10.00
Hollinger	.65	5.40	12.03
Imperial Oil	.50	10¼	4.88
Imperial Tobacco (Extras inclus)	.55	8⅞	6.20
Int. Nickel	.40	10	4.00
Int. Pete	1.00	10	10.00
Int. Util. "A"	3.50	17½	20.00
Jamaica P. S. prio.	7.00	102	6.58
Lake of Woods prio.	7.00	80	8.75
Lindsay, C. W.	1.00	9¼	10.81
" prio.	6.50	65½	9.92
MacKn. Steel prio.	7.00	91	7.69
McColl-Frontenac	.60	9⅞	6.07
Mont. Cottons	6.00	92	6.52
" prio.	7.00	100	7.00
Mont. Power	1.50	38	3.94
Mont. Tram.	10.00	155	6.45
Nat. Breweries	1.60	24	6.66
" prio.	1.75	31	5.65
Nat. Steel Car	2.00	12½	16.00
Ogilvie	8.00	185	4.32
Ogilvie prio.	7.00	116¼	6.01
Ottawa Power	6.00	108	5.56
Page-Hersey	5.00	69¾	7.17
Penmans	4.00	33	12.12
" prio.	6.00	95	6.32
Power Corp.	2.00	36½	5.48
" prio.	6.00	96	6.25
Price Bros.	1.00	25	4.00
" prio.	6.50	70	7.29
Quebec Power	2.50	29	8.62
Shawinigan	2.00	33	6.06
Sher.-Williams	1.60	24	6.66
" prio.	7.00	115	6.09
So. Can. Power	1.00	29	3.45
" prio.	6.00	106	5.66
Steel of Canada	1.75	25	7.00
" prio.	1.75	29	6.03
Tooke Bros. prio.	7.00	65	10.77
Tuckett Tob. prio.	7.00	128	5.47
Vian prio.	7.00	72½	9.66
W.-Gooderham	.50	3⅜	14.20
Winn. Electric prio.	7.00	50	14.00

LES GRAINS

WINNIPEG, 17. — Le prix du blé a monté, hier, de ¾ à 1¼ sou. Le blé d'octobre était coté à 53⅜; celui de novembre, 56⅛; le blé de décembre, à 55¼; celui de mai, à 59.

Les options:

	BLÉ OUV.	BLÉ FERM.
Oct.	$0.55⅛	$0.55⅞
Nov.	0.55½	0.56⅛b
Déc.	0.55⅛	0.55¼
Mai	0.58½	0.59a
AVOINE		
Oct.	$0.30½	$0.31¼
Déc.	0.29⅞	0.30½
Mai	0.31	0.31⅝
ORGE		
Oct.	$0.30⅞	$0.31½b
Déc.	0.31⅝	0.32¼a
Mai	0.33¾	0.34⅜b
LIN		
Oct.	$0.93¼	$0.91¾b
Mai	0.99¼	0.98b
SEIGLE		
Oct.	$0.35½	$0.35½b
Déc.	0.35⅝	0.36
Mai	0.38⅜	0.38⅞

Les prix au comptant:

Blé: — No 1 dur, 0.60⅜; no 1 nord, 0.59⅛; no 2 nord, 0.52⅞; no 3 nord, 0.48⅝; no 4, 0.43⅝; no 5, 0.52⅞; no 6, 0.36⅞; picotin, 0.55⅞; sur voie, 0.58⅜; no 1 dur, 0.73⅞.

Avoine: — No 2 c.w., 0.31¼; no 3 c.w., 0.28¼; ext. 1 picotin, 0.28¼; no 1 picotin, 0.26¾; no 2 picotin, 0.25¼; rejeté, 0.2¼; sur voie, 0.31¼.

Orge: — No 3 c.w., 0.31½; no 4 c.w., 0.30; no 5 c.w., 0.28½; no 6 c.w., 0.27; sur voie, 0.31½.

Lin: — No 1 c.w., 0.91¾; no 2 c.w., 0.87¾; no 3 c.w., 0.68¾; rejeté, 0.68¾; sur voie, 0.91¾.

Seigle: — No 2 c.w., 0.35½.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

(Extras inclus)

NEW-YORK, 17. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et de services publics, inscrits sur la bourse de New-York):—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 S. P.
Vendredi	79.1	53.3	119.9
Jeudi	76.8	50.7	116.5
Il y a une semaine	80.5	54.8	121.5
Il y a un mois	91.7	52.9	138.4
Il y a un an	137.5	108.8	188.9
Il y a deux ans	187.8	123.2	160.3
Il y a trois ans	100.9	99.9	97.8
Max., 1931	140.2	106.2	203.9
Min., 1931	67.8	43.5	101.5
Max., 1930	202.4	141.6	281.3
Min., 1930	112.9	86.4	146.5
Max., 1929	252.8	167.8	353.1
Min., 1929	141.3	117.7	156.3

TITRES HORS - LISTE

Fourni au "Droit" par la maison A. J. Patitson, fils, et Cie, banquiers en placements, Toronto, 15 octobre 1931.

	Offre	Dem.
Industries:		
Brew. Corp. of C. Com.	$ .25	$
Can. & Dom. Sugar Com.	16.00	18.50
Can. Wire & Cable prio.		
W. W.	90.00	100.00
C. Industries Com. "B"	78.00	100.00
D. Found. & Sid. Com.	4.75	7.50
Guardian Realty prio.	40.00	45.00
Loew's London 7% prio.	2.00	4.00
National Grocers 2e prio.	45.00	52.00
Provin. Paper 7% prio.		65.00
Supertest Petr. 'B' prio.	16.00	
Assurance:		
Can. Life Assurance	590.00	650.00
Commer. Life 10% prio.		22.00
Crown Life Insurance		225.00%
Excels. Life 30% prio.	96.00	125.00
Great West Life Assc.		460.00
Halifax Fire Ins.	10.00	15.00
National Life 25% prio.	105.00	125.00
Saskat. Life 10% prio.	9.00	18.00
Western Assurance Com.	34.00	40.00
Western Life 20% prio.	7.50	
Trusts et Prêts:		
British Mtge. & Trust	167.00	
Can. Gen. Inv. Trust 1er	18.00	27.00
Debenture & Sec. Com.		75.00
G. & Ont. Inv. par $50	50.00	60.00
Lambton Loan & Sav.	73.00	
Midland Loan & Sav.	12.00	
Mutual Finance prio.	5.00	7.50
Sherbrooke Trust	113.00	
Victoria Trust & Sav.	168.00	185.00
Waterloo Trust & Sav.	120.00	135.00
Pouvoirs hydroélectriques:		
B. E. El. P. & Gas prio.	98.00	102.00
Calgary Pow. 6% prio.		91.00
C. North. Pow. 7% prio.	100.00	106.00
Can. West. Nat. Gas		
LH&P prio.	68.00	80.00
Great Lakes Pow. prio.		85.00
N. B. Telephone Com.	11.25	15.00
Nova Scotia L&P Com.	58.00	70.00
N. Scotia L&P 6% prio.	84.00	
Ott. LH&P 6½% prio.		103.50
Power Corp. 6% prio.	90.00	97.00

Fermeture à 10.45

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	VENTES
American Can Co.	83⅝
Allied Chemical	81½
Am. & For. Power	14⅝
Am. Tel. & Tel.	136½
Amer. W. Works	30
Anaconda Copper	15½
Auburn	120½
Baltimore & Ohio	40¾
Bethlehem Steel	28⅝
Borden Milk	48
Canada Dry	18½
Canadian Pacific	14½
Case Threshing	49
Chrysler Corpn	14⅝
Coca- Cola	108⅜
Columbia Gas	21⅜
Com. Southern	5¾
Continental Can	37¼
Corn Products	44
Dupont	59⅜
Fox Film	8
General Asphalt	30¾
Goodyear Tire	25
Houston Oil	27
Intern. Nickel	9
Inter. Tel. & Tel.	10¾
Loew's Theatre	37¾
Montgom. Ward	11⅞
Nash Motors	20¼
Nat. Dairy Prod.	27½
N.-York Central	62
Packard Motors	5
Paramount Publix	13¾
Phillips Pete	6
Public Ser. Corp.	63¼
Radio Corpn	13⅝
Sears Roebuck	36½
Sinclair Cons.	7
Stand. Oil N.J.	31⅞
T. Roller Bear. Co.	24½
United Corp.	14¼
U. S. Steel	69⅞
Vanadium Steel	18⅜
West Maryland	10
Willys-Motor	5¼

BOURSE DE MONTREAL

VALEURS	VENTES
Bell Telephone	121
Brazilian	10½
B. C. Power "A"	26
Can. Car	6¼
Can. Car priv.	14¾
Dom. Bridge	27
Int. Nickel	10
Massey-Harris	2
Montreal Power	38

Une bouteille lui tombe sur la tête

Harold Zieman, 10 rue Union, Clarkstown, a été péniblement blessé à la tête hier après-midi par une bouteille de ligueur douce, échappé par un travaillant du toit d'une maison. Zieman subit une profonde coupure à l'avant de la tête. Il reçut les soins du docteur G. E. Booth. Zieman passait en face du numéro 189 rue Bank, et Joseph Fearon, employé de la compagnie J. D. Sanderson, travaillait sur le toit d'un édifice. Fearon échappa la bouteille qui frappa le passant.

Pour raisons majeures, nous ne publions que les courriers qui nous parviennent par l'entremise de nos correspondants officiels. Prière à chacun d'en prendre note.

Progrès Constant

SERVICE ET CROISSANCE

Que la Capital Trust Corporation sert bien ses clients est prouvé par la croissance constante de cette institution.

Année	Capital et Surplus	Successions sous administration	Comptes d'Epargnes	Actif Total
1918	$ 434,492	$ 1,060,680	$ 448,335	$ 1,959,793
1922	639,819	3,688,338	1,282,328	5,610,486
1926	719,294	5,908,285	2,708,655	8,336,648
1930	933,690	9,138,215	5,146,249	15,218,670
1931 (au 1er oct.)	1,036,140	9,963,644	5,421,262	16,321,046

Si vous désirez des conseils sur toute question de finance, ou au sujet de votre Testament, écrivez-nous ou venez à l'un de nos bureaux.

Capital Trust Corporation Limitée

10, RUE METCALFE — — OTTAWA

Soumis à l'inspection du Gouvernement Fédéral.

PRODUITS DE LA FERME

LES PRIX DE GROS

MONTREAL, 17 oct.:—Prix au comptant des céréales:

Blé commun, No 3	0.53
Blé commun, No 4	0.52
Orge, No 3 c.w.	0.41
Orge, No 4 c.w.	0.40
Avoine, No 3 c.w.	0.35
Avoine, No 1 picotin	0.34
Avoine, No 2 picotin	0.32
Avoine, ramass'	0.19

Farine de blé du printemps:—

Première marque, le baril — $4.60
Deuxième marque, le baril — $3.80
Marque de boulangerie, le baril — $3.70

En baril, sac, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au wagon, en baril, au sac d'occasion, $2.70 à $2.80

Qualité de choix en lots partiels, en barils, au marché: $3.00 à $3.20.

Farine blanche de maïs, le baril, de $4.50 à $4.80.

ENGRAIS

Moulé blanche, extra	$23.25
Gru	$16.25
Son	$15.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $15.00 la tonne en détail.

Avoine roulée: sac de 90 livs au détail, $2.35.

	$13.00
Foin pressé, No 2 de mil	$12.00
A la tonne, f. à b. No 3 de mil	$9.00

LES VOLAILLES

Aucun changement sur le marché des volailles.

Voici les prix pour les détaillants. Il s'agit de volailles préparées:

	"A"	"B"
Poulets à rôtir	28-36	25-33
Poules à rôtir	22-28	19-25
Dindes à rôtir	49-50	45-46
Canetons	30	27
Canards	26	22

LES OEUFS

Il y a un excellent marché à Montréal pour les fermiers qui ont de bons oeufs frais à vendre. L'offre est de beaucoup moins considérable que la demande. On se dispute tout ce qui arrive. Et les prix montent.

Le prix des oeufs extras était de 40 à 44 sous la douzaine au gros; celui des premiers, 32-35; celui des seconds, 18 à 21 sous.

Les prix pour les détaillants ont monté de 3 à 4 sous:

	En boites
Qualité spéciale	48
Frais extras	44
Frais premiers	38
Frais seconds	25

Les oeufs en vrac se vendaient deux sous de moins la douzaine.

LE BEURRE

Le marché du beurre n'a pas changé. Le beurre no 1 se vendait 19 1-2 à 19 3-4 sous environ la livre. Aux détaillants, le beurre solide était vendu pour 21 à 22 sous, et le beurre moulé pour 22 à 23 sous.

LE FROMAGE

Le fromage québécois se vendait de 11 1-4 à 11 3-8 sous la livre et le fromage ontarien, de 11 3-4 sous la livre.

LES POMMES DE TERRE

Les pommes de terre du Québec se vendaient de 30 à 40 sous les 80 livres et celles du Nouveau-Brunswick, de 45 à 55 sous les 80 livres.

17 OCTOBRE 1931

Voici les prix du marché local aujourd'hui:

VIANDES	
Agneau de printemps	0.10 à 0.11
Boeuf	0.05 à 0.07
Mouton	0.05 à 0.06
Porc léger	0.07½ à 0.08
Porc lourd	0.04 à 0.05
Poule, la livre	0.18 à 0.22
Veau (carcasse)	0.06 à 0.08
DIVERS	
Ail, pq	0.05
Betteraves, 2 pqts	0.05
Beurre, livre	0.25
Carottes, 2 pqts	0.05
Céleri local, le paquet	0.15
Cerises de terre, panier	0.75
Epinards, le gallon	0.15
Navet, chacun	0.05
Choux, chacun	0.05 à 0.10
Choux-fleur, chacun	0.05 à 0.35
Fèves au lard, gal.	0.50
Laitue, frisée, 3 pieds	0.10
Laitue pommée, 1 pied	0.05
Oeufs, douz.	0.30 à 0.40
Oignons "silver king", un gallon	0.20
Piment vert, panier	0.60
Piment rouge, panier	0.60
Persil, le pq.	0.05
Pommes de terre nouvelles le gallon	0.10
Radis, 1 paquet	0.05
Tomates rouges, panier	0.40 à 0.60
Tomates roses, panier	0.40 à 0.60
Tomates vertes, panier	0.25 à 0.35
Tomates jaunes à confitures	0.25
TABAC EN FEUILLES	
Quesnel, la livre	0.60
Rouge, la livre	0.40
Belgique, extra	0.60
Champlain, la livre	0.25
Havane, la livre	0.40

Funérailles de Mme W. Lefebvre

Messes: par les élèves de l'Ecole Plessis, de Montréal; les Soeurs de l'Assomption du couvent de Salem, Mass.; VIIIe Grade, Elèves de l'Ecole St-Joseph, Salem, Mass.; Mlle Annette Rouleau.

Oeuvre des Semaines Eucharistiques: la famille Albert Lefebvre, de Montréal.

Bouquets spirituels: Mme J. Robillard, Vve, Thurso; les élèves de l'Académie, Salem, Mass.; les élèves et professeurs de 8e et 7e et le choeur de chant de St-Paul de Viauville, Montréal.

Sympathies: Omer Lefebvre, de Montréal; R. Frère Antonin, E.C., Viauville, Montréal; Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, section Notre-Dame; M. et Mme Emile Cantin, Québec.

Nous achetons et vendons

TOUS LES TITRES MINIERS

Cotés au Montréal Curb.

Hughson Bros. & Co.

Membres du Montreal Curb Market.
Bourse des titres généraux et miniers.
Edifice Ottawa Electric
Queen 152 — Queen 153

Toute minorité bien organisée a ses organes de défense. Chez nous, l'Association C.-F. d'Education remplit le rôle toujours difficile et souvent coûteux de défenseur de nos droits.

SPORT

L'ouverture de la saison

LES JOUEURS FONT DU BON TRAVAIL LORS DES PREMIERS COMBATS DE LA LIGUE DE BILLARD A BLOUSE DE HULL.

Voici un aperçu des cérémonies inaugurales dans les diverses salles de la ligue hulloise:

SALLE MONTCALM

Le député Alph. Fournier fit l'ouverture officielle en cette salle lundi soir le 12, assisté des échevins MM. E. Laramée, T. Moncion, W. Gauthier et A. Beauparlant, membres de l'exécutif de la Ligue.

M. W. Gauthier présenta à la foule, les personnages ci-haut mentionnés. M. Fournier fit un discours avant l'ouverture pour remercier beaucoup de membres de l'Exécutif de leur belle invitation et les féliciter du beau mouvement lancé pour combattre le blasphème.

Il conseilla aux joueurs comme aux amateurs enthousiasmés de bien suivre la route tracée par la Ligue.

M. E. Laramée et M. F. Moncion dirent quelques mots dans le même sens en souhaitant succès à la cause, et félicita aussi les propriétaires de même que les joueurs d'avoir accepté les dits règlements de la Ligue.

En cette occasion le Montcalm recevait le club Roussel. Les guerriers étaient L. Picard pour Montcalm et A. Riel pour Roussel, le premier sortit vainqueur par 125 à 103, et vendredi soir E. Pelletier du Montcalm battit J.-E. Roussel, du Roussel par 125 à 92. Pelletier fit des séries de 31 et 22.

SALLE ROUSSEL

Les échevins A. Beauchamp, E. Millette et P. Chénier firent l'ouverture à cette salle, accompagnés de MM. A. Beauparlant et W. Gauthier, membres de l'exécutif. Les échevins à tour de rôle dirent quelques bons mots et félicitèrent les membres de la Ligue de leur beau mouvement. Près de 150 partisans assistaient à cette ouverture.

En cette occasion le Roussel recevait le Montcalm. A. Bourgeois, du Montcalm, fut défait par J.-P. Maurice, par 125 à 81. Maurice fit des séries 30, 18, 18. Bourgeois fit 22, 17 et 10.

Vendredi soir:

Léo Lavoie du Montcalm défit L. Groulx par 125 à 66. Lavoie fit des séries de 35, 28 et 20, et Groulx, de 19 et 13.

SALLE B. et B.

L'ouverture officielle fut faite par M. L. Harper, président des Syndicats Catholiques, assisté de M. J. Guitard, président de la Ligue, et de M. R. Beauparlant, avocat-conseil de l'exécutif. M. Harper remercia les membres de l'exécutif de leur belle invitation et dit quelques bons mots d'encouragement, près de 200 partisans assistaient à l'ouverture.

Le B. et B. recevait le nouveau club Plouffe. H. Bertrand du B.-B. sortit vainqueur de la joute en battant L. Parizeau par 125 à 87.

Vendredi soir, W. Gaudreau du club Plouffe prit la revenche en battant L. Tessier, 125 à 118.

SALLE PLOUFFE

L'échevin Fr. Tremblay fit lundi l'ouverture officielle, accompagné de M. O. Desmarchais, secrétaire de la Ligue.

M. Tremblay dit quelques bons mots devant la belle assistance, félicita les membres de la Ligue de leur beau mouvement et aussi M. H. Plouffe de s'être joint à la ligue. Il formule le voeu que le club suivra la route déjà tracée.

En cette occasion Plouffe recevait de B. et B. P. Tessier de ce dernier a eu la peur de sa vie car il ne battit D. Goulet que par 125 à 123; ce dernier manqua une boule facile qui donna à Tessier la chance de terminer la partie.

Vendredi soir L. Sarrazin du Plouffe prit la revanche en battant L. Gagnon par 125 à 88.

P. Tessier fit des séries de 26, 21 et 12.

D. Goulet fit des séries de 25, 20 et 20.

L. Sarrazin en fit de 15, 14 et 12.

L. Gagnon ne fit qu'une série de 16.

SALLE LEGAULT

M. S. Deschamps, vice-président de la Ligue, fit l'ouverture officielle, prononçant quelques mots du mouvement lancé par la Ligue et encourageant tous, partisans comme joueurs, d'aider ce beau mouvement.

Le Rocheleau visitait cette salle. R. Hotte du Rocheleau battit A. Groulx par 125 à 45. Hotte fit des séries de 18, 17 et 16. Pour Groulx, 15 et 11.

Vendredi soir, M. Michon du Legault prit la revanche en battant O. Desmarchais par 125 à 97, Michon fit des séries de 22, 17 et 13 et Desmarchais en fit de 18, 13 et 13.

SALLE ROCHELEAU

Les échevins J.-B. Pharand et Z. Boucher firent l'ouverture en cette salle lundi soir, accompagné de M. S. Deschamps, vice-président de la ligue: Il y avait une jolie assistance à cette occasion. MM. Pharand et Boucher dirent quelques mots de félicitation et d'encouragement. Le Legault rendait visite.

L. Noël du Rocheleau a défait A. Leveillé par 125 à 60. Noël fit des séries de 25, 22 et 20. Leveillé fie 15, 12 et 10.

Vendredi soir:

E. Schnobb du Legault prit la revanche en battant A.-E. Rocheleau par 125 à 81.

Schnobb fit des séries de 32, 23 et 14.

Rocheleau fit 16, 14 et 13.

PROCHAINES JOUTES

Voici les parties pour la semaine prochaine:

B. et B. vs Séguin.
Plouffe vs Rocheleau.
Legault vs Montcalm.

M. le député A. Fournier, accompagné d'autres personnages, fera l'ouverture officielle en la salle Séguin, lundi prochain, à 8 heures précises.

Qu'on veuille bien se rendre à bonne heure car les amateurs se promettent de bonder la salle.

Qu'on ne l'oublie pas!

Le juge et les jurés visitent chez M. Dozois

DANS LA CAUSE DE MME IDA DOZOIS ET DE SON EPOUX CONTRE L'OTTAWA GAS CO. ET LA PURE SPRING CO. POUR $6,904.

Afin d'expédier les procédures, qui menacent de s'éterniser dans la cause de Mme Ida Dozois et son époux, Georges Dozois, contre la Pure Spring Company et l'Ottawa Gas Company, l'hon. juge McEvoy a suggéré hier que le jury et lui-même visitent aujourd'hui la maison Dozois, 477½, rue Wellington, où la demanderesse aurait contracté sa maladie à cause des prétendues émanations de monoxide de carbone des compagnie défenderesses.

La cause s'est instruite, hier, aux assises d'automne de la Cour Supérieure, au Palais de Justice. Mme Dozois et son époux réclament compensation de $6,804 des deux compagnies. Le témoignage de Mme Dozois indique que plusieurs plaintes avaient été faites aux propriétaires de la maison au sujet des vapeurs de gaz dans leur logis, rue Wellington.

Le lieutenant-colonel A.-W. Beament et Me George-M. Bleakney occupent pour les époux Dozois; Me Gordon enderson, C.R., LL.D. et Me Allan-F. Moore pour la compagnie Pure Spring et Me George-F. enderson, C.R., et Me Douglas Watt pour l'Ottawa Gas Company.

Le feu endommage une écurie hier

Des dommages d'environ $1.000 ont été causés hier soir par un incendie d'origine inconnue qui se déclara dans une écurie ioccupée appartenant à Frank Griffin, 344 avenue Gladstone, et située à l'arrière de la propriété de Fred Clifford, 560 avenue Bronson. Les flammes firent des progrès rapides et menacèrent la boulangerie de Stephen Scharf, 558 avenue Bronson. Un camion appartenant à M. Scharf a été endommagé par le feu.

Les pompiers des postes 1, 7 et 9 maîtrisèrent les flammes avec trois jets d'eau.

John Anderson trouvé coupable

IL SE HARIERA A LA PRISON DE LA RUE NICOLAS MARDI PROCHAIN.

John Anderson, 29 ans, 111, rue Booth, a été trouvé coupable en cour de police hier après-midi de vol avec violence sur la personne de Mme Iliza Carley, âgée de 88 ans, domiciliée à la même adresse. Anderson avait volé la somme de $200 après avoir cruellement maltraité la femme âgée. "Je te trouve coupable d'un crime très brutal", a déclaré le magistrat Strike à l'inculpé. Anderson recevra sa sentence vendredi prochain.

Anderson devait épouser le 22 octobre Mlle Kathleen Luckey, 19 ans, 352, rue Preston. Le mariage aura lieu mardi à la prison de la rue Nicolas, avant que l'inculpé commence à purger son terme.

Stewart président du badminton

CITOYENS EN VUE ELUS AU CONSEIL DU CLUB LOCAL A L'ASSEMBLEE ANNUELLE.

William Stewart a été élu président du club de badmindon d'Ottawa à l'assemblée annuelle qui eut lieu vendredi soir. C'est son deuxième terme. Il aura pour l'appuyer le solide conseil suivant:

Président d'honneur, H.-S. Southam.

Vice-président, J.-B. Bryson.

Secrétaire - trésorier, George-P. Harris.

Président du comité de régie, Mme J.-B. Bryson.

Président du comité de squash, M. Redmond Quain.

Conseillers, MM. A.-J. Crerar, Lee Kelley, George Grant, R. Macpherson et C. Garland.

Les Cabochons sont au repos

GRATTON PROTESTA CONTRE L'EMPLOI DE CE NOM PAR D'AUTRES EQUIPES DE LA REGION.

Roméo Gratton cherche avec un fusil les gars qui se prétendent du club des Cabochons et qui annoncent des parties d'exhibition avec des clubs de la région.

"Il n'y a dit Gratton, qu'un club connu sous le nom de Cabochons et c'est le nôtre. Personne n'a la permission de se servir de ce nom. Et comme notre campagne est terminée depuis quelques semaines, nous ne croyons que juste d'avertir le public que nous n'avons rien à voir à ces joutes que l'on annonçait récemment."

Townsend fait bon ouvrage

LE WELTER CANADIEN REUSSIT UN MATCH NUL AVEC WALKER APRES UNE AFFAIRE SENSATIONNELLE.

NEW-YORK:—Billy Townsend, jeune welter de Vancouver, a fait match nul de dix rondes avec Paulie Walker de Trenton dans un combat de dix rondes qui eut lieu vendredi soir au jardin Madison.

Ce fut une affaire passablement rude. Les deux rondes furent à peu près égales. Billy prit la troisième, puis Walker eut l'avantage dans les trois suivantes. A la neuvième il malmena le Canadien et la décision lui semblait assurée.

La dixième vit un changement sensationnel. Townsend quitta son coin comme un ouragan, se jeta sur Paulie et le tapocha sans répit. Ce réveil formidable lui permit d'annuler.

Hâtez-vous d'organiser les équipes pour la Journée de l'Association.

Un débat sur l'immigration à l'Université

SUJET D'UNE INTERESSANTE JOUTE ORATOIRE. — DEUX DECLAMATIONS.

Mardi, le 13 octobre, avait lieu dans la salle académique, le premier débat de l'année. Si l'on en juge par l'entrain qui règne chez tous les membres, la Société des Débats sera couronnée de vifs succès cette année.

Le siège présidentiel était occupé par M. R. Maheu, vice-président de la société. Il souhaite d'abord plein succès à la société et plein couronnement des efforts du directeur. Il annonce les orateurs en termes choisis. La question au programme se lisait comme suit: "Les mesures portées contre l'immigration favorisent le progrès du Canada." Le premier orateur de l'affirmative, M. Breault, ouvre les hostilités d'un ton assuré. Il est d'avis que l'immigration fut toujours une coutume au Canada. Mais cependant les conditions présentes du pays ne l'autorisent plus. L'immigration est antisociale et par conséquent dangereuse pour le pays. Ces gens qui nous viennent des autres pays propagent parmi notre société des idées de bolchévisme et de communisme qui ruinent peu à peu toute autorité. Par conséquent les mesures portées contre l'immigration sont favorables au progrès du pays. "Aux grands maux, les grands remèdes" et pour l'immigration les mesures les plus sévères.

Le premier orateur de la négative, M. Dupont, quoique un peu piqué par les arguments de son adversaire, reste calme et convaincu. Après quelques remarques sur le plaidoyer de son prédécesseur il expose la situation présente du Canada. La crise n'est pas aussi alarmante que le pensent ses adversaires. Les récentes statistiques montrent que le chômage diminue. Il affirme que les immigrants ont été d'un précieux avantage pour les fermiers de l'ouest. Combien de terres indéfrichées restent inculti-vées, faute de main-d'oeuvre? Quel ne fut pas le rôle des immigrants qui aidèrent à travailler sur ces prairies de l'ouest en 24, 25, 26. Ce sont encore ces immigrants qui travaillent dans nos mines et développent nos ressources naturelles. Après avoir démontré les avantages de la politique libérale, il conclut que les immigrants nous sont nécessaires pour aider à peupler ces vastes territoires au nord de nos provinces.

Avant de reprendre les hostilités nous avons deux déclamations. M. Léo Parent vient nous déclamer "Le Héron" de la Fontaine. M. Bonneau déclame ensuite "Le mot", de Victor Hugo.

La poussière du premier combat n'était pas encore dissipée que M. Besner, avec un ton solennel, débite son plaidoyer. Il affirme que l'immigration est antiéconomique. Les mesures portées contre l'immigration ne sont non seulement une garantie pour notre société, mais encore une grande économie pour le gouvernement. "Il nous est impossible, dit-il d'accepter ces gens quand les chômeurs sont en grand nombre." D'abord ces gens qui n'ont aucun autre besoin que de se survivre eux-mêmes, travaillent ici pour presque rien et par conséquent ôtent la place de nos canadiens pour qui ces salaires ne sont pas suffisants pour le soutient de leur famille nombreuse. En outre ce serait briser l'unité de la Confédération de 1867 que de peupler notre cher pays avec ces gens de races opposées.

La victoire jusqu'ici indécise fut conclue par les forts arguments de M. Gratton, deuxième orateur de la négative. Il établit d'abord en principe: "Il ne faut pas retrancher d'un seul trait ce que les peuples antérieurs ont établi. Il est vrai que le Canada souffre de la crise comme tous les autres pays, mais il est certain que son état deviendra meilleur. Le Canada possède de nombreuses ressources naturelles qui demandent de la main-d'oeuvre et cette main-d'oeuvre ne se trouve en grande partie que chez les immigrants dont les conditions sociales s'adaptent assez facilement à tout genre de travail.

Il conclut avec éloquence que si nous voulons devenir une grande nation il faut se débarrasser de ce préjugé contre l'immigrant et faciliter la colonisation.

Comme il se fait tard il n'est accordé que quatre minutes de discussion entre les orateurs. M. Caron après quelques remarques, proclame la négative vainqueur et M. Gratton est déclaré le meilleur orateur de la soirée.

Après une courte allocution du Rév. Père Directeur, la séance est levée, proposée par M. Boileau et secondée par M. Chamberland.

Paul-Emile Morvan,
Secrétaire.

Funérailles de Mme L. Landry

Les funérailles de Mme Léon Landry, née Olive Dermont, décédée jeudi, à l'âge de 70 ans, ont eu lieu ce matin à l'église St-Charles.

M. le curé F.-X. Barrette officiait au service, assisté de MM. les abbés Maxime Tessier et Napoléon Laurence, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Charles Gautier, a exécuté la messe de Borduas. M. Pierre Gautier était à l'orgue.

Les principaux deuillants étaient M. Léon Landry, époux de la défunte, Charles Benson, son frère, Léo Landry, neveu, Honoré Landry, neveu et H. Landry, neveu.

Nous avons remarqué dans le cortège, M. Théodore Beaulne, Alfred Marier, R. Emond, W. Gingras, Joseph Cardinal, Isidore Champagne, Wilfrid Sarrault, Zéphir Séguin, Napoléon Sarrault, A. Gauthier, Georges Gauthier, Armand Lavergne, Napoléon Gravelle, Paul-Emile D'Aoust, Achille D'Aoust, Armand Barrette et plusieurs autres.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

Le Droit réitère à la famille en deuil, l'expression de sa sincère sympathie.

Carnet Mondain

Le très honorable sir George et lady Perley, sir William et lady Clark, le vicomte et la vicomtesse Ebrington et Mme W. H. Royley,

"Annonces Classées"

2 Remerciements

LEFEBVRE — Monsieur Joseph Wilbrod Lefebvre et sa famille prient leurs parents et amis d'agréer leurs sincères remerciements pour le témoignage de sympathies qu'ils leur ont témoignées soit par les offrandes de messes, bouquets spirituels, visites à la maison ou par l'assistance aux funérailles, télégrammes. 4575-2-241

SIMPSON — La famille G. Simpson, de Hull, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Simpson, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles, etc. 4578-2-243

4 Mariages

AUGER-HEBERT — M. et Mme Joseph Auger, de Wrightville, ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur fille, Marguerite, à M. Ernest Hébert, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale aura lieu à 6 h. 30, le 27 octobre, en l'église St-Joseph de Hull. Pas de faire part. 6328-4-241

5 Naissances

CLERMONT — M. et Mme Paul Clermont (née Léona Prud'homme), ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 11 octobre, baptisée le même jour à l'église St-François d'Assise, sous les noms de Marie-Léona-Colette-Jeannine. Parrain et marraine: M. Albert Prud'homme et Mlle Mélina Prud'homme, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Lévina Prud'homme, tante.

CLERMONT — M. et Mme Samuel Clermont (née Irène Prud'homme), ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 12 octobre, baptisée le 13 à l'église St-François d'Assise, sous les noms de Marie-Solange-Annette. Parrain et marraine: M. Albert Prud'homme et Mlle Lévina Prud'homme, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Mélina Prud'homme, tante. 4573-5-240

LAROSE — M. et Mme Josephat Larose (Catherine Charette), d'Ironside, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, née le 8 octobre, baptisé le 11, sous les noms de Joseph, Elzéar, Jean-Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Lafontaine (Emma Charette), oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle A. Marengère. 6329-5-241

6 Décès

DUPUIS — M. Hormisdas Dupuis, époux de feu Alphonsine Fréchette, décédé le 16 octobre, à l'âge de 78 ans et 9 mois. Funérailles lundi matin à 8 heures a.m., à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, 273 Laurier, à 7 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3123B-6-241

NOEL — Monsieur Cyrille-M. Noël, époux d'Emme Taylor, décédé le 16 octobre, à l'âge de 81 ans et 11 mois. Funérailles, lundi matin, à 8 h. a.m., à l'église Ste-Anne. Départ du cortège funèbre à 107 Augusta à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4574-6-241

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J.-P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 613. 11

13 Perdu - trouvé

MONTRE perdue en passant rue St-Patrice et Clarence. Retourner 386 Clarence. Récompense. 4576-13-241

14 On demande

ON DEMANDE 1 ou 2 chambres non meublées près du Boulevard St-Joseph. S'adresser à 104½ Rideau, Apt. 2. 4570-14-241

15 Servantes demandées

SERVANTE avec références, ouvrage général. Personne âgée de préférence. S'adresser 158 St-Patrice. 6325-15-242

FILLE forte pour ouvrage général de maison. Doit parler anglais Pas de lavage. 289 Wilbrod. 4577-15-241

SERVANTE sachant faire la cuisine se donnant pour sa pension moyennant légère rétribution. Ecrire Casier 2, Le Droit, Hull. 3721B-15-241

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE pour école urbaine, doit être qualifiée pour Ontario. Adélard Gascon, Cochrane 6317-19-243

INSTITUTRICE qualifiée, certificat 3ième classe, pour école no 2 Hawkesbury Est. Assistance, 71 élèves. Salaire, $800. S'adresser à F. Choquette, 121 Frank, Ottawa. 4569-19-242

23 Appartements à louer

IMMEDIATEMENT, appartement moderne, chauffé eau chaude, planchers bois franc. Coin Dalhousie et St-Patrice. 257 Dalhousie, Ottawa, R. 1129, enrte 6 h. 30 et 7 h. p.m. 4563-23-24

APPARTEMENT chauffé, comfort moderne, belle localité, rue Laurier, Hull. Sh. 220. 1928A-23-245

24 Chambres à louer

PERSONNE seule dans appartement moderne bien chauffée, offre chambre et pension. Jeune fille ou dame seulement. Références exigées. Casier 5, Le Droit, Hull. 3122B-24-242

2 **CHAMBRES** meublées à louer. S'adresser Rideau 6767-W. 6320-24-242

2 **CHAMBRES,** 66 Principale, Hull. Sher. 4359-W. 1930A-24-243

CHAMBRE et pension dans famille privée. Tél. Rideau 1388. 6330-24-241

25 A vendre

VICTROLAS Orthophoniques à des prix très bas, variant de $25 et plus. Conditions arrangées. Orme Limited. 175 rue Sparks. 6296-25-241

MATERIAUX de maisons démolies — brique, châssis et portes, planchers, etc. S'adresser D. E MacKenzie, coin Haveloc et Main, Ottawa Est; Carling 2878; Rideau 2844. 56-25

PIANOS automatiques à prix très attrayants pour vente immédiate. Clavier de 88 notes, moderne, comme neuf, à partir de $225. Conditions arrangées. Orme Limited, 175 rue Sparks. 6297-25-241

REPASSEUSE Simplex Ironett, neuve et à bon marché. Tél. C. 6606 ou Q. 4468. 90

SCANTLING POLI, 1 1-2 cent le pied en longueur. Bois de construction neuf ou usagé. Châssis, etc. Betcherman Iron & Metal Co., Ltd., rue McKay, Tél. R. 2912. 25

RADIOS électriques, en vente à partir de $35, $5.00 à compte, $5.00 par mois, bonnes valeurs. Orme Limited, 175 rue Sparks. 6298-25-241

BOUTIQUE pour ouvrages de bois, peinture et fer, munie d'engin, machineries et pompes funèbres, à céder à grands sacrifices. S'adresser par correspondance à Denis Martin, 137 rue Water, Ottawa. 4557-25-242

RESTAURANT et confiserie. Bonne place d'affaire. Loyer très bas. Appeler Sher. 5137. 1922A-25-41

RADIOS électriques de $45.00, 8 lampes, conditions $4.00 à compte, $1.00 par semaine. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 rue Sparks. 6230-25-229

$199.50—PIANO Automatique Lindsay, excellente condition, bonne tonalité. Conditions: $15.00 à compte, $10 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks. 6231-25-229

VICTROLAS et 40 records, bon marché. S'adresser 201-A Champlain, Hull. Sher. 6070-J. 3120B-25-241

TAUREAU canadien, demi-sang, fils de Reine de Mastaï. Prix du boucher. J. N. Richard, Blue Sea Lake. 4568-25-243

100 ACRES de terre, tout en culture, seront vendus à l'encan sur les lieux, 20 octobre à 2 hres p.m., lot no 4, 11e concession, Cumberland, Ont. Conditions sur les lieux. 4564-25-242

MACHINES A LAVER.—Machines à laver usagées en condition mécanique parfaite "Thor", "A.B.C." "Beatty", etc. Prix d'aubaines. Tél. 2720. 6321-25-242

POELES électriques, au bois, au charbon. Fournaises de tous genres. $5.00 comptant, balance à taux raisonnables. Téléphonez pour nos agents. Rideau 3923-W. A la campagne B. P., 24 York. Nous rachetons les vieux poêles. 3124B-25-244

26a Propriété à Vendre

QU'OFFREZ-VOUS?

227-231, rue LeBreton. Deux maisons détachées en bois, se louant $43 par mois. Capital Trust Corp. Ltd, 10 Metcalfe, Ottawa. 6327-26A-243

Femmes, Filles demandées

NOUS AVONS BESOIN des femmes, ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dept. 189, Toronto, 8, Ont. 89-16

17 Hommes demandés

GERANT de District, possédant expérience dans la conduite des vendeurs pour prendre la direction de districts dans l'Est d'Ontario afin de faire connaitre et vendre Electro-Vita. Venez ou écrivez. Electro Vita Corp. Ltd., No 6, Edifice Banque Canadienne Nationale, Ottawa, Can. 4566-17-241

17a Solliciteurs demandés

OUVERTURE pour quatre vendeurs à domicile, bons revenus à personnes qualifiées. Appeler entre midi et 1 hre et 6 h. à 7 h. 30.—M. L., 164 rue Chapel. 6316-17-241

AGENTS demandés pour vendre des cravates de soie pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de faire 100% de commission. Ecrivez aujourd'hui pour avoir des échantillons **Gratis** et détails. Ontario Neckwear Co., Dept 503, Toronto 8, Ontario.. 254

20 Elèves demandés

APPRENEZ la télégraphie commerciale et de chemin de fer. Leçons privées par des experts. Tél. R. 5302. 4571-20-246

21 A louer

BUREAUX à louer. Studios à louer, éclairés et chauffés. S'adresser C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 rue Sparks. 6232-25-229

FLAT, 3 pièces, $16.00 par mois. S'adresser 22A DesCèdres, Eastview. 4565-21-241

GARAGE double à louer. 42 St-Jacques, Hull.

27a Commerce à Vendre

PROPRIETE commerciale, 147, rue St-Laurent, Hull, lot 66 x 99, grandes salles publiques et magasin loués. Capital Trust Corp. Ltd., 10 Metcalfe, Ottawa. 6326-26A-243

AUBAINE incomparable. Magasin général à Casselman avec logis et dépendances. Edifice principal 27' x 100' en brique, avec cave en ciment de 10' de haut. Comptoirs et tablettes compris. Terrain: 50 x 300. Vendra à sacrifice. Offre raisonnable d'un acheteur responsable ne sera refusée. S'adresser à l'avocat A. Chartrand, 45 rue Rideau, Ottawa. 6319-27A-245

28 A vendre ou à louer

MAISON à louer ou à vendre, 35 Hôtel-de-Ville. S'adresser 37 Hôtel-de-Ville, Hull. 1929A-28-241

MAISON à vendre à 2 étages. S'adresser à Moïse Charette, Gatineau Mills, Qué. 6314-26-241

45 Fourrures

L. GIROUX—manteaux neufs faits sur commande, remodelage, réparages. Nos prix sont les plus bas. 164 St-Patrice, Ottawa. Rideau 5554. 12-45

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, Tél.: R. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande. 5723-49

78 Architecte

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2950. 78

79 Avocats

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks. Chambre 43-44. Tél. Queen 240. 72

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau.

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

91 Avis

TRESSES faites avec vos peignures de cheveux, $2.00. S'adresser Félix Chevalier, 114 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 138-91

107 Epicier en Gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5829.

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m. Tél. R. 796.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale.

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789. 81

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

88 Gardes-malades

GARDE-MALADE pratique, désire prendre soin d'un invalide. S'adresser R. 3332-J. 6315-88-241

LES COSAQUES DU DON

Le célèbre choeur de chant russe que la population d'Ottawa aura le plaisir d'entendre prochainement.

Nouvelles de Cornwall

15 octobre 1931

Mardi, le 14 octobre, M. l'abbé Albert Goulet bénissait le mariage de Mlle Yvette Levesque, fille de M. et Mme Noé Levesque, à M. Emile Nadeau, d'Embrun, fils de M. et Mme Onézime Nadeau.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans le choeur, vu que la mariée était membre de la congrégation des Enfants de Marie.

Les frais du chant furent faits par M. Jean Leblanc et M. Jean Nadeau, frère du marié. Mme Hamel était à l'orgue.

La mariée portait un manteau d'automne brun garni de fourrure avec souliers et chapeau de même nuance. Son bouquet était de roses et de fougère.

Parmi les parents et amis de l'étranger présents à la cérémonies, l'on pouvait remarquer M. etMme O. Nadeau, d'Embrun; M. et Mme P Brisson, d'Embrun; M. et Mme Osias Maheu, d'Embrun; M. Joseph Nadeau, d'Embrun; et M. Hector Nadeau, de Hull.

Après la cérémonie il y eut réception chez M. et Mme Euclide Geoffrion, oncle et tante de la mariée et le goûter fut ensuite servi chez M. et Mme Jean Nadeau, 41 rue Malborough, frère du marié.

Les nouveaux époux sont ensuite partis pour voyage de noces à destination de Sturgeon Falls, d'où ils reviendront dans quelques jours pour prendre résidence à Embrun

L'heureux couple reçut les meilleurs souhaits et de riches cadeaux de leurs nombreux amis.

M. Nadeau, le nouveau marié, est le fils de M. O. Nadeau, d'Embrun, propagandiste du "Droit".

Assurance.

M. Romuald J. Chaussé, 76 rue Lennox, vient d'être nommé représentant officiel pour la compagnie d'Assurance "La Sauvegarde".

M. Chaussé est très bien connu ici et réussira sans doute dans sa nouvelle position.

Il était autrefois comptable chez A. Bélanger et Cie et dut laisser sa position l'an dernier à cause de sa santé. Il était, depuis, sous les soins des médecins et son état, maintenant, peut lui laisser reprendre le travail.

Tous lui souhaitent beaucoup de succès.

M. Chaussé nous apprend, qu'au cours du mois prochain, MM. Aurélien Bélanger viendra ici nous parler de l'assurance qu'il représente, et qu'à cette réunion, l'on donnera un prix de présence. Tous sont invités. La date nous sera donnée plus tard.

Professeur demandé.

Professeur demandé pour l'école séparée, de Cornwall, Ont. Le candidat devra posséder un certificat d'enseignement bilingue, deuxième grade, et avoir de l'expérience. Le salaire est de $700. par année. Pour renseignements, s'adresser à M. J. E. Tallon, secrétaire-trésorier des Ecoles Séparées, de Cornwall.

Funérailles.

Dimanche dernier, avaient lieu les funérailles de Mme Edouard Jodoin, née Emma Lashame. Le cortège funèbre partit de sa demeure, 17 rue Malborough pour se rendre à l'église de la Nativité et de là au cimetière.

Mme Jodoin était décédée depuis vendredi dernier, à l'âge de 53 ans. Elle était née à Cornwall et y avait vécu toute sa vie, s'étant mariée en 1an 1900.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, quatre enfants, Edouard, Louis, Emma et Mme Arthur Cadieux, tous de Cornwall; trois frères, Alex Lashambe, de Québec et Louis et Augus, de Cornwall; trois soeurs, Mme Arthur Laprèse, de Summerstown; Mme Jas. Lalonde, de Cornwall, et Mme Wme Tyo, de Montréal.

Parmi les parents et amis de l'étranger présents au funérailles, l'on pouvait remarquer M. Michel Jodoin et son fils, Napoléon, de Valleyfield; Mme Donald McRae, son fils, Louis et sa fille Marjorie, de Finch.

Les porteurs étaient Jean Jarvo, Joseph Séguin, Edgar Robidoux, Pierre St-Pierre, Pierre Payette et A. J. Andrews.

Des tributs floraux furent reçus de Mme A. A. et Mlle Anna Jarvo et la famille Lalonde.

Des offrandes de messes furent faites par Mlle Delia Laprèse, M. et Mme Arthur Cadieux, M. et Mme H. McAlear, M. et Mme Stephen Tyo, M. et Mme Arthur Bergeron, M. et Mme Arthur Laprèse, Mme Wme Tyo, M. et Mme Jean Jasmin, Mme Henri Constant, Mme Delia Harrington, M. et Mme Louis Lashambe, Mlle Gertrude et Violette Brunette, M. et Mme Louis Lalonde et Mme E. Leduc.

Visiteurs.

M. l'abbé Léon Boismenu, de Montréal, a passé quelques jours en visite chez M. et Mme Arthur Paré, 32 rue Baldwin.

M. Percy Bergeron, de Osgoode Hall, Toronto, a passé quelques jours en visite chez ses parents, M. et Mme Georges Bergeron, 49 Lennox.

M. et Mme Félix Boyer et leur deux filles, Jacqueline et Béatrice, de Ogdensburg, N. Y., sont venus ici en automobile, dimanche dernier, visiter M. et Mme Napoléon Séguin, 429 rue WaWter Est.

M. et Mme Arthur Paré et leur fils, Guy, ont passé la fin de semaine en visite à Ste-Thérèse chez le docteur et Mme H. Deschambault et chez Mme F. Paré.

M. et Mme Arthur Chevrier et M. et Mme Rodolphe Danis ont fait un voyage dans le nord par Ottawa et Maniwaki jusqu'à Ferme Neuve et revenant par Mont-Laurier, St-Agathe et St-Jérome.

M. Roland Savaria, de la Banque de Montréal, succursale Est, a passé la fin de semaine en visite chez son frère à Drummondville.

Mort de monsieur Richard H. Knight

Une nouvelle parvenue hier a Ottawa annonce la mort soudaine de Richard H. Knight, surintendant du parc Jasper, en Alberta, et ancien citoyen bien connu de la Capitale. Le défunt était âgé de 54 ans.

Feu M. Knight demeura à Ottawa de 1921 à 1927. Il fut ensuite nommé surintendant du parc Jasper où il résidait au moment de sa mort. A Ottawa, il fut membre du service des Levers Topographiques du gouvernementé. En 1925 et 1926, il fut président de l'Association des Arpenteurs du Dominion, et ensuite président de la même Association pour l'Alberta. Son épouse et deux filles lui survivent.

Les clients de Greenshields à Ottawa nombreux

LEURS RECLAMATIONS SE CHIFFRENT A $436.000, PORTANT A $966.344 LE TOTAL DES CLIENTS DES DEUX MAISONS DE COURTAGE EN FAILLITE.

Greenshields et Compagnie, qui faisait récemment cession de biens presque en même temps que M-Dougall et Cowans, comptait des nombreux clients à Ottawa et environs. Leurs réclamations se chiffrent à $436.000, les montants variant de $39.000 et $25.000 à des sommes de $500 et $1.000, parfois cinq dollars et moins. On ignore quel sera le règlement conclu avec les clients. McDougall et Cowans doivent $530.344 à leurs clients d'Ottawa et environs, portant le total des créanciers locaux des deux maisons de courtage en faillite à quelque $966.344.

Cette pétition de contestation est déposée vs Legault

Me Alexandre Taché, de Hull, a déposé la pétition pour la contestation de l'élection de M. A. A. Legault, député libéral du comté de Gatineau, hier après-midi, au palais de justice de Hull. M. Taché a aussi déposé la somme de $1,000.

Les pétitionnaires sont MM. Richard Vilon, d'Aylmer et Antonin Boutet, de Hull-Sud.

Pyrotechniques aériennes pour notre Pageant

LE PILOTE BERNARD MARTIN DOIT CONTREMANDER SON ENVOLEE "METEOR" HIER SOIR ET LE TEMPS EST PEU ENCOURAGEANT.

Le mauvais temps a enlevé au pilote Bernard Martin de Montreal sa foudre légendaire, hier soir, ce l'inauguration du Peageant aérien d'Ottawa, a été lavée par les torrents de pluie. Les organisateurs du Pageant espèrent que Jupiter Pluvius cédera sa place au vieux dieu Sol au moins pour dimanche, deuxième et dernière journée du festival aérien. C'est en vain que le pilote Martin, dans son avion spécial Fairchild, attendit un intermède météorologique pour s'envoler de l'aérodrome de Rockcliffe hier soir. Frâce au magnifique terrain du champ fédéral, les aviateurs pourront s'envoler d'une minute à l'autre aujourd'hui.

ÉPARGNEZ
VOTRE ARGENT
En accordant vos travaux d'Impressions à
L'IMPRIMERIE DU "DROIT"
Là au moins vous pouvez être assuré d'un service prompt, courtois, avec la certitude d'un travail exécuté avec art.
Cartes de visites, entêtes de lettres, enveloppes, brochures, revues, circulaires, insignes, pancartes, etc.
98, rue Georges - Ottawa
Tél: Rid. 514-515
4, Langevin, Hull - Sh. 3925

PREPAREZ-VOUS POUR L'AUTOMNE
Venez voir notre assortiment de Foyers et Chaufferettes électriques
Filage et réparation électrique de tous genres.
BEAUDRY ELECTRIQUE
Entrepreneur-Marchand
370, Dalhousie (près Rideau)
Tél.: R. 4406 - Rés. Q. 5261

La Pharmacie par Excellence
H. Desjardins, Ph. B.
Angle Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068
Agence de Remède de l'Abbé Warré,
Laboratoire d'ordonnances.
Médecines françaises importées.
Parfums choisis.
Médicaments brevetés.

McAuliffe-Grimes Lumber Co. Ltd.
161, Echo Drive, Ottawa
Tél: Car. 5500-5501
Tous genres de bois brut et apprêté — portes, fenêtres, etc.

259, rue St-Patrice -R. 804
733, rue Somerset - S. 2867
101, N.-Dame, Hull - S. 3392
Gauthier & Cie, Ltée
Directeurs de Funérailles
Ambulance.

P. Ladelpha, D.S.C.
SPECIALISTE
Pour toutes les Maladies des Pieds
Bureau:
98, Metcalfe
Ottawa
Tél: Q. 2154

BUILDERS BETTER SALES LTD. SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa — Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

338, rue Rideau Louis Grittner Tél: Rid. 4239
Expert Nettoyeur de Vitres
Nous nettoyons châssis de magasin, de bureaux, d'écoles, de banques, d'usines, d'hôpitaux et de résidences, ainsi que les boiseries, planchers et cuivre.
Soin des auvents — Blanchissage des caves à la chaux.

398, RUE BANK Tél: Q. 5912 — Etablie en 1908 — 146, RUE RIDEAU Tél: R. 701
GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR Co.
HONORE GRAVEL, propriétaire.
20 ans d'expérience.
Spécialisant dans les réparations de tous genres.
Nous allons chercher les commandes et livrons à domicile.

Posage — Sablage — Finission de Planchers en Bois Dur.
NOUVEAU PROCEDE
Ouvrage de toute première qualité aux taux les plus bas. Estimés gratis.
Nous spécialisons dans le sablage de vieux planchers.
PAUL S. PROULX
89, rue Salaberry, Hull — Tél: Sh. 5780-J

Vente par le Trésorier de Terrains pour Taxes

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la Ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, améliorations locales et taxes d'eau, rédigée pour jusqu'au 31me jour de décembre 1926, a été préparée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'Edifice Transportation dans la Ville d'Ottawa, et que ladite liste est publiée dans la Gazette d'Ontario et y paraitra le 26me jour de septembre et les 3me, 10me et 17me jours d'octobre, 1931, et à défaut de paiement desdites taxes, des améliorations locales, taxes d'eau et frais, lesdits terrains, ou la partie nécessaire à cette fin, seront vendus par Encan Public, dans la Salle de la Direction de la Bibliothèque Carnegie dans la Ville d'Ottawa, lundi, 28me jour de décembre 1931, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON,
Greffier de la Ville.

Daté à Ottawa, le 23me jour de septembre, 1931.

FEUILLETON DU "DROIT"

PÉRÉGRIN

Par la Comtesse Ida Hahn-Hahn

(Traduction par Marc Verdon)

No 1

I
L'HERITIER D'UNE GRANDE RACE

Par une glaciale nuit de l'hiver de 1831, l'hôtel de Gorm était brillamment éclairé, car les hôtes de cette riche demeure réunissaient ce soir-là, pour un grand bal, la plus brillante société de Dresde. L'hiver étendait partout son empire; dans les rues environnantes, la neige grinçait sous les roues des nombreuses voitures, mais l'hôtel vers lequel toutes se dirigeaient semblait avoir trouvé le secret d'anticiper le printemps. L'escalier était transformé en berceau de verdure, un moelleux tapis, où se mariaient toutes sortes de fleurs, en recouvrait les degrés de pierre. Au premier étage, les appartements de réception étaient éclairés à giorno, et dès le commencement de la soirée les invités y affluaient. Ils étaient reçus dans le premier salon par le maitre de la maison, le comte de Gorm, d'un âge mûr déjà, mais dont l'extérieur imposant était tempéré par la bienveillance la plus affable. Dans le salon suivant se tenait la comtesse de Gorm, qui faisait avec une grâce charmante les honneurs de la fête. Des bruissements, des phrases inachevées, des banalités sans suite, des coups d'oeil préoccupés, agités, des témoignages d'une amabilité souvent très-superficielle, des amas de gaze, de soie, de fleurs, parmi lesquels s'enchevêtrent de lugubres habits noirs ou de brillants uniformes: tel est assez ordinairement le spectacle que présente une grande soirée. Celle qui nous occupe devait se terminer par un bal superbe: la salle de danse était resplendissante de lumières, l'orchestre était prêt, les jeunes filles et les jeunes femmes étaient toutes invitées pour jusqu'à la dernière contredanse, et attendaient impatiemment le premier coup d'archet de quelque enivrante valse de Strauss. Pourquoi ce coup magique tardait-il encore à se faire entendre? Attendait-on de nouveaux invités? Tout le grand monde cependant semblait réuni, jusqu'à ces lionnes de la mode qui se font toujours désirer pour produire sensation à coup sûr, lorsqu'elles daignent enfin paraitre.

Vers ce moment, madame de Gorm sortit d'un salon où quelques vieux messieurs et quelques dames d'un certain âge avaient pris place aux tables de jeu, et, rencontrant son mari qui venait de la salle de bal, elle s'approcha de lui, et tous deux se dirent simultanément:

—Je vous en prie, faites commencer à danser.

—Mais, ma chère Lucia, où donc est Pérégrin?

—Pérégrin! s'écria-t-elle avec une sorte de soubresaut nerveux qui altéra un instant sa rare beauté.

—Il n'est pas ici, et il n'est ni dans sa chambre ni dans la maison, dit le comte de Gorm.

—Eh bien! alors, ne l'attendez plus et faites ouvrir le bal par un des invités — le meilleur danseur — autrement cette attente finira par occasionner généralement un malaise désagréable, lui répondit sa femme.

—Vous avez raison, dit le comte, et il rentra dans la salle de bal. Mais Pérégrin, Pérégrin! où peut-il être?

—Il est capable d'être encore à patiner au clair de lune! Je vais envoyer tout de suite au bord de l'Elbe, et à l'étang du Grand-Jardin.

Le comte la remercia par un regard d'affection, et deux minutes après, l'orchestre résonnait de cette délicieuse valse de Strauss: "Das Leben ein Tanz", qui électrisait alors la jeunesse de toute l'Europe.

Dans un des salons, deux dames, assises sur un canapé des plus confortables, causaient avec beaucoup d'animation. L'une d'elles était étrangère, et comme telle ne connaissait presque personne; mais elle désirait faire cesser au plus tôt cet état de choses, et se renseigner le plus exactement possible, non-seulement sur toutes les individualités présentes, mais encore sur leur fortune, leurs avantages ou leurs côtés faibles, et sur toutes les petites intrigues, différends ou sympathies qui pouvaient exister. L'autre dame ne demandait pas mieux que de donner, sur ces divers sujets, toutes les explications désirées. Les personnes les plus marquantes avaient déjà été passées en revue, et leur procès avait été jugé à ce tribunal de la médisance; la dame étrangère dit alors:

—Quelle aimable femme est par exemple la comtesse de Gorm, et comme tout ce qu'il faut au bonheur est réuni pour elle. Son mari a l'air de l'adorer, et quoiqu'elle ait deux fils qui sont presque des hommes, elle est encore bien jolie; ajoutez à cela une si énorme fortune! Avez-vous remarqué les magnifiques points d'Alençon dont elle est couverte?

—Oh oui! il est rare de voir une femme si heureuse, répondit l'interlocutrice. Elle est immensément riche — l'argent cependant ne donne pas le bonheur. Quant à être jolie, sa beauté est vraiment merveilleusement bien conservée; et c'est très heureux pour elle, car, paraît-il, cela maintient l'époux en esclavage. Vraiment, les caprices des hommes sont parfois incroyables!

—J'excepte mon mari de cette accusation générale, dit en riant la dame étrangère.

—Oh! mais le mien aussi, cela va sans dire; si vous saviez comme il est bon! toutefois, ceci ne change rien à la question: les hommes sont et demeurent des êtres terriblement volages. Ce même comte de Gorm, que vous venez de voir aux pieds de sa femme, et selon toute apparence littéralement amoureux d'elle, a été, il y a vingt ans, au moment de divorcer.

—Impossible!

—Et cependant c'est la vérité; demandez à tous les contemporains. La belle Lucia n'avait pas d'enfants, cela contrariait le maitre et seigneur au delà de toute expression. Une Russe intrigante savait adroitement tirer parti de cette malheureuse circonstance, et Lucia eut beaucoup de chagrin pendant quelques années. Survinrent les guerres contre Napoléon; le comte de Gorm y prit part, et ses idées prirent une direction nouvelle. Elles se rassérénèrent complètement lorsque Lucia, qui sur les entrefaites était allée en Italie, en revint avec son fils aîné, ce jeune ours de Pérégrin. Mais, à propos, où donc est-il? je ne l'ai pas encore aperçu ce soir.

—Un jeune ours? mais alors il doit être singulièrement peu en harmonie avec son entourage!

—En effet, il mérite bien cette appellation, et je ne vous cacherai pas que les mauvaises langues — rien que les mauvaises langues, bien entendu — prétendent que le dessous des cartes offrirait d'intéressants sujets de conversation. Ce qu'il y a de plus clair toutefois, c'est que depuis ce moment-là, l'union qui existe entre les Gorm offre le beau idéal du mariage... Ah! chère Lucia, s'écria la dame si bien renseignée, prenant subitement le ton le plus aimable, en voyant la comtesse de Gorm s'approcher de son côté; — nous parlions justement de vous et de votre intéressant Pérégrin. Mais où se cache-t-il, ce nouveau Paganini? il est sans doute avec son "Amata". Mon Dieu! penser qu'il est si jeune, et qu'il est déjà un génie!

La visiteuse étrangère ne put complètement dissimuler la surprise qu'elle éprouva en entendant ce Pérégrin, traité d'ours et de sauvage quelques instants auparavant, transformé si subitement en homme de génie, et en objet de si haut intérêt. Sans en saisir le motif, la comtesse de Gorm s'aperçut de son étonnement, et lui dit en souriant:

—Ne croyez pas un mot de tous ces compliments. Mon fils joue très bien du violon, et, comme son père lui a fait cadeau d'un excellent violon de chez le célèbre Amati, Pérégrin l'a surnommé son "Amata". Voilà toute l'histoire.

Et en maitresse de maison, pleine de tact et de savoir-vivre, elle salua et se dirigea vers d'autres groupes d'invités.

Quelques instants après, un jeune homme traversa les salons comme un éclair, et alla droit vers la comtesse. Il avait les yeux et les cheveux noir d'ébène; ses traits n'étaient pas réguliers, mais toute sa personne respirait la vivacité et la grâce. Il baisa la main de madame de Gorm, et dit d'une voix dont le timbre était doux et agréable:

—J'étais là-bas, en effet; mais je vous en demande bien pardon!

—C'est bien! répondit-elle seulement.

Avant cette interruption, elle parlait avec un monsieur âgé, qui avait le bras gauche en écharpe, et qui prit la parole pour dire avec bienveillance:

—Pourquoi venez-vous si tard, mon cher Pérégrin?

—C'est que, général, je viens de faire un petit voyage dans les mondes éthérés.

—Oh! dit le général en riant; venez-vous de lire une histoire de revenants, ou bien la "Voyante" de Prevorst?

—Il ne s'agit ni de revenants ni de légendes. J'étais tout bonnement sur la glace, général. Avec cette belle gelée, l'Elbe est complètement pris, et c'est le plus magnifique endroit possible pour patiner. J'y étais, car il n'y a rien que j'aime comme cet exercice. Glisser, voler, sans bruit, de plus en plus loin, passer comme l'éclair contre les rives désertes, n'avoir de témoin que la lune qui projette les ombres sur cette plaine de cristal, les étoiles du bon Dieu, qui vous regardent en scintillant, cela me ravit. Je me sens libre, léger, affranchi de toute entrave, comme un esprit sans corps, et c'est ce que j'appelle une excursion dans les mondes éthérés.

—Et maintenant sans doute, vous allez glisser et tourbilloner sur les parquets avec non moins de contentement.

—Avec cette différence, s'il vous plait, qu'il n'y a plus moyen ici de se croire dans le royaume des esprits, puisqu'en réalité, une salle de bal est bien plutôt peuplée, ce me semble, de corps sans âmes que d'âmes dégagées de leurs corps.

—As-tu vu ton père? interrompit madame de Gorm. Il était tout à l'heure inquiet de ton absence.

—Il était inquiet, mon bon père! dit Pérégrin s'éloignant en hâte pour aller le rechercher.

—Vous êtes une heureuse mère, madame la comtesse! dit le général.

—Oh! je vous en prie, que Pérégrin n'entende jamais une appréciation pareille! répondit-elle avec vivacité. Cela le confirmerait dans ses habitudes excentriques, et je puis vous assurer qu'il est déjà assez difficile à mener.

—Cela se peut, je ne le conteste pas; mais je n'en persiste pas moins à trouver qu'une mère a bien lieu d'être contente lorsque son enfant se sent plus à l'aise, et plus joyeux sous les étoiles du ciel que sous les lustres et les candélabres.

—Vous avez raison, cher général. Je serais ingrate envers la Providence si je ne me trouvais pas très heureuse, dit-elle d'un air un peu contraint; puis elle ajouta: — Mais vous comptez bien faire votre partie d'échecs, n'est-ce pas? Dans le petit salon bleu le cas a été prévu, et là vous serez bien tranquille.

Le général salua en remerciant, et dit qu'il allait auparavant jeter un coup d'oeil sur la jeunesse dans la salle de bal. Pendant qu'il cherchait Pérégrin parmi les danseurs, celui-ci vint le trouver, et lui dit d'un air très satisfait:

(à suivre)

Dévoilement d'une tablette à la mémoire de Mgr O. E. Mathieu

La cérémonie aura lieu prochainement dans la cathédrale de Régina.

(Spécial au "Droit")

REGINA, 17. — Une tablette, érigée en face du trône épiscopal de la cathédrale de Régina, à la mémoire de Monseigneur O.-E. Mathieu, premier archevêque de Régina sera dévoilée prochainement. Dans une lettre circulaire, à son clergé, S. E. Mgr James-C. McGuigan, archevêque de Régina, exalte les mérites de son vénéré prédécesseur, et rappelle sa mémoire. Voici le passage de la lettre, relatif à Mgr Mathieu:

"Faisant allusion, dans ma première lettre pastorale, à mon vénérable et très aimé prédécesseur, le premier Archevêque de Régina, je me servais de ces mots: "Il fut un pasteur vigilant, attentif, vénéré; un chef fidèle, juste et sage; un père bon, tendre, affectueux. Sa vie fut un long sacrifice; son exemple un stimulant; sa mémoire demeure toujours bénie." Soucieux d'exécuter la requête exprimée dans son testament et par ses dernières volontés, et désireux en même temps de garder sacrés parmi les fidèles le nom et la mémoire de Monseigneur Mathieu, nous désirons, à une date rapprochée de l'anniversaire de sa mort, commémorer solennellement son souvenir et payer un tribut spécial à celui qui fut durant de longues années votre bien-aimé Père dans le Christ. A cette occasion — nous en annoncerons la date plus tard, — nous dévoilerons la tablette érigée à sa mémoire en face du trône qui a été le siège de son autorité pastorale dans l'Eglise Cathédrale qu'il a construite et dédiée à la Reine du Très Saint Rosaire. Les circonstances rendent impossible la translation actuelle de sa dépouille mortelle dans la Cathédrale. Nous sommes plein d'espoir, cependant, qu'un jour ce désir se réalisera. Nous n'ignorons pas que des citoyens de cette ville appartenant à toutes classes et conditions, se souviennent toujours de ce distingué prélat, de la bonté de son coeur, de la simplicité de ses manières, de la beauté quotidienne de sa vie. Aussi bien que nous, ils seront intéressés à l'hommage payé à celui qui désirait "se faire tout à tous".

"C'est particulièrement à nous, son successeur, et à vous, ses prêtres, de chérir sa mémiore et de prier pour le repos de son âme. A juste titre nous pouvons rappeler ces mots de nos saint Livres: "Mementote praepositorum vestorum qui vobis locuti sunt verbum Dei; quorum intuentes exitum conversationis imitamini fidem." (Heb. XIII, 7) "Souvenez-vous de ceux qui vous conduisent, qui vous ont annoncé la parole de Dieu; et considérant quelle a été l'issue de leur vie, imitez leur foi."

Sydney W. Pascall.

M. SYDNEY-W. PASCALL, de Londres, président du Rotary International, industriel en vue de la Grande-Bretagne, pionnier du mouvement pour christianiser l'industrie, sera l'invité d'honneur, lundi prochain, à une heure moins quart, au déjeuner-causerie hebdomadaire du club Rotary d'Ottawa, au Château Laurier.

Faits-Ottawa

Péniblement blessé.

Thomas Blondin, 1 rue Amherst, Hull, a été renversé de sa bicyclette hier soir à l'angle des rues Irving et Wellington, par un automobile conduit par Joseph L'Abbé 467 avenue Holland. Le garçonnet subit des contusions aux jambes et à l'arrière de la tête.

Le blessé fut conduit aux bureaux du docteur V. H. Craig, avenue Irving, où il reçut les soins nécessaires. Il put ensuite gagner sa demeure.

• • •

Cycliste blessé.

Garfield Miller, 17 ans, 1064 avenue Bronson, a été renversé de sa bicyclette et légèrement blessé par l'automobile de Mme G. J. Sanderson, 507, rue McLeod, à l'angle des rues Sparks et Bank hier. En tombant, le jeune homme se heurta un genou sur un tramway stationnaire. Il put gagner la demeure de ses parents.

• • •

S'affaisse et se blesse.

Charles Landers, 58 ans, sans domicile fixe, s'est affaissé hier soir dans une salle de l'Union Mission et il s'infligea une profonde coupure au-dessus de l'oeil gauche. Il fut transporté à l'hôpital de la rue Water. Cinq points de suture furent requis pour fermer la blessure. Landers fut ensuite conduit à l'Union Mission, mais plus tard dans la soirée, il se trouva de nouveau indisposé et il retourna à l'hôpital où il fut détenu.

• • •

Jeunes délinquants.

Plusieurs enfants furent accusés en cour des jeunes délinquants hier après-midi d'avoir fait l'école buissonnière. Quelques-uns purgeront un terme à la maison de détention et les autres seront surveillés pendant une période indéterminée.

Trois garçonnets ont été condamnés chacun à $1 d'amende pour avoir passé sur la propriété du C.N.R. Ils devront travailler pour gagner le montant de leur amende. Un garçonnet accusé d'avoir volé un panier de raisins, sera tenu en surveillance pendant une période de plusieurs mois. Deux enfants, accusés de vol, ont aussi été placés en surveillance.

• • •

Auto endommagé.

L'automobile de Mlle T. Cooper, 65 avenue Blackburn, a été endommagé hier après-midi lors d'une collision avec l'automobile de Lucien Ste-Marie, 189 rue Principale, Hull, à l'angle des rues Rideau et Waller.

• • •

Tramway en feu.

Un tramway a pris feu hier soir sur la rue Albert à la suite d'un court circuit électrique dans le moteur. Le tram se remplit de fumée et les voyageurs se virent forcés de gagner la rue. Les pompiers du poste 2 maitrisèrent les flammes avec des extincteurs chimiques.

• • •

Mendiant en moyen.

John Onuffrueek, 509, avenue Arlington, a été arrêté hier soir pour mendicité illicite dans la ville. Il avait en sa possession une somme totale de $3.15 en 25, 10 et 5 sous. Il quêtait sur la deuxième avenue au moment de son arrestation. Il sera traduit en cour de police aujourd'hui.

• • •

Doigt coupé.

H. Gordon, 95, avenue Lees, a subi une profonde coupure au doigt majeur de la main gauche hier soir en réparant une vitre dans une fenêtre à sa demeure. Il fut transporté à l'hôpital de la rue Water où il reçut les soins nécessaires.

Elles l'échappent belle.

Évaluation fixe de 25 pour cent pour trois ans à Ottawa

On mande de Toronto que l'hon. W. [illegible], procureur-général de la province, s'intéresse au projet soumis par les commissaires Dunbar et York d'Ottawa pour permettre à la Cité d'accorder une évaluation fixe de 25 pour cent pour trois ans sur les édifices construits dans la Capitale l'hiver prochain.

Les commissaires sont revenus de la Ville-Reine, où ils ont été bien accueillis par le procureur-général. Celui-ci a promis que le cabinet prendrait leur proposition en sérieuse considération. Il est question d'un bill privé.

ECOLE MONTFORT A L'HONNEUR

JOFFRE BÉLANGER, LAURÉAT

Dans un grand concours lancé dans toute la Province d'Ontario, par l'Association des Femmes Catholiques et la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises, un des enfants de l'Ecole Montfort, Joffre Bélanger, a obtenu le 2e prix diocésain sur plusieurs centaines de concurrents.

Le sujet du concours était une composition d'au moins 300 mots démontrant la nécessité d'une loi plus équitable, assurant le partage plus juste des taxes provenant des propriétés des compagnies d'utilité publique.

Le jeune Bélanger, élève du Principal de l'école Montfort, M. J.-E. Pelletier, s'en est tiré avec grand succès et a reçu le 2e prix dans tout le diocèse d'Ottawa.

Félicitations au jeune couronné, à ses formateurs et remerciements aux organisateurs et aux donateurs de prix.

MUSIQUE SACREE

LA MANÉCANTERIE

Splendide audition donnée hier soir par les Petits Chanteurs à la Croix de Bois à la Basilique.

La Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois a donné hier soir à la Basilique un splendide concert sacré. Que M. l'abbé Maillet, son directeur si sympathique et si artiste, soit sans crainte: ses petits chanteurs n'ont pas déçu l'auditoire. Au contraire ils l'ont édifié ils l'ont charmé, ils l'ont enthousiasmé. N'eût été le caractère sacré du lieu où était donné cette audition, de chaleureux applaudissements auraient souligné l'exécution si intelligente et si nuancée de chaque pièce du programme.

Le concert d'hier soir a prouvé une fois de plus que le chant ne consiste pas surtout à faire valoir la voix et la souplesse du gosier, mais que pour être vraiment artistique, il doit aussi faire valoir les paroles ornées de mélodies et exprimer des sentiments. Ce n'est qu'à cette condition qu'il sera autre chose qu'un simple plaisir pour l'oreille, qu'il atteindra les facultés supérieures et guidera l'âme vers les réalités invisibles que les anciens polyphonistes ont voulu exprimer au moyen de la musique.

C'est ce but qu'ont voulu atteindre les Petits Chanteurs à la Croix de Bois et ils peuvent se flatter d'avoir réussi. Profondément convaincus et émus de ce qu'ils chantent, ils éveillent dans l'âme de leurs auditeurs tout un monde d'émotions religieuses. "Liturgistes de la musique religieuse," a écrit M. Georges Goyau, de l'Académie française, "ces enfants, lorsqu'ils chantent, éprouvent quelque chose de la joie du prêtre qui monte à l'autel; en toute simplicité, sans emphase frivole, l'émotion qu'ils ressentent à je ne sais quoi de sacerdotal. La "bonne action" dont, à chaque aurore, le scout promet d'orner sa journée, ils l'accomplissent, eux, en chantant."

L'entrée religieuse, croix en tête, de ces moines et moinillons que l'on dirait descendus d'un vitrail d'une cathédrale antique, fit sur l'auditoire une profonde impression et leur attira sa sympathie. Chaque pièce, précédée d'une explication lumineuse du directeur, fut ensuite interprétée avec ferveur et sans faiblesse.

Trois vieux Noëls, naïfs et charmants, furent suivis de l'"Ave Maria" de Josquin des Prés et de "Descende in hortum" d'Antoine de Févin, deux motets de la Renaissance française, débordants de lyrisme.

Un concert de musique sacrée polyphonique n'est pas complet s'il n'inscrit pas à son programme des oeuvres de Palestrina et de Vittoria le premier qui a attaché son nom à toute une école de composition connue sous le nom de musique palestrinienne, l'autre qui a élevé ce genre de musique à des hauteurs qu'il semble impossible de dépasser.

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois chantèrent de Palestrina les deux motets suivants: "Ego sum panis vivus" et "Sicut cervus desiderat", chefs-d'oeuvre de musique religieuse où la sublimité du texte est puissamment traduite par des moyens mélodiques et harmoniques dont la simplicité étonne.

De Vittoria, nous avons entendu "O quam gloriosum", "Tanquam ad latronen" et ce chef-d'oeuvre de tous les temps, le sommet de la musique religieuse: "O vos omnes", poignante expression", dit le programme, de la douleur du Christ crucifié.

Toutes ces oeuvres des polyphonistes du quinzième et du seizième siècles sont autant de bijoux, mais aussi que de d'attention, que de goût, que de sentiment artistique il faut apporter pour les interpréter convenablement et en révéler toute la beauté! Dans leur interprétation de ces chefs-d'oeuvre d'un temps passé, les Petits Chanteurs ont révélé autant d'intelligence que de goût et surtout, en même temps que de grandes ressources vocales, une conviction religieuse étonnante.

Le Graduel du Jeudi Saint et l'Alleluia de Pâques, mélodies grégoriennes, ont été exécutées avec beaucoup de fini artistique, sans fausse sentimentalité cependant et tout en gardant au chant officiel de l'Eglise sa pieuse sérénité.

Le programme se terminait par un psaume de "Mauduit": "En son temple sacré" où la naïveté s'allie à un réalisme de bon aloi.

A l'intermède et à la sortie, M. Wilfrid Charette, organiste de la Basilique, joua, avec le brio habituel, "Carillon" de Boellman et "Finale" du même auteur.

A la fin de la première partie du programme, M. l'abbé Maillet a dit quelques mots de l'oeuvre si attachante de la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Née à Belleville, banlieue communiste de la ville de Paris, elle est à la fois un centre de culture religieuse musicale et un foyer d'apostolat. Elle réunit une centaine de jeunes enfants qui trouvent dans l'étude des chefs-d'oeuvre de la musique sacrée non seulement une formation artistique mais surtout des convictions et des consolations religieuses. Ces enfants et leurs directeurs forment une grande famille chrétienne dont l'exécution de concerts ne forme qu'une partie de l'activité.

Ces enfants sont aussi des scouts. C'est dans leur uniforme qu'ils voyagent à l'étranger; c'est dans cet uniforme qu'ils apparaîtront ce soir à l'Auditorium alors qu'ils donneront un grand gala de chansons françaises. Il y aura aussi après-midi, à 3 heures un concert pour les enfants.

S. E. Mgr Cassulo, délégué apostolique, S. Exc. Monseigneur l'archevêque, S. Exc. le ministre de France et Mme Henry, Mgr Chartrand et Mgr Charbonneau, vicaires généraux, l'hon. Rodolphe Lemieux, M. le juge Thibaudeau-Rinfret, M. Paul Ouimet, les curés des différentes paroisses de la ville et des environs, un grand nombre de membres du clergé séculier et régulier et d'autres personnages rehaussaient de leur présence ce concert sacré.

Le comité d'organisation d'Ottawa comprend les membres suivants:

Président: R. P. Conrad Latour, O.M.I., directeur de chant à l'Université d'Ottawa.

Vice-présidents: R. P. Raymond, Marie Voyer, O.P., professeur au Couvent des Dominicains.

M. Henry R.-T. Gill, 2e vice-président de "l'Association des Scouts"

Secrétaire: M. Paul-G. Ouimet, Officier de l'Instruction Publique, correspondant de l'Association française d'expansion et d'échanges artistiques, secrétaire de l'Alliance française.

Membres:

Honorable Sénateur R. Lemieux, président du Comité France-Amérique, Commandeur de la Légion d'Honneur.

M. le juge Thibaudeau-Rinfret, chevalier de la Légion d'Honneur, président de l'Alliance française.

M. le Vicomte H. de Jocas, président de l'Union Nationale Française.

M. J.-J. Allen, maire d'Ottawa.

M. Théo. Lambert, maire de Hull.

M. le Brigadier-Général C.-H. MacLaren, président de "The Boy Scouts Association".

M. H. Beaulieu, président de l'Institut Canadien.

M. le Chanoine Lalonde, curé de la Basilique.

R. P. G. Marchand, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa.

R. P. J.-N.-K. Laflamme, O.M.I., curé du Sacré-Coeur.

R. P. Droesch, C. S. Sp., supérieur du Collège St-Alexandre.

M. le Curé J.-A. Carrière, président de la Commission Scolaire, de Hull.

M. l'abbé J. Hébert, aumônier des Scouts.

R. F. Grégoire, E.C., directeur de l'Académie La Salle.

M. D.-T. Roblchaud, président de la Commission Scolaire d'Ottawa.

M. L.-J. Chagnon, ex-président de la Société Saint-Jean-Baptiste.

M. S. Marion, président de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa.

M. A. Beauchesne, président du Canadian Club.

M. F. Champagne, maitre de chapelle de la Basilique.

M. P. Thibault, maitre de chapelle de Notre-Dame de Hull.

M. H. Racine, président de l'A.C.J.C.

M. N. Cauchon, 1er vice-président de "The Boy Scouts Association."

M. J.-L. Lessard, membre de "The Boy Scouts Association."

M. J.-T. Armstrong, secrétaire de "The Boy Scouts Association."

M. le Major A. Pinard, membre de "The Boy Scouts Association."

M. E. Leduc, professeur de chant.

M. A. Grenier, Officier de l'Instruction publique, secrétaire du Comité France-Amérique.

M. M. Morisset, Officier d'Académie, membre de l'Institut Canadien.

M. F. Charpentier, échevin.

M. C. Laplante, du "Droit".

M. E. Boucher, correspondant du "Droit".

M. H. Vincent.

M. H. Bonneau, gérant de la Banque Canadienne Nationale.

PROGRAMME

Première partie

Trois vieux Noëls:
Le Bel Ange du Ciel . . Gevaert
Musette . . . . . Gevaert
Ah! quand reviendra-t-il le temps bergère?
Noël Provençal (XVIe S.)

Deux pièces de la Renaissance française:
Ave Maria . . . Josquin des Prés
Descende in hortum A. de Févin

Deux motets de l'Ecole italienne:
Ego Sum Panis Palestrina
Sicut Servus . . . . Palestrina

Allocution: M. l'abbé F. Maillet, directeur.

Intermède d'orgue:
M. Wilfrid Charette, organiste de la Basilique d'Ottawa.
Carillon . . . . . Boëllmann

Deuxième partie

Deux pièces grégoriennes:
Christus factus est
Graduel du Jeudi Saint
Alleluia: Pascha Nostrum
Alleluia de Pâques

Trois motets de l'Ecole espagnole:
A quam gloriosum . . Vittoria
Tanquam ad latronem, Vittoria
O vos omnes . . . . . Vittoria

En son Temple sacré . . Mauduit

Orgue: Finale . . . . Boëllmann

THÉ MONEY SHOWER

Au bénifice de l'Oeuvre des Layettes, demain (dimanche) qu'il fasse beau ou mauvais temps de 4 h. 30 à 7 heures chez Mme CHS. BETTEZ, 424, rue St-Patrice. Magnifique programme musical. Sincère bienvenue à tous.

Les funérailles impressionnantes de R. Proulx hier

L'ETAT DE MME PROULX S'EST UN PEU AMELIORE A L'HOPITAL.

Mme Rodolphe Proulx, de Bellevue, qui a été grièvement brûlée et blessée mercredi matin dans l'incendie de sa demeure, a passé une assez bonne nuit, nous apprennent les autorités de l'hôpital municipal. L'état de Mme Proulx s'est un peu amélioré. Elle ignore la mort de son enfant, René, âgé de 3 ans, dont les funérailles ont eu lieu à 3 heures et 30 hier après-midi, à l'église St-Bonaventure, de Bellevue.

Des funérailles impressionnantes furent faites à la petite victime. Les élèves de l'école paroissiale assistaient en groupe à la cérémonie funèbre à l'église. La plupart des paroissiens étaient présents. M. Rodolphe Proulx, père de l'enfant, M. et Mme Louis Proulx, père et mère de M. Proulx, M. et Mme C. Chapman, père et mère de Mme Chapman, conduisait le deuil.

M. l'abbé A. Lapointe, curé de St-Bonaventure, officiait à la cérémonie. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Une journée des missions demain à Sainte-Famille

SERMON AUX MESSES ET SEANCE MISSIONNAIRE DEMAIN APRES-MIDI.

Demain, la journée missionnaire sera célébrée dignement dans la paroisse Ste-Famille. Un sermon sur les missions sera prononcé aux messes.

A 2 heures et 30 de l'après-midi, une séance intitulée "L'Epopée missionnaire" sera donnée à la salle paroissiale de Ste-Famille par la Ligue des Petits missionnaires de l'école de Mazenod, aidée par la Chorale du Scolasticat. Un programme très intéressant a été préparé pour la circonstance. L'entrée est gratuite. Les paroissiens de Ste-Famille et tous ceux qui désirent y assister sont les bienvenus.

Lucille Larocque, 298, rue Water, et Rose-Marie Martel, 218, rue St-André, ont été frappées hier après-midi par le pare-choc d'un camion conduit par Omer Forget, à l'angle des rues George et Sussex. Elles ne furent pas blessées cependant.

Lundi — 3,000 Articles de

Verrerie sur Pied

5 pour $1

Ambre Topaze Vert Rose Noir

Une extraordinaire aubaine — 3,000 articles de fascinante verrerie, du genre se détaillant ordinairement à deux, trois et même quatre fois le prix de lundi. Le fabricant nous cota un prix spécial pour ce vaste assortiment se composant de petits lots en magasin. Et la verrerie est de la meilleure qualité que l'on puisse s'imaginer. Lundi, 23c; 5 pour $1.00.

Bordeaux Cocktails Champagnes
Vins Gobelets Sorbets
Grands verres à pied Assiettes à sorbets

Murphy-Gamble
Limited

Autographe de Montcalm à propos de cette bataille

En possession de M. Victor Morin. — Au lendemain de la bataille de Carillon.

MONTREAL, 17. — M. Victor Morin vient de révéler au public un autographe très intéressant pour trois raisons: d'abord parce qu'il est signé à deux reprises de la main du marquis de Montcalm et qu'il se rapporte à la bataille de Carillon; ensuite, parce qu'il a trait à un soldat canadien et qu'il est écrit pour une bonne part de la main du chirurgien-major du marquis, celui-là précisément qui l'assista à sa mort, le sieur Arnoux.

La pièce est une lettre écrite à Montcalm par Arnoux; elle se lit comme suit:

"Nous, chirurgien-major des armées, certifions que le nommé Michel Bézain, habitant de la pointe Lévis, a reçu un coup de fusil, qui lui a fracassé l'humérus dans la partie supérieure, lors de la sortie des retranchements, ordonnée par M. le marquis de Montcalm. En vertu de quoi, je lui ai délivré le présent, au camp, sous Carillon, ce 24ième septembre 1758".

ARNOUX.

Le certificat porte en souscription, de la main de Montcalm:

"Je prie M. l'intendant d'avoir tel égard qu'il jugera à propos pour gratifier ce canadien".

MONTCALM.

Une note en marge du document indique la somme versée au soldat canadien:

"On lui a donné 100 louis,
Vu, MONTCALM."

La bataille de Carillon avait eu lieu le 9 juillet 1758.

M. Morin possède l'original de ce document. Il ne l'a publié qu'à la prière du conservateur présent du fort de Carillon, M. Stephen Tell, à la suite d'une visite du fort par MM. Morin, Emile Vaillancourt et Aegidius Fauteux.

A l'occasion du prochain anniversaire de la victoire de Carillon, un comité formé de différents historiens recrutés à la Commission des Monuments historiques, à la Société d'Archéologie et à la Société historique de Montréal, accompagnés de l'historien du fort de Carillon, M. De Léry MacDonald, un descendant du constructeur du fort, M. Chartier de Lotbinière, et de la Société des Fils de Carillon, iront en pèlerinage au fort. Cette dernière société organisera chaque année un pèlerinage historique.

ATTENTION

Poêles "BELANGER" peu usagés et garantis comme neufs — Tant qu'il y en aura: MOITIE PRIX. — Notre assortiment de poêles et fournaises est maintenant des plus complets.—Poêles à gaz, à l'électricité, poêles combinés, poêles bois et charbon, fournaises de tous les modèles, fini chêne ou nickelées A DES PRIX REDUITS CONSIDERABLEMENT.

Voici une rare occasion — ne la manquez pas...

BELANGER ET DALPE, Ltée. 215, Montcalm, Hull—Tel: Sh. 2104

Docteur
L.-P. Mantha, B.A.
(des Hôpitaux de Paris)
MEDECINE
Spécialités:
Coeur — Estomac — Poumons
333, rue Besserer
(angle Friel)
Téléphone: Rideau 521

SOIREE de FAMILLE
Sous les auspices du Cercle Social
SALLE ST-CHARLES
Dimanche, 18 Oct., à 8 hres
VUES ANIMEES
Le Rapide Ltée F. O. B.
La Banque (2 roul.)
Ch. Chaplin — Félix le chat
Matinée pour enfants à 2 h.

J. L. Coupal, M.D
Edifice Medical Arts
Angle des rues Metcalfe et Nepean
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Heures de bureau: 2-4, 7-8
Tél: Q. 6193

ASSURANCE
Feu, Automobile et Accident.
IMMEUBLE
Propriétés cataloguées, Perception de loyers.
JOSEPH GOULET
18, rue Rideau — Tél. Q. 985

A. M. Bélanger, D. O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue.
Edifice Plaza — 45, Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless).
Durant juin, juillet et août, nous fermons à midi le samedi.

Docteur
Rodolphe Tanguay
CHIRURGIE
— et —
MEDECINE
49, Beach - Sudbury, Ont.

AU BÉNÉFICE DE L'OEUVRE DES LAYETTES

Un thé "money shower" aura lieu demain chez Mme Bettez, rue St-Patrice

10e ANNIVERSAIRE

Enfin, c'est demain qu'aura lieu le thé "money-shower" au bénéfice de l'Oeuvre des Layettes, chez Mme Chs. Bettez, 424, rue St-Patrice. Et ce sera de 4.30 à 7 hres, afin de donner à tous la chance d'y assister.

Ce ne seront pas réellement les associées de l'Oeuvre des Layettes qui tendront la main pour recevoir votre aumône, demain, mais bien, par leur entremise, les jeunes mères dans le besoin. Elles vous imploreront, au nom de la charité, d'être généreux, afin que l'Oeuvre qui s'occupe d'elles puisse continuer à leur venir en aide, surtout durant le long hiver, qui s'annonce si mal pour les pauvres.

Et les mères de famille, pensant à leurs mignons bébés, toujours si chaudement vêtus durant la froide saison, déposeront gaiement et sans hésiter, nous n'en doutons pas, leur aumône dans notre corbeille, et à tous nous pouvons assurer d'avance que leurs offrandes seront reçues avec infinie reconnaissance.

Il faut être allé porter des secours à de jeunes mères pauvres pour comprendre la joie et le soulagement qu'elles éprouvent en recevant une layette chaude et complète. C'est que les pauvres aiment leurs enfants tout autant que leurs soeurs plus fortunées aiment les leurs. Elles aiment aussi à voir leurs bébés confortablement et convenablement vêtus; le devoir et le bonheur des associées de l'Oeuvre des Layettes consistent à mettre de la joie et de l'espérance aux coeurs des jeunes mères. "Vous aurez une layette, leur promettent-elles. Vous pouvez compter sur nous! Voici notre carte avec notre adresse, et, ne vous inquiétez de rien". Les associées s'occupent aussi de leur procurer un médecin, ou de les faire recevoir à la Miséricorde, puis, elles communiquent avec les gardes-malades du V.O.N., et celles-ci s'empressent d'aller visiter les jeunes femmes qui leur sont recommandées. Le fait est que c'est un continuel échange de services demandés, rendus et reçus entre l'Oeuvre des Layettes, le V. O. N. et le Welfare Bureau. C'est vraiment "l'Oeuvre des Layettes de la Capitale", car elle est de plus en plus répandue et connue chaque jour, et ce serait un réel malheur si elle se voyait obligée de suspendre ses travaux, faute d'argent pour acheter le matériel nécessaire à la confection de ses trousseaux de bébés.

Au thé, demain, Mlle Velleda Bettez, l'hôtesse, et la vice-présidente de l'Oeuvre, recevra, avec la présidente, Mme A.-B. Lacerte Mme B. Tessier et Mme R. Bettez, recevront les offrandes. Après le thé, nous publierons les noms des dames et demoiselles remplissant les autres charges.

Nous allons vous confier un secret en passant: l'événement de demain sera, pour ainsi dire, un "Thé-Anniversaire". L'Oeuvre des Layettes célèbre le 10ième anniversaire de sa fondation; car elle a été fondée le 21 mai, 1921!

Qu'on vienne en foule demain! On est certain d'avance d'y rencontrer ses connaissances et amies; de plus, on pourra jouir du splendide programme musical, dont Mme N. M. Mathé a bien voulu prendre charge.

La devise de l'Oeuvre des Layettes est: "J'étais nu et vous m'avez vêtu". Qu'on nous aide à vêtir les bébés des pauvres. Toute aumône compte et elle nous aidera à acheter de la flanellette et de la laine; de cette manière, nous pourrons continuer à répondre promptement aux demandes de layettes qui nous sont faites.

Venez! Donnez généreusement! Et comme dit une chanson d'autrefois: "le bon Dieu vous le rendra!"

Le Comité.

Les suggestions des ouvriers

A la réunion de la section locale du Congrès des Métiers et du Travail hier soir, R.-J. Barnett, agent d'affaires de l'Union des Charpentiers et Menuisiers d'Ottawa, a mis en doute une déclaration du commissaire James York à Toronto, à l'effet que le projet d'évaluation fixe pendant trois ans sur les demeures détachées et simples donnerait de l'emploi à de nombreux artisans habiles qui ontrécemment élu domicile dans la Capitale. M. Barnett ne comprend pas pourquoi on offre des positions aux chômeurs de passage, ou au moins aux personnes qui ne sont dans la ville que depuis quelque temps tandis que d'autres artisans habiles qui demeurent ici depuis des années et paient taxes sont à rein faire.

On a parlé longuement des signaux de la circulation et proposé que quand la lumière ambre s'allume, ce soit un sign pour les piétons d'avancer.

J. Gibeault présidait la réunion et les membres étaient nombreux.

On a fait savoir que si les tramways n'arrêtent pas aux signes d'arrêt, c'est que l'O. E. R. n'a pas donné ordre aux watmen d'arrêter. On fera rapport plus tard sur cette question.

Les membres pensent qu'on ne doit pas ajouter au fardeau financier municipal en accordant des tarifs de faveur à l'hôpital municipal aux personnes de l'extérieur de la ville.

Ils demandent pour les chômeurs la liberté de parole tant que l'ordre est respecté et suggèrent qu'on leur trouve un local pour se réunir où ils ne nuiront à personne.

Magicien au Monument National

Une soirée de Miracles Modernes aura lieu au Monument National dimanche soir le 18 octobre à 8.30 heures.

Yudhi le magicien donnera un programme très intéressant de magie blanche. On y verra des effets merveilleux choisis parmi la meilleure Magie d'Orient.

"LA FABRIQUE DE SOIE DE CHOO LAN". "CE QU'ON PEUT FAIRE D'UN LAPIN" "LA SOIE DE LA FLAMME" "LES SERVIETTES JAPONAISES" "LE CITRON ENCHANTE" ne sont que quelques numéros de cet intéressant programme.

Télépathie et problèmes mentaux presque surhumains auront place à la fin de la soirée: un des grands effets est qu'un assistant dessine un portrait sur un papier que YUDHI reproduit sans jamais l'avoir vu.

Ce programme mérite l'attention de tous et on regrettera certainement ne pas y être allé. Les cartes de membres du Monument National donnent droit à un siège réservé jusqu'à 8.15 hrs, mais n'exemptent pas les porteurs de leur obole à la porte. Tous doivent se faire un devoir d'offrir sa quotepart, comprenant bien par là que les programmes des soirées de famille, occasionnent des dépenses et que ces dernières ne peuvent être encourues par l'Administration du Monument National seulement.

Il est donc entendu que chacun fera sa part, et que tous sont les bienvenus à cette intéressante soirée.

Communiqué.

GRAND EUCHRE
Salle Paroissiale Ste-Famille
Ottawa-Est
LUNDI SOIR, 19 OCTOBRE
Au profit de la Conférence St-Vincent de Paul
Prix du billet - - 25 sous

Soirée de Famille
MONUMENT NATIONAL, OTTAWA
Dimanche, le 18 Octobre, à 8 h. 30 p.m.
YUDHI, le Magicien
Entr'acte: Chant
PAS DE MATINEE POUR LES ENFANTS
ELECTION DES OFFICIERS DU CERCLE NOTRE-DAME

LITTLE THEATRE
Vend. et Sam. prochains
LA RAMPE
JOUERA
Ce que femme veut...
Comédie en 3 actes
DISTRIBUTION:
Solange Gauthier - Dunnet, Jeanne Duguay, Annette Landry, M. Deschamps, Pierre Daviault, Henri Mayer, A. Tremblay, R. Aucouturier, R. de la Durantaye, J. Landry.
Billets chez Lafontaine, McKechnie et Larocque, à Hull. Aussi de Mme Aucouturier, 133, rue Chapel, téléphone, Rideau 5343-W.
Prix: 80c, $1.10, $1.35, taxe inc.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU at DALHOUSIE

La Manécanterie des Petits Chanteurs à La Croix de Bois
Choeur réputé de Paris, cette semaine, les 16 et 17 octobre
PROGRAMME
SAMEDI, LE 17—
3.00 p.m.—Concert pour Ecoliers à l'Auditorium. Billets 10c.
8.30 p.m.—Grand Concert à l'Auditorium. Musique religieuse polyphonique. Gala de chant harmonisé. Billet, 25, 50c et 75c.
Billets en vente dans les magasins d'Ottawa et de Hull.

Grand Bazar à Embrun
Au profit des oeuvres paroissiales
Le fameux MAGICIEN et CLAIRVOYANT
Professeur Dubreuil
fera l'ouverture Dimanche Soir, 18 Octobre, à 8 h. précises
ENTREE GRATUITE.

Restez jeunes en aidant la jeunesse **Donnez généreusement pour les oeuvres de l'A.C.J.C.**